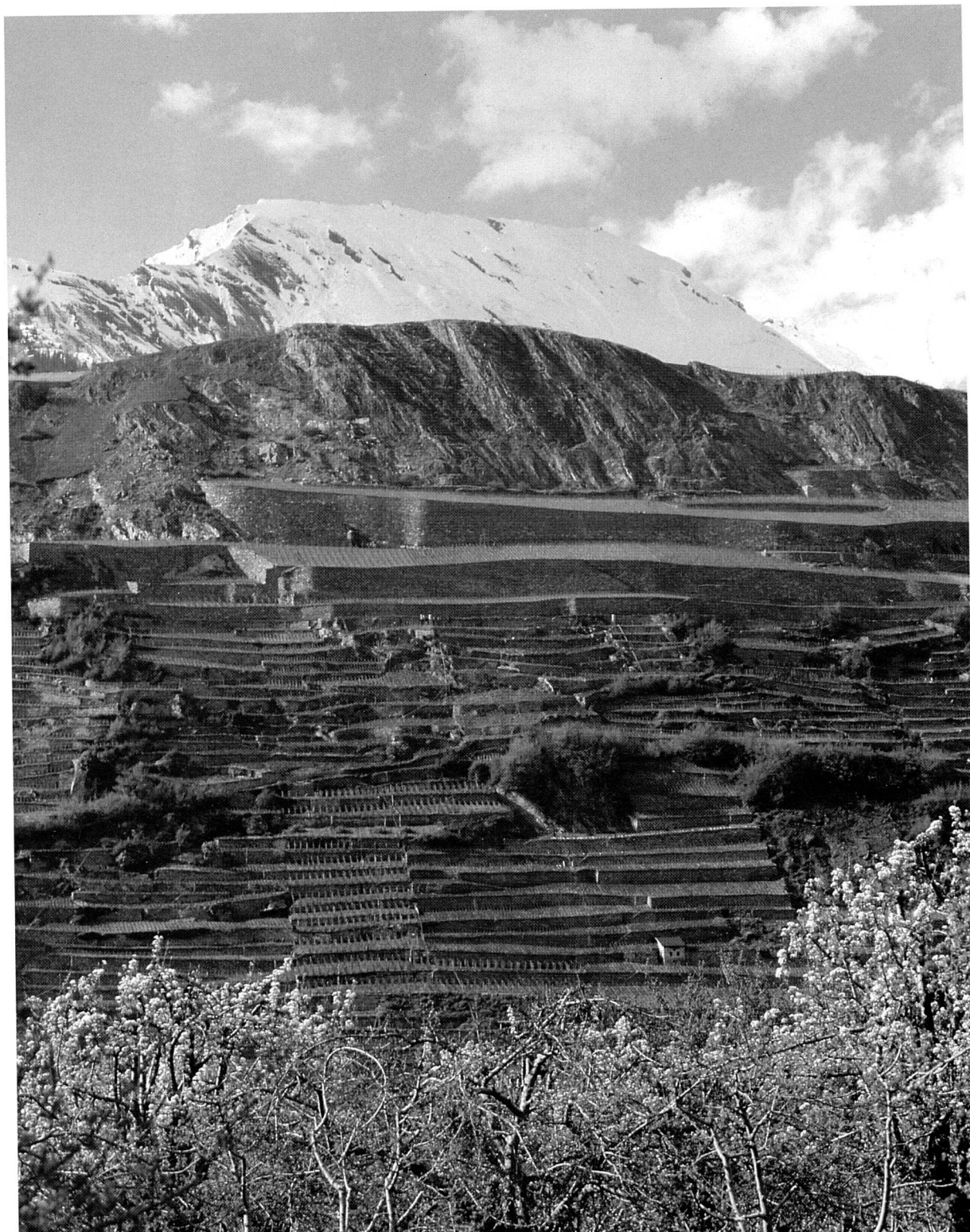


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1983 N° 4 33^e année Le numéro Fr. 4.-



NB

483

"Gagnez

Gagner chaque jour des intérêts:



davantage que

un des nombreux avantages offerts par le compte salaire plus.

votre salaire."

Informez-vous aux guichets CS ou téléphonez-nous.



CREDIT SUISSE
CS

*CS-compte salaire **plus***

1951 Sion, Av. de la Gare 23, Tél. 027/23 35 45

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey

Asperges et johannisberg du Valais naturellement...



L'ÉCOLE VALAISANNE DE SOINS INFIRMIERS EN PSYCHIATRIE



reconnue par la Croix-Rouge suisse

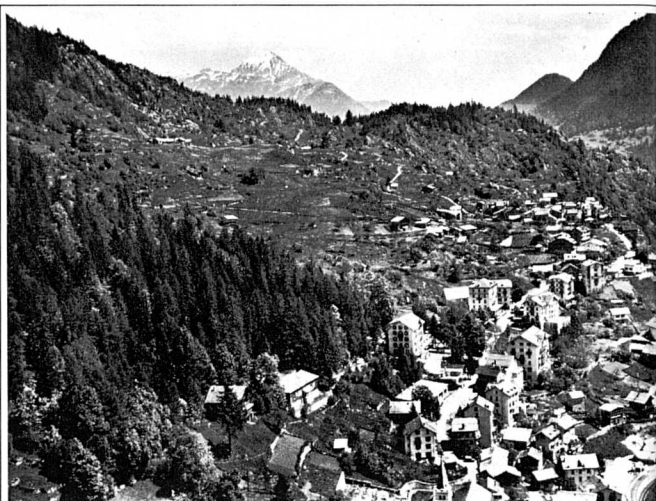
reçoit les demandes d'admission à la formation en soins infirmiers psychiatriques.

Sont nécessaires:

- un bon état de santé;
- 18 ans révolus au 1^{er} octobre 1983;
- 10 degrés scolaires.

Rentrée scolaire: 1^{er} octobre 1983.

Les demandes de renseignements et les présentations de candidatures sont à adresser, d'ici au 15 juillet 1983 à la direction de l'Ecole valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie, 1870 Monthey, tél. 025/70 81 21.



Finhaut 1237 m Giétroz - Châtelard

Funiculaire

Train panoramique et monorail

Accès par route de La Forclaz

ou chemin de fer Martigny-Châtelard

Centre d'excursions à proximité

de la chaîne du Mont-Blanc

Départ ligne d'autobus

pour barrage Grand-Emosson

Renseignements 026/4 71 80

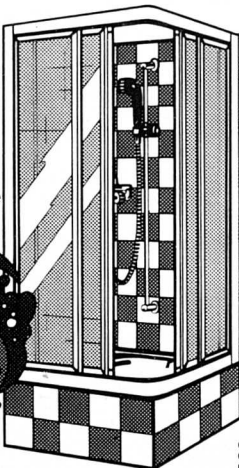
Koralle

Se doucher avec plaisir.

Le pare-douche Koralle est d'une conception idéale. Il est

- de forme harmonieuse
- pratique
- léger et stable
- toute variante étant possible.

Votre douche journalière vous amène le grand plaisir!



Consultez votre installateur sanitaire.

BON

Envoyez-moi s.v.p. vos dernières documentations.

BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU, Tél. 062 86 29 69

restorex

cuisines professionnelles



Equipez-vous, modernisez-vous

à bon compte, grâce à notre fabrication d'éléments acier inox, INOXA, Vernayaz

Planifications, offres et conseils gratuits

- fourneaux, grils, sauteuses, friteuses, etc.
- lave-verres et laverie vaisselle
- armoires frigorifiques et congélation
- matériel accessoires de cuisine soit: ustensiles, casseroles, marmites, etc
- matériel de service, soit: porcelaine, verrerie, couverts, etc.

Expositions-vente:

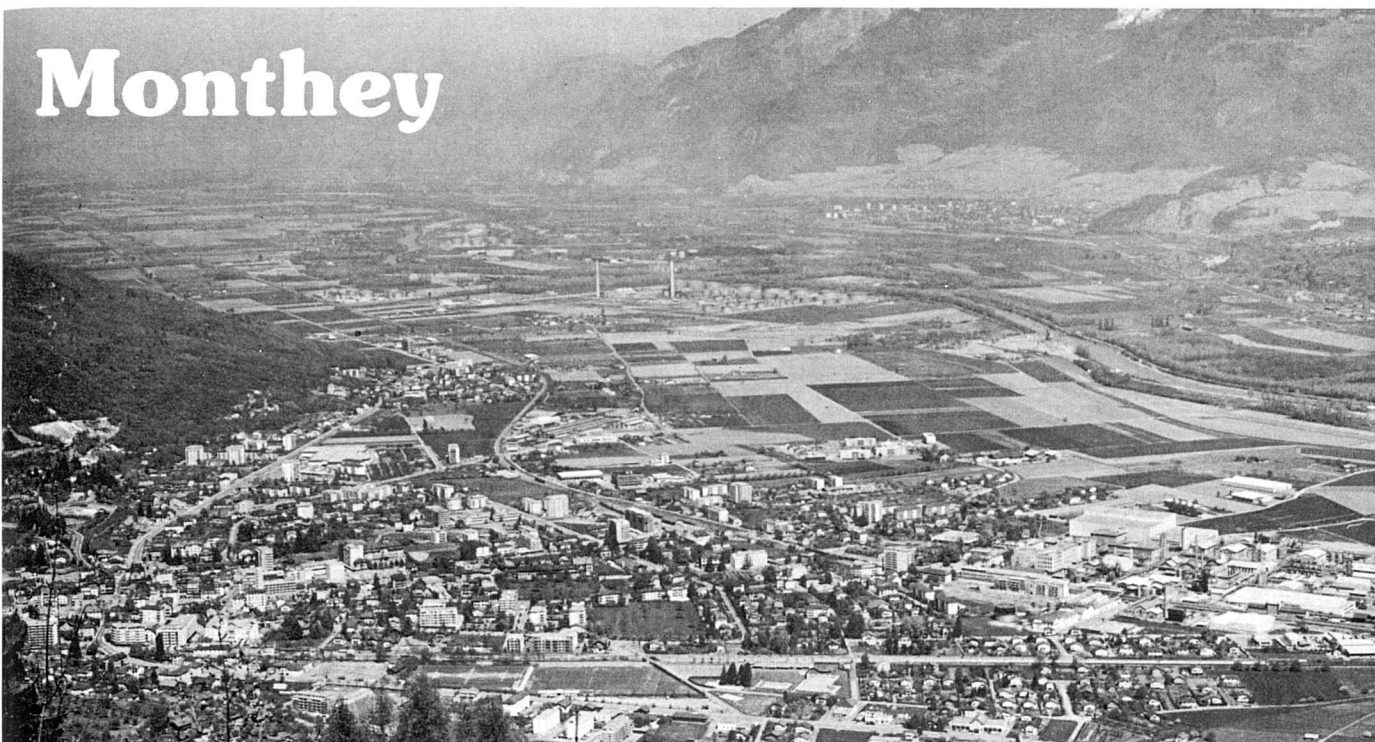
CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53

CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21

RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu !

Photo Journal du Haut-Lac

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi. Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025 / 71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA
Agence officielle Citroën - Fiat
Route du Simplon Tél. 025 / 71 23 63

GARAGE CROSET

Agence officiel Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025 / 71 21 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025 / 71 22 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025 / 71 73 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset Tél. 025 / 71 66 33

Galerie Charles Penier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Valette, Ernest Bieler,
Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025 / 71 56 76

William Luy, photo Kis

- Développement photos couleurs (1 heure)
- Retirage d'après diapositives
- Portraits, photos d'identité, reportage
Place Centrale 1

AGENCES IMMOBILIÈRES

<p>LES AGENCES IMMOBILIÈRES MONTHEYSANNES SONT À VOTRE SERVICE. FAITES-LEUR CONFIANCE!</p> <p>Immobilier Rhodanie Assurances, Motos, Suisse FRANÇOIS FRACHEBOUD Avenue de la Gare 59 1870 MONTHEY (025) 71 11 60</p> <p>AGENCE IMMOBILIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE JACQUES NICOLET MONTHEY CROCHETAN 2 (025) 71 22 52</p>	<p>TONY DESCARTES Bâtiment LBS 1870 MONTHEY Tél. (025) 71 42 84</p> <p>GABRIEL EVÉQUOZ Avenue du Crochetan 1 1870 MONTHEY Tél. (025) 71 64 20</p> <p>RENÉ BRUN & CIE Rue du Coppel 2 1870 MONTHEY Tél. (025) 71 72 36</p>
--	---

DANCINGS

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025 / 79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025 / 71 62 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial
Tél. 025 / 71 31 21



Horlogerie-Bijouterie **LANGEL**

Concessionnaire agréé

les must de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS

HÔTEL CORSO

Chambres avec confort
Av. de l'Industrie 41
Tél. 025 / 71 43 31-32

Hôtel-Restaurant **Pierre-des-Marmettes**

Restaurant: spécialités de poissons, fruits de mer
Brasserie: spécialités valaisannes, plats mijotés,
choucroute, lapin, etc.

Claude Luisier, tél. 025 / 71 15 15

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Boutique
MAYA Mme Jacquod
1870 Monthey
Crochetan 2 Tél. (025) 71 57 58
Robes de grossesse

Maroquinerie du Cerf

Gérant R. Tordeur
Place de Tübingen
Tél. 025 / 71 55 90,



Equipe tous les sportifs du Chablais
Été comme hiver
Rue Pottier 7 Tél. 025 / 71 64 63

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025 / 71 49 39

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter Guy Laroche, Ted Lapidus,
Balmain, Allieri, Rodier
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025 / 71 17 73

La Sacoche

Daniel Martenet
Travaux sur cuir
Av. de la Gare 5
Tél. 025 / 71 48 18



PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MONTHEY, tél. 025 / 71 42 49





LIBRAIRIE - PAPETERIE
MEUBLES ET MACHINES DE BUREAU

20 ans de présence à Monthey

Centre du Crochetan
Tél. 025/7124 12

Société Romande d'Electricité
VOUVRY

Téléphone 025/8116 12



- Electro-ménager
- Installations électriques courants fort et faible, téléphone

TRIENT COL DE LA FORCLAZ ARPILLE

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique route internationale de Martigny-Chamonix, est un centre de promenades et excursions (étape sur le Tour du Mont-Blanc). Il offre un air pur et vivifiant grâce à la proximité de son beau glacier; et ne connaît ni les bises froides ni le brouillard. Au col de la Forclaz, les amateurs de ski trouvent belle neige et remontées mécaniques et, en été, un télésiège qui, en quelques minutes, conduit les promeneurs au sommet de l'Arpille: réserve naturelle de laquelle on découvre un panorama unique. Service de bus régulier Martigny-Trient - Châtelard-Frontière.

Au col de la Forclaz

Télésiège de l'Arpille (en été seulement / nur im Sommer / only Summer)

Tél. 026/2 13 45

Téleskis et pistes pour divers degrés

Tél. 026/2 26 88

Hôtel-Restaurant de La Forclaz

Café, terrasse, chambres, dortoirs, kiosque, bazar. Tél. 026/2 26 88

Buvette du Glacier

Tél. 026/2 11 62

A Trient-Village

Hôtel du Glacier (garni)

Café, épicerie, tél. 026/2 23 94

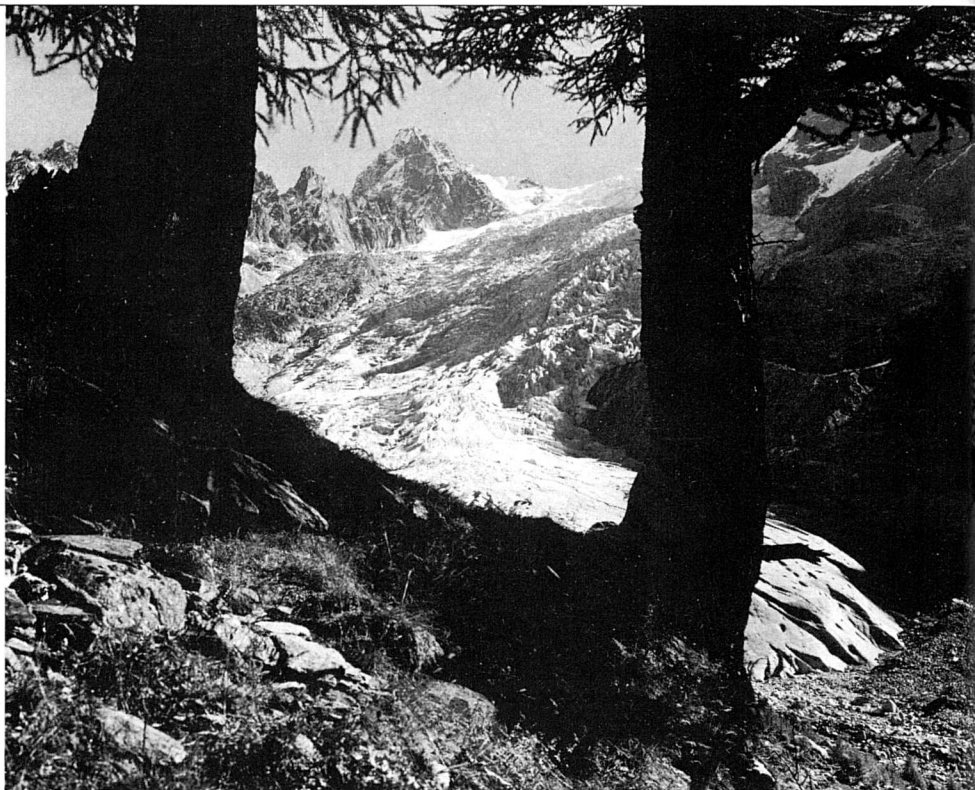
Relais du Mont-Blanc

Café, restaurant, dortoirs tél. 026/2 46 23

Café Moret

Restauration, spécialités valaisannes

Tél. 026/2 27 07



Randonnées pédestres, promenades, pêche en rivière, ski de fond, randonnées à ski

Renseignements / Auskunft / Informations:

Office du tourisme / Verkehrsbüro / Tourist Office CH - 1921 TRIENT - Téléphone 026/2 23 94

Le TCS, votre compagnon indispensable pour vos déplacements aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

Pensez-y!

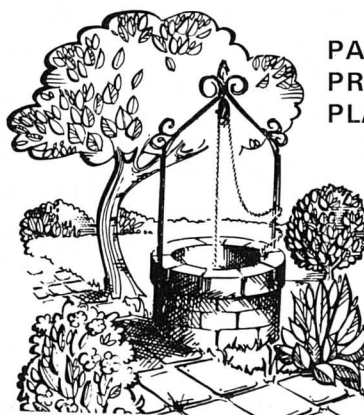


A votre service:

TOURING-CLUB WALLIS
Sonnenstrasse 2
3900 Brig
Tél. 028/23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS
Avenue de la Gare 20
Bâtiment Mutua
1950 Sion
Tél. 027/23 13 21

TOURING-CLUB VALAIS
Place Centrale 4
1870 Monthey
Tél. 025/71 55 17



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

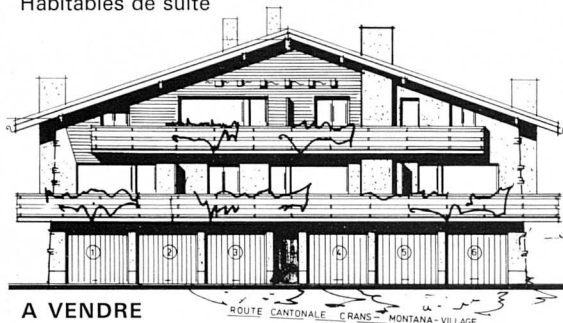
IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs
Habitable de suite



A VENDRE

Appartements:

- 2 1/2 pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-
- 3 1/2 pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 230 000.-
- 4 1/2 pièces, 95 m² + balcon de 13 m²
sous-toit, poutraison apparente Fr. 316 000.-
- Cheminée de salon dans chaque appartement
- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain
attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès
facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawyl

MODERNE

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Tél. 38 411

A Grimentz, Val d'Anniviers, 1570 m
200 logements à votre disposition (location à la
semaine)

IMMOBILIA
GRIMENTZ

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23



St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS

Tél. 027 / 65 19 88
CH-3961 Saint-Luc

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
de 70 appartements et chalets



FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH - 3900 Brig
Tel. 028 / 23 33 33 - 23 43 43 - Telex 38 661

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNE»

Jean Maistre et Solange Anzévi
1968 Evolène, tél. 027 / 83 13 59 - 83 14 74



Chalets, appartements, studios

A vendre et à louer
auprès de

novagence
anzère sa

Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

Dans station typique du Valais, choisissez votre
résidence de vacances et de cure

LOÈCHE-LES-BAINS

Studios et appartements de 1^{er} ordre, meublés et
non meublés.

Location et gérance assurées.

Renseignements et prospectus:

Fiduciaire et agence immobilière DALA

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027 / 61 13 43, privé 61 13 88

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

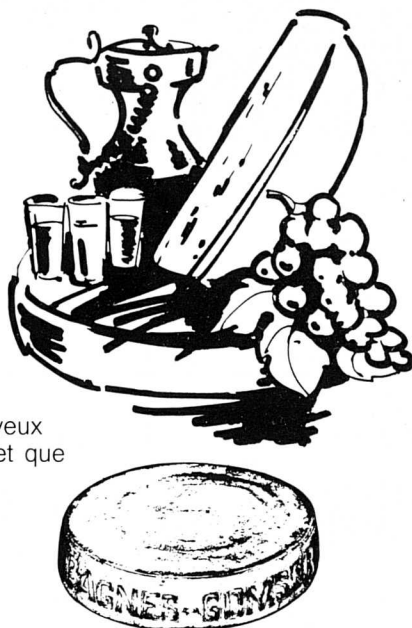
**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.

L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

LES BONNES ADRESSES AU FIL DU RHÔNE

Tables à se souvenir

VOUVRY

Auberge de Vouvry

SAINT-MAURICE

Ecu du Valais

MARTIGNY

Grill Romain

Motel-Restaurant Transalpin

RAVOIRE

Hôtel de Ravoire

CHARRAT

Relais du Vignoble

SAILLON

Relais de la Sarvaz

Bains-de-Saillon

CHAMOSON

La Colline-aux-Oiseaux (Chez Tip-Top)

Ouvert à Pâques, fermeture à la Toussaint

GRANOIS/SAVIÈSE

Relais du Vieux-Bisse

BINII/SAVIÈSE

Restaurant Le Chalet

ANZÈRE

Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois

EUSEIGNE

Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides

SION

Hôtel Continental

Hôtel de la Channe - Au Coup de Fusil

Café de Genève (Cave Valaisanne)

Restaurant Au Vieux-Valais

MAYENS-DE-L'OURS

Restaurant des Mayens-de-l'Ours

SAINT-LÉONARD

Restaurant La Vinicole

SIERRE

Relais du Château de Villa

VEYRAS/SIERRE

Restaurant de La Noble-Contrée

KIPPEL

Hotel Bietschhorn

BRIG

Hotel du Pont

Hotel Channa

MÜNSTER

Restaurant Rovina

GABI AM SIMPLONPASS

Hotel Weissmies-Gabi

BREITEN

Hotel-Restaurant-Taverne Salina

Curiosités à découvrir

SAINT-MAURICE

Trésor de l'Abbaye

Visitez la Grotte-aux-Fées



MARTIGNY

26.3 au 30.4 Spyros Vassiliou au Manoir

Fondation Pierre-Gianadda - musée de l'automobile



PLAN-CERISIER

Mazot-musée, objets de la vigne et du vin



FULLY

Galerie d'art Trianon, tableaux, bas-relief, peinture valaisanne



SAILLON

Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB



ÉVOLÈNE

Tissage à la main, laine filée au rouet, O. et H. Métrailler, gros et détail



SION

Antiquités René Bonvin, rue du Rhône 19

Galerie des Château Sion SA antiquités,

rue des Châteaux 10

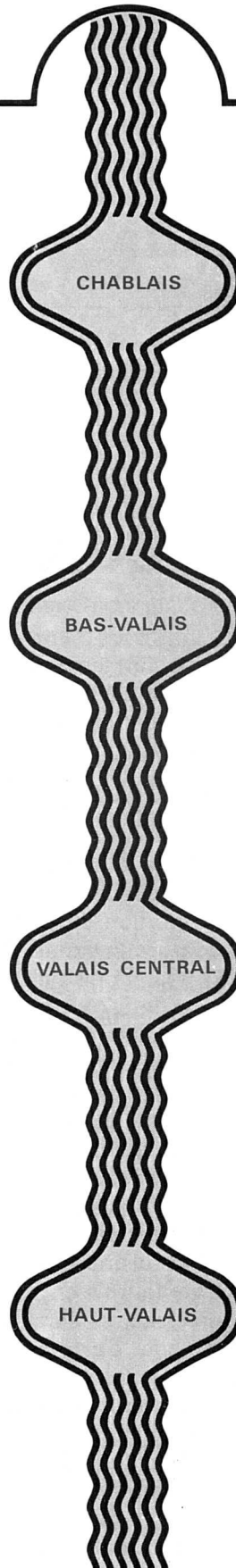
Hôtel de Ville, Maison Supersaxo



SIERRE

Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et

Musée des étains anciens



Paraît à Martigny chaque mois

Conseil de publication:

Président: Edmond Gay, Pully.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Jacques Guhl, homme de lettres, Sion; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet.

Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber.

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten.

Graphisme et dessins:

Jean-Marie Grand.

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements, impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 46.-; étranger Frs. 55.-

Ont collaboré à ce numéro:

Amand Bochatay, Françoise Bruttin,
Félix Carruzzo, Jean-Pierre Coutaz,
Bernard Crettaz, Madeleine Genoud,
Eugène Gex, Edouard Guigoz, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Georges Mariétan, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie Orsat, Jean-Claude Praz, Walter Ruppen, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Jean Vogt, Alice Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: Muraillles valaisannes... dont plus de mille kilomètres ont été construits par nos vignerons. (Photo Oswald Ruppen.)

Editorial

Selon qu'un jeune grandit à Brigue ou à Loèche, à Sion ou à Sierre, à Saint-Maurice ou à Martigny, ses chances d'accéder à des études gymnasiales sont inégales.

Les chiffres fournis récemment par l'OdS le manifestent à l'évidence. Pour le district de Brigue, la proportion de jeunes formés en classes gymnasiales est de 7%; pour le district de Loèche, elle est de 3,7%.

Le district de Sion dirige 9,6% de ses enfants vers le collège; Sierre seulement 6,1%. Martigny ne compte que 5,2% d'élèves gymnasiaux, tandis que Saint-Maurice atteint 6,5% quand bien même sa population jouit de revenus modestes.

Ainsi les districts disposant d'un collège fournissent un nombre d'universitaires élevé, les autres davantage d'artisans et d'employés de commerce.

Il est heureux que nos jeunes se dispersent dans les différents secteurs d'activités; on peut regretter que cette répartition ne résulte pas des aptitudes et des goûts individuels, plutôt que de circonstances géographiques.

Bien sûr, on voit bien quelles difficultés doit surmonter un adolescent de Champéry ou de Grimentz pour fréquenter le collège, et que son handicap ne saurait être supprimé. Mais ne peut-on envisager de réduire ce handicap?

Oui, on le peut. Il suffirait pour cela de remplacer la très forte concentration d'étudiants dans trois villes valaisannes par des institutions plus nombreuses et plus petites installées dans les centres socio-économiques principaux.

Sur le plan pédagogique, on gagnerait beaucoup à dégonfler nos collèges mamouths au profit d'unités gymnasiales de quelque 500 élèves.

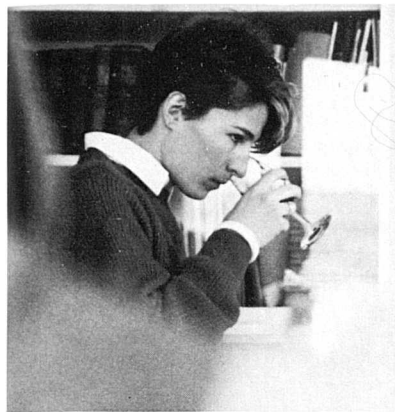
Mais a-t-on ce souci? Et la décentralisation vaut-elle mieux qu'une baderne qu'on promène de cantines en meetings à l'occasion des traditionnelles foires électorales?

Sion a deux collèges, dont l'un recrute un peu plus de 350 élèves. Or, Sierre compte 460 élèves gymnasiaux et n'a pas de collège. On exploite donc à Sion le collège dont Sierre a besoin.

Je relève cet exemple sans intention polémique. Il serait d'ailleurs absurde de reprocher son dynamisme au district de Sion. Il faudrait plutôt regretter que Loèche, Sierre et Martigny n'envisagent pas cette question gymnasiale avec plus de vivacité.

L'égalitarisme est une foutaise. Mais l'ambition de réaliser l'égalité des chances ressortit au projet démocratique.

Jean-Jacques Zuber



Ont-ils une longue ou courte queue? Sont-ils bourrus ou flatteurs? On se demande ces choses couramment à propos du vin. Les dégustateurs emploient un langage imagé mais n'en jugent pas moins le vin avec netteté, comme en témoigne Françoise Bruttin. **PAGE 24**



Les Portes-du-Soleil sont bien nommées puisqu'elles ouvrent sur le domaine skiable le plus ensoleillé de toute l'Europe les champs de neige valaisans. Madeleine Genoud y a rencontré des hôtes dont le sourire répond volontiers à celui du climat printannier. **PAGE 31**



Sommes-nous vraiment le Far-West de la Suisse? En tout cas, Sion est sans doute la seule ville du pays qui compte un shérif parmi ses habitants. Edouard Guigoz a suivi l'énigmatique personnage dans ses entreprises quotidiennes. **PAGE 57**

Editorial	8
Choix culturels	
Mémento des activités culturelles	10
Librairie:	
Les fraises de septembre, Geneviève Agel	13
Stiftung Denise Fux in Visp	13
Le catalogue des œuvres d'Arthur Parchet	14
Cimaises:	
André Raboud	15
Photographies valaisannes d'hier et d'aujourd'hui	16
Sur les pas du Déserteur	22
Activités agricoles	
Millésime 1982	24
Propos de l'Ordre de la Channe	28
Tourisme et loisirs	
Les Portes-du-Soleil	31
Der Fiescher «Glücksfall» das Feriendorf	36
Swiss Alpina 1983	40
Nouvelles brèves du tourisme valaisan	43
Il est bon... l'air du Chablais	44
Walliser Tourismus in Schlagzeilen	46
Repères d'information	
Le bloc-notes de Pascal Thurre	47
Vu de Genève et de Berne	51
Potins valaisans	52
Am Rande vermerkt	53
Espace vert	
A propos des Journées scientifiques valaisannes	54
Société	
Salut, shérif	57
L'économie valaisanne à l'honneur	64
Détente	
Légendes du Valais	65
Courrier du lecteur	66
Mots croisés	66

Mémento des activités culturelles

Sur grand écran

SIERRE

Cinéma et culture ASLEC

Salle de la Sacoche

24 avril à 17 h

25 avril à 20 h 30

De Mao à Mozart

Le voyage d'Isaac Stern en Chine
de Murray Lerner

MARTIGNY

Cinéma Etoile

Art et essai

Martigny, 16 et 17 avril à 17 h

18 avril à 20 h 30

Saint-Maurice, 20 avril à 20 h 30

Passion

de Jean-Luc Godard

Martigny, 23 et 24 avril à 17 h

25 avril à 20 h 30

Saint-Maurice, 27 avril à 20 h 30

Identification d'une femme

de Michelangelo Antonioni

Martigny, 30 avril et 1^{er} mai à 17 h

2 mai à 20 h 30

Saint-Maurice, 4 mai à 20 h 30

La nuit de Varenne

d'Ettore Scola

Martigny, 7 et 8 mai à 17 h

9 mai à 20 h 30

Saint-Maurice, 11 mai à 20 h 30

Le secret de Veronica Voss

de Fassbinder

Martigny, 14 et 15 mai à 17 h

16 mai à 20 h 30

Saint-Maurice, 18 mai à 20 h 30

La nuit de San Lorenzo

de Vittorio et Paolo Taviani

Martigny, 21 et 22 mai à 17 h

23 mai à 20 h 30

Saint-Maurice, 25 mai à 20 h 30

Julia

de Fred Zinnemann

(Programmes donnés sous réserve
de changements)

SAINT-MAURICE

Cinéma Zoom

Sur les scènes

BRIG

Kellertheater

22. April um 20.30 Uhr

Theater 1230 aus Bern

Geld und Geist

Ein Emmentalisches Mundarthelf
von Simon Gfeller

27. April um 20.30 Uhr

Karl Valentin

Theater

des Lachens

Das Tournee-Theater Born aus
Zürich bringt Monologe, Dialoge
und Szenen von Karl Valentin

Kollegiumsaal

20. Mai um 20 Uhr

Eine Produktion Claque Baden:

Der tollste Tag

frei nach

Beaumarchais

von Peter Turrini

Organisation Kellertheater

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège

19 avril à 20 h 30

Théâtre Dimitri

«Il drago mangiafragole»

Variétés

SIERRE

Salle de la Sacoche

12 mai à 20 h 30

Bernard Haller

Organisation GRA

SION

Petitthéâtre

23 et 24 avril à 20 h 30

Speira M'Bassa

Avec Harley Ferreira, saxe et flûtes

Eduardo Giovinnazzo, trompette

Lilo Aymon, piano

Roland Jean, electric bass

Yves Udrisard, congas

Raphaël Pitteloud, batteries et percus-
sions

7 mai à 20 h 30

Canto Vivo

Prix du disque au Festival de Montreux

La musique et les chants populaires du
Piémont

MONTHEY

Grande salle

22 avril à 20 h 30

Soirée jazz avec

Raphaël Fays

et son groupe tzigane

suivi de

Champion Jack Duprée

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège

17 mai à 20 h 30

Bernard Haller

Organisation Jeunesses culturelles

Musique classique

VISP

Pfarrkirche St. Martin
23. April um 20.15 Uhr
Mendelssohn
«Elias» Oratorium
Kirchenchor St. Martin
Männerchor Visp
Orchesterverein Visp
Bernadette Roten, Lisette Steiner,
Soprani
Marie-Thérèse Mercanton, Alto
Francisco Araiza, Tenor
Alexander Malta, Bass
Leitung: Eugen Meier

Kaufplatz Visp
20. Mai um 20.15 Uhr
Alle Visperchöre mit Orchester
Serenade
mit Unterhaltungsmusik

SION

Théâtre de Valère
21 avril à 20 h 30
La Camerata Lysy
Quintette avec piano
Œuvres de Beethoven, Kodaly,
Schumann

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
17 avril à 17 h 30
Thomas Friedli, clarinette
Christiane Buchs, piano
1^{er} mai à 17 h 30
Conférence de
Armin Schibler, compositeur

Fondation Pierre-Gianadda
29 avril à 20 h 15
Concert de printemps
Orchestre Prophil 80
Organisation Jeunesses Musicales

A l'université populaire



SION

Cycle d'orientation des filles
14 et 21 avril à 20 h
La végétation en Valais
Richesses naturelles du Valais et
conservation de la nature
Conférence de Pierre-Alain Oggier,
licencié en sciences naturelles

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthaus Zur Linde
Ostschweiz Künstler Grupp
Hans und Mirta Meyer
Ernst Gamperli
6. Mai - 20. August

BRIG

Galerie der Klubschule Migros
Himalaya
Expedition Lohse-Shar
Fotos von Jean Hauser
17. März - 4. Mai

Galerie Zur Matze
Anne-Marie Ebener
7. Mai - 21. Mai

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Denise Fux
Gründung der Stiftung
16. April - 30. April

VERCORIN

Jean-Jacques Putallaz
Céramiques
20 mars - 15 mai

SIERRE

Salle de récréation de l'Hôtel de Ville
Pierre Devanthéry
Peinture
2 avril - 30 avril
Donatienne Theytaz
Peinture
6 mai - 29 mai

Galerie Jacques Isoz
Alain Honegger
Aquarelles, natures mortes
jusqu'au 15 mai

Fondation du Château de Villa
Jacques Barman
Sculptures
Goy, Palézieux, Weber, Froidevaux
Peintures
9 avril - 8 mai
Oryx
Peintures
21 mai - 19 juin

Aux cimaïses (suite)

MONTORGE

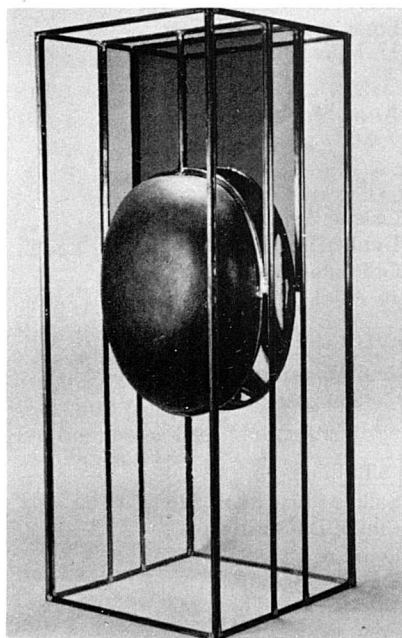
Galerie Le Vieux Jacob

Michel Delanoë

Vitraux et sculptures

Un diaporama didactique sur la création et la restauration des vitraux est présenté parallèlement à l'exposition

9 avril - 1^{er} mai



Jean Kamerzin

Graphiste, école de l'Imagerie d'Epinal pendant le mois de mai

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros

L'art du batik javanais

21 mars - 29 avril

Galerie du Vieux-Sion

Peintres valaisans et

Alfred Cini

jusqu'à la mi-été

Grange-à-l'Evêque

Photographie en Suisse de 1840 à aujourd'hui

par la Fondation pour la photographie
15 avril - 15 mai

Galerie Grande-Fontaine

Ernest Joachim

Sculptures

Paul Bernard

Peinture

16 mai - 21 mai

Galerie d'Art de la Maison de la Diète

Franco Cardinali

Huiles au sable

6 avril - 30 avril

Diego Smaniotto

Surréaliste

4 mai - 30 mai

MARTIGNY

Galerie de l'Ecole-club Migros

La facture d'orgue en Suisse

25 mars - 29 avril

Galerie de la Dranse

Bruno Galvin

Aquarelles

9 avril - 24 avril

Manoir de la Ville de Martigny

Spyros Vassiliou

Peintures

19 mars - 24 avril



L'architecte Alberto Sartoris et le Valais

15 mai - 19 juin

Fondation Pierre-Gianadda

André Raboud

Sculptures

Invité au Foyer:

André Evrard

Peintures

26 mars - 29 mai

MONTHEY

Galerie Charles Perrier

Les Alpes

vues et peintes par les artistes suisses, autrichiens, allemands et français

des XIX^e et XX^e siècles

15 avril - 15 juin

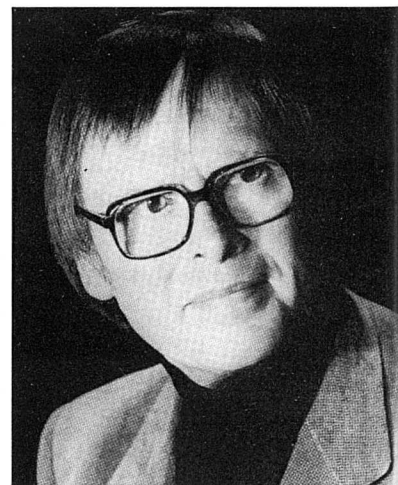
VAL-D'ILLIEZ

Galerie Grange-aux-Sapins

Collection J. A. Prina

Pierre Struys

Huiles et dessins récents du Valais jusqu'au 30 avril



VOUVRY

Château de la Porte-du-Scex

Exposition du Club-Photo

29 avril - 8 mai

Documentation: Alice Zuber
Photos: Weiner, A. Zuber

Les fraises de septembre

de Geneviève Agel

C'est le livre de souvenirs d'une femme qui s'arrête un instant pour le traditionnel regard en arrière, «à l'âge où l'on remonte le temps pour se retrouver, se reconnaître». S'il n'était que cela, il ressemblerait aux innombrables biographies dont le marché est aujourd'hui saturé et ne susciterait guère l'intérêt.

Mais, la délectation narcissique de tant d'auteurs nous est ici épargnée. Geneviève Agel, plus femme que les femmes, nous convie à un voyage intérieur dont le point de départ est son enfance africaine.

De subtiles nuances enveloppent le récit où prédominent la douceur des sentiments, la chaleur de l'intimité, la violence de l'amour et l'ivresse des parfums. Le style, très descriptif et élégant, souvent profond dans l'évocation des replis de l'âme les plus obscurs, supporte la comparaison avec celui des femmes écrivains les plus illustres, bien que l'auteur, dans une note accompagnant son œuvre, se défende de toute vanité littéraire. Les paysages et les êtres humains sont comme filtrés de l'intérieur. Non seulement ils apparaissent, mais ils engendrent immédiatement une vibration que Geneviève Agel a le don de nous communiquer et que nous ressentons comme l'emprise d'un envoûtement très fortement poétisé.

Elle nous promène de Marrakech jusqu'en Moldanie, de Salamanque à Paris, d'Evolène, chez Marie Métrailer, à Alger, de Barcelone aux rives françaises du Léman.

Là où l'on pouvait craindre des sanglots devant des fleurs fanées, on reçoit au visage l'éclat du bouquet d'un printemps nouveau.

L'amour des choses et des êtres, le prix de la vie et des rêves, le raffinement de la culture l'emportent sur la nostalgie «comme un rempart magique à l'angoisse de ne pouvoir toujours durer».

Jean Vogt

Es war, wie wenn Frost sich auf Knospen legt... Zur Stiftung Denise Fux

Am 18. Juli 1976 ist Denise Fux erst 30jährig im Grossen Aletschgletscher tödlich verunglückt.

Es war, wie wenn Frost sich auf Knospen legt; denn das Werk von Denise Fux hatte sich eben erst hoffnungsvoll zu entfalten begonnen. Dieser Tod in einer tiefen Spalte ewigen Eises mutete aber zugleich auch wie eine makabre Metapher für ihre Kunst an. Denise Fux horchte nämlich in die Tiefe, wo das Grundwasser des Unterbewusstseins quoll. So glich ihre Arbeitsweise einer «action painting». Da ihr bevorzugtes Ausdrucksmittel jedoch die Linie war, entwickelte sie ein eigentümliches «action drawing». Ob sie den Graphos führte oder den Tianting, d.h. das Wachskännchen des Batiks, stets umriss die ununterbrochen fortlaufende Linie ähnliche Motive: magisch belebte Bäume (aus dem Märchen), Wolken wie Münder, dann eine eigenartige Tiefseefauna, dräuendes Hirschgeweih und Hähne, die gleich lodern den Fackeln vom Himmel zur Erde niederstürzten. Die

uralte Technik des Batiks entsprach ihr. Durch die Verwendung von Baumwolle, Seide oder Japanpapier gewann sie ihr immer wieder neue Reize ab; noch kurz vor dem Tod gelangen ihr Farbwirkungen von hoher Schönheit.

Diesem Werk nun gilt die soeben errichtete Stiftung, zu der die Familie Fux eine reiche Auswahl von Werken der Künstlerin beisteuerte und die Gemeinde Visp die Lokalitäten im Schulhaus «Baumgärten» zur Verfügung stellte. Das Andenken an die allzu früh verstorbene Künstlerin bleibt umso lebendiger erhalten, als sich die Stiftung auch die Förderung der Kreativität in den Visper Schulen zum Ziele setzt. Am 16. April stellt sich die Stiftung mit Werken aus dem Stiftungsgut in ihrem Raume vor; zugleich wird in der Galerie «Zur Schützenlaube» eine Verkaufsausstellung mit Werken der Künstlerin eröffnet, deren Erlös die mannigfaltigen Auslagen der Stiftung decken soll.

Walter Ruppen



Le catalogue des œuvres d'Arthur Parchet

de Jean Quinodoz

Jean Quinodoz, musicien valaisan bien connu, vient de publier dans *Vallesia*, le bulletin de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais, le catalogue des œuvres musicales d'Arthur Parchet (1878-1946), précédé d'une introduction biographique.

Le jeune Parchet fréquente les

classes primaires de Montreux, le Collège de Sion et le Technicum de Bienne avant d'entrer au Conservatoire de Stuttgart, où il suit les cours de Samuel de Lange pour la théorie et de W. Speidel pour le piano. Il se rend aussi à Berlin pour étudier le contrepoint avec Hartel et la composition avec Max Bruch.

Dans cette ville, il est nommé chef d'orchestre à l'Opéra et dirige simultanément des ensembles dans plusieurs métropoles européennes. En 1914, il devient professeur de composition à l'Académie de Mannheim.

Cet astre en plein essor va soudain tomber en flammes comme un météore, au premier coup de canon de la guerre 14-18.

Parchet quitte l'Allemagne et rentre dans son pays d'origine, le Valais, pour son plus grand malheur, car il y deviendra la victime de politiciens incultes et de petits maîtres intrigants.

Il tente vainement de réformer l'enseignement du solfège et du chant dans le canton en commençant par élaborer un programme et des recueils destinés aux écoles normales. Il projette la création d'un chœur du personnel enseignant pour mieux former les futurs directeurs de chorales villageoises.

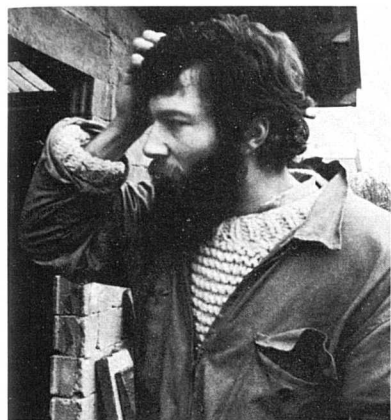
L'œuvre personnelle et le message de Parchet ont pris racine dans le plain-chant et la chanson populaire de tous les pays d'Europe. Il est regrettable et humiliant de songer que sa terre de refuge, le Valais, fut le tombeau de ses aspirations et de son talent. Même l'amitié de Romain Rolland et de Panaïs Istrati ne pourra sauver l'artiste de la misère. Et pourtant cet homme a produit une œuvre importante que Jean Quinodoz subdivise en quatre parties: les œuvres originales (chœurs mixtes, chœurs d'hommes, chœurs à voix égales, etc., mélodies pour voix et accompagnement, œuvres instrumentales); les œuvres d'après des mélodies populaires; les transcriptions, arrangements et annotations et, enfin, les œuvres publiées. Le catalogue contient aussi un index des titres et des paroliers, des photos de Parchet et de ses proches et quelques fac-similés de partitions.

A chaque audition d'une œuvre de Parchet, on ne pourra désormais éviter de se référer à l'importante contribution de Jean Quinodoz.

Texte: Jean Vogt
Photo de famille, reproduction
J.-M. Biner, Archives cantonales

André Raboud

à la
Fondation
Pierre-Gianadda



Depuis le temps qu'André Raboud taille, ponce, polit le marbre de Saint-Triphon, il était logique qu'il plante un jour sa tente au pied de la colline. C'est de là, de sa ferme plus précisément, que sont sorties ces lames et ces haches, aussi pures et tranchantes que des grattoirs ou des flèches néolithiques. Si leurs dimensions nous privent du plaisir de les manipuler com-

me un outil-bijou, elles nous incitent cependant à la caresse. La ligne tendue, le galbe subtil, tout contribue à nous les rendre aimables. Alors que le marbre des cyclades rend la chair des déesses, à la texture cristalline, d'une blancheur lumineuse, l'austère marbre noir de Saint-Triphon, zébré çà et là de quelques éclairs laiteux, donne un caractère grave et viril aux œuvres d'André Raboud.

Ce ne sont pas des idoles que ce dernier nous propose, mais bien plutôt les instruments d'un rituel perdu. Même les œuvres de dimensions modestes sont des monuments pour peu que notre imagination veuille bien s'adapter à cette nouvelle échelle. Alors le sculpteur à la tête de pâte grec prend des allures de Zeus avec sa grande barbe et son regard tranquille.

Si l'objet solennel peut infliger la blessure, il en porte parfois aussi la trace et ces gorges, et ces lèvres nettes comme un coup de scalpel, à la fois nient la dureté du matériau et nous disent l'incision inlassablement répétée de la corde sur la margelle du puits.

L'exposition, dont le vernissage a eu lieu le samedi 26 mars à la Fondation Pierre-Gianadda à Martigny, fermera ses portes le 29 mai, pour être ensuite présentée à la Galerie Lopes à Zurich. A l'occasion de cette rétrospective, les Editions ABC, Zurich, ont publié une monographie d'André Raboud dont Sylvio Acatos a assuré le texte.

Une visite vous permettra d'assister à une lente évolution, dépouillée de tout artifice, qui fait d'André Raboud un de nos plus grands sculpteurs suisses.

Texte: Jean-Pierre Coutaz
Photos: Oswald Ruppen

Photographies valaisannes d'hier et d'aujourd'hui au musée de Vevey

Redécouvrir notre pays?



Au premier étage d'un immeuble situé près du lac, à l'est de la grande place, Vevey compte un musée particulièrement intéressant consacré à la photographie. Des appareils les plus anciens aux inventions les plus récentes, on peut y suivre l'évolution de cette technique devenue si familière en si peu de temps.

La surface du musée est restreinte, mais elle permet de se faire une idée assez complète du monde de la photographie, du XIX^e siècle à l'époque actuelle. En plus de ses collections habituelles, le musée propose actuellement une intéressante exposition consacrée au Valais, exposition complétée d'autre part par une manifestation parallèle organisée à Etoy, près d'Aubonne.

Cette double opération fut mise sur pied par l'Association valaisanne des photographes, avec le soutien de l'Union valaisanne du tourisme et des Archives cantonales.

Ouverte jusqu'au 30 avril, l'exposition veveysanne permettra sans doute à de nombreux Vaudois de découvrir le Valais. Mais il faut ajouter: tous les Valaisans qui profiteront du printemps





4

pour une escapade sur les bords du Léman peuvent être sûrs d'y faire aussi quelques découvertes.

Un Valais presque oublié

On a beau reconnaître immédiatement la Tour des Sorciers, la cathédrale et le palais du Gouvernement, il faut un certain temps à l'œil et à l'imagination pour reconnaître l'avenue de la Gare et le Petit-Chasseur dans la grande vue de Sion prise de l'ouest. Elle date en effet de quelque 110 ans, puisqu'on n'y trouve même pas encore l'ancien Grand-Séminaire, ni ce qui fut naguère le collège de Sion!

Une série de précieuses photos conservées aux Archives cantonales nous replonge ainsi dans un Valais lointain.

Quelques photographies d'un célèbre ami du Valais, Emile Gos, nous conduisent en haute montagne: d'étranges paysages

ont retenu son attention, tandis que les amateurs de varappe peuvent analyser les progrès de l'équipement et de la technique.

Du document à l'œuvre d'art

Valais d'hier, Valais d'aujourd'hui: la cohabitation, en une même exposition de photos d'archives et de photos actuelles nous révèle une double rupture. D'une part, elle nous montre l'étonnante transformation urbaine, industrielle et humaine du Valais. D'autre part, elle permet de mesurer l'évolution considérable apparue dans l'art de la photographie.

Les photographes actuels continuent à voir le Valais de toujours, ses paysages de rocs et de rivières, ses champs et ses forêts. On est même heureusement surpris de leur intérêt pour le simple paysage. Alors qu'Emile Gos partait à la recherche de mysté-

rieuses tables glacières, plusieurs de ses successeurs savent rendre la simple beauté d'une forêt, d'un bord de rivière, d'un rayon de soleil.

Avec Michel Darbellay, nous percevons même l'invasion de la nature par la technique, mais son art est si grand que cette intrusion s'y trouve transfigurée: des jeux étranges de câbles et de pylônes s'intègrent poétiquement aux paysages comme de nouveaux capteurs de lumière. Gérard Salamin nous livre l'austère ordonnance des vignes rigoureusement alignées, mais il sait aussi faire chanter les ors de l'automne et les teintes bleutées des forêts. Encore des vignes chez Roger Broccard, avec d'étonnants mariages de cailloux dorés et de sillons de neige.

Si Bernard Dubuis monte comme Darbellay à l'assaut des paysages alpins – on croirait voir parfois des paysages de bords de

mer... – il sait aussi faire rimer la lumière et la poussière. Mais il s'intéresse plus encore aux scènes de genre: un combat de reines lumineux et coloré, étrange corrida où les bêtes massives étonnent moins le regard que les acteurs humains du combat et les spectateurs.

Un Valais plus moderne, le Valais des reportages et de l'actualité a défilé devant l'objectif de Jean-Marc Rywalski, comme un film consciencieusement réaliste.

Dans la diversité des genres qu'il aborde, Oswald Ruppen continue de nous étonner par la rapidité de ses décisions, cueillant l'étrange fantaisie de l'instant avec autant d'humour que de précision.

Valais de rocs, de vignes, d'eaux et de forêts; Valais de la technique et du retour à la nature; Valais d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi le Valais de toujours, avec ses masques inquiétants du Lötschental, véhicules mystérieux d'un tragique venu du fond des âges, mais à qui la lumière et la couleur réussissent à conférer un étrange caractère de fête joyeuse, un peu comme la chaude intensité des flammes de l'enfer, dans les chants de Dante et les fresques médiévales, sème des éclairs d'heureuse vitalité.

Nos photographes sont vraiment d'étranges chasseurs!

Un regard neuf

Au temps où Fred Fay avait eu l'idée géniale d'inviter Koskoschka à l'Ecole des beaux-arts, le célèbre peintre avait intitulé son cours: «Ecole de vision».



5



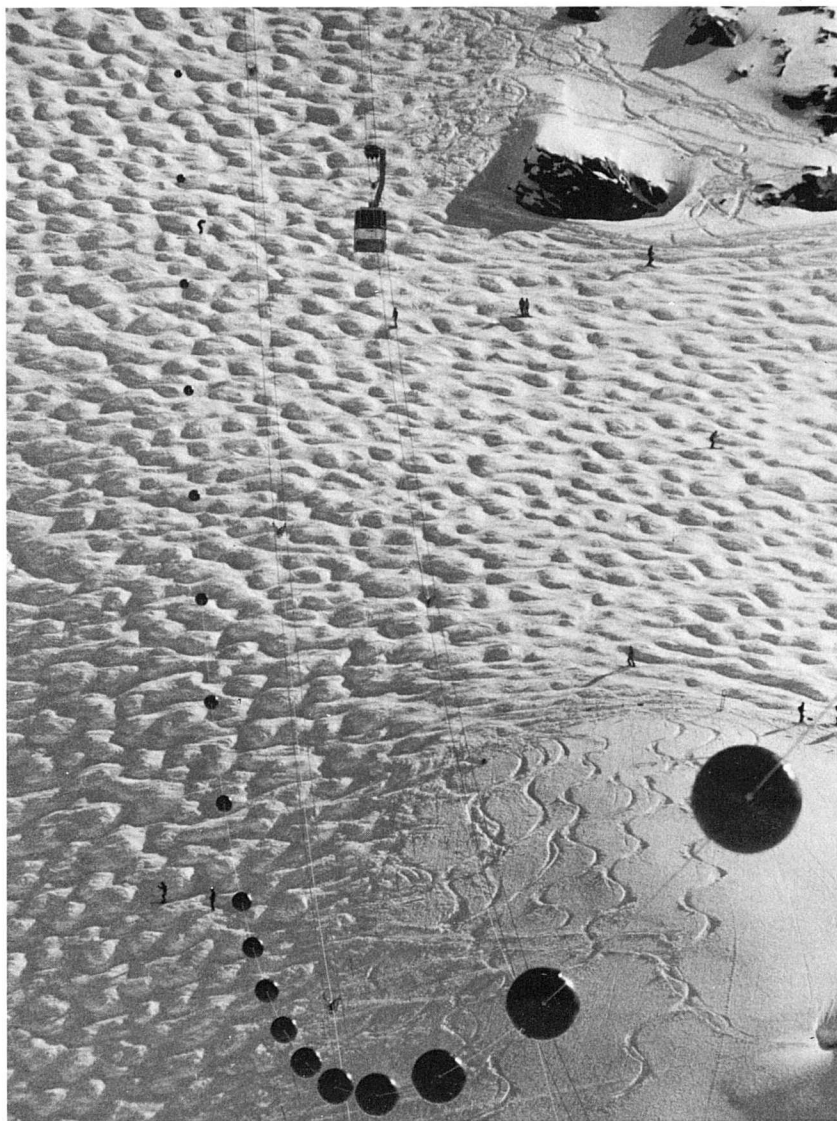
6

Apprendre à voir le monde sensible, ouvrir les yeux en sachant faire abstraction de ses préjugés, de ses connaissances, de ses idées, pour revoir la réalité telle qu'elle est.

C'est la tonifiante ascèse que s'impose le photographe, pour savoir cueillir l'image, la cadrer,

la faire vivre. Mais c'est aussi la précieuse leçon qu'il nous donne.

Allez visiter l'exposition de Vevy: vous pouvez être sûrs d'y découvrir un Valais que vous ne connaissez pas, et vous apprendrez à voir avec un regard neuf celui qui vous est déjà familier.



7

Photographes-éducateurs

Certes, la photographie documentaire nous est extrêmement précieuse pour conserver les souvenirs du passé. Dans le même esprit, les photographes et cinéastes d'aujourd'hui constituent les archives qui diront à nos descendants, mieux que des textes descriptifs ou théoriques, comment vivaient les Valaisans du XX^e siècle.

Mais ils n'échappent heureusement pas à cette curieuse loi de l'évolution, qui transforme la technique en activité artistique. Quand ils inventèrent l'ogive, qui permit d'alléger les voûtes, et donc les murs porteurs des cathédrales pour y faire entrer la vertigineuse verticalité et la lumière des vitraux, les architectes gothiques firent preuve d'une savante audace technique. Mais ces éléments matériels, physiques, que sont les ogives et les arcs-boutants, ne tardèrent pas à devenir des éléments d'art, si riches en beauté qu'on finit par en oublier la fonctionnalité.

Il en fut de même avec la photographie. Utile pour constituer cette mémoire de l'humanité, elle devint rapidement un objet pour



elle-même, toutes les fois qu'elle naissait de l'œil d'un véritable artiste. Plusieurs photographes valaisans sont des artistes, et leur exposition se visite comme une exposition de tableaux.

Alors que le peintre se limite nécessairement à sa vision du monde en opérant des choix, le photographe cueille l'image dans son intégralité, l'essentiel de son art étant lié à sa capacité de lire le monde, de voir l'objet, de le cadrer.

Allez donc voir l'exposition de l'Association valaisanne des photographes: ce sera pour votre regard une bienfaisante cure de jouvence. Vous irez, vous aussi, à cette «Ecole de vision», et, avec un peu de chance et de bonne volonté, vous y retrouverez les yeux tout neufs de votre enfance, pour voir la nature et ses merveilles, et reconnaître vos frères les humains.

Michel Veuthey

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 14 h à 17 h, jusqu'au 30 avril.

1. Incendie, Jean-Marc Rywalski
2. Incendie, Jean-Marc Rywalski
3. Harmonie à la pose, Bernard Dubuis
4. Vignolage, Gérard Salamin
5. Paysage, Roger Broccard
6. Marquage..., Bernard Dubuis
7. Ambiance, Michel Darbellay
8. Sortie de messe, Oswald Ruppen

Sur les pas du Déserteur



Le Déserteur, on croit qu'il arriva de France. On ne sait pas pourquoi il se cachait, pourquoi on le recherchait. Il apparut au Tré-tien en 1843, disparut l'année suivante pour reparaître deux ans plus tard à Nendaz. Dorénavant il vivra dans la région sans domicile fixe, allant de grange en raccard. Il mourut à Veysonnaz, le 9 mars 1871. Durant toute sa vie valaisanne, il peignit pour les gens qui le recevaient des sujets religieux sur papier ou sur bois, généralement à l'aquarelle. La chapelle Saint-Michel à Haute-Nendaz par exemple aurait été décorée par lui. Il signait ses œuvres: Charles-Frédéric Brun. Les gens de l'endroit croyaient qu'il avait déserté son régiment à la suite d'un drame. Rien de sûr! Cet homme dont on sait si peu est devenu une sorte de héros de légende. Sa vie et son œuvre continuent à exciter la curiosité, à susciter la recherche, à nourrir



le rêve. Une vingtaine d'ouvrages et d'études leur ont été consacrés.

Voici maintenant que l'Université populaire de Nendaz édite à son tour un bel ouvrage illustré: «Sur les pas du Déserteur».

Il comporte des contributions de Daniel Anet, Rose-Claire et Ernest Schülé, Jean Follonier, Michel Veuthey et une préface de Jean-Claude Michelet, un homme que le Déserteur passionne.

J'ai demandé à l'animateur de l'Université populaire, Gilbert Fournier, le pourquoi de ce nouveau livre, notamment après celui de René Creux et Jean Giono. La réponse est que Jean Giono a fait une œuvre romancée où la part d'imagination est grande. Les Nendards n'y reconnaissent pas complètement leur Déserteur. Ils ne se reconnaissent pas tout à fait non plus dans les personnages qui l'entourent et

forment le fond du tableau. Aussi ont-ils voulu essayer de serrer de plus près la réalité, de donner une image plus fidèle du personnage tel qu'ils le voient eux-mêmes. Le livre n'apporte aucune révélation, ne dissipe aucun mystère, mais il recourt moins à l'hypothèse et à la littérature.

De plus les œuvres reproduites sont pour la plupart différentes de celles présentées par René Creux. Elles se complètent.

«Sur les pas du Déserteur» fait le point de nos connaissances sur un homme qui a laissé derrière lui une œuvre intéressante par sa simplicité, son équilibre et l'extraordinaire intériorité de certaines figures. Peintre naïf! certainement si l'on s'arrête au caractère stéréotypé de ses personnages et à une technique sommaire, mais artiste vrai sachant exprimer des sentiments profonds.

Ce vagabond, plus pauvre que les pauvres des villages, est entré dans l'histoire sous les traits d'un fabricant d'images, mais aussi d'un homme sage et bon, d'un homme de grande classe méritant le respect. Encore maintenant, les Nendards, Hérensards, Veysonnards en défendent jalousement la mémoire. Ils sont fiers de lui.

«Sur les pas du Déserteur» rencontre un grand succès dans la région et même au-delà. Je m'en réjouis pour l'Université populaire de Nendaz qui fait un beau travail de développement culturel à partir d'éléments de la réalité locale. Cette manière de réagir contre la dépersonnalisation engendrée par le déferlement du tourisme sur les vieux villages de la montagne, mérite d'être soutenue.

Millésime 1982

**Les vins du Valais
promettent d'enchanter
vos palais**



Le ciel a gratifié le vignoble valaisan de conditions optimales pour l'obtention d'un millésime 1982, remarquable tant par la quantité de la vendange encavée que par la qualité des vins offerts aux amateurs.

D'excellentes conditions climatiques

Si la «sortie» à la mi-avril déjà, s'avère normale, la floraison se passe dans des conditions exceptionnelles: la fécondation atteint près de 80%. Après un bel été, les abondantes pluies d'août provoquent le gonflement du raisin et, enflent les pronostics des spécialistes! Chaud et ensoleillé, septembre hâte la maturation, notamment celle du Sylvaner, ce qui incite les vignerons à récolter rapidement. Les bans sont publiés le 27 septembre et les vendanges seront particulièrement précoces.

Encavage et degrés

1982 fut une année record en ce qui concerne les quantités encavées. La surface du vignoble valaisan représente, selon le Service cantonal de la viticulture, 5329 hectares. L'encavage total s'est élevé à 86 525 032 kilos ou 68 826 763 litres.

La récolte des blancs fut de 43 579 457 litres, alors que la moyenne décennale se monte à 28 447 881 litres; pour les rouges, elle a été de 25 247 306

litres, dont 20 957 879 de Dôle et 4 077 616 de Goron, alors que la moyenne décennale des rouges se situe à 18 208 064 litres. Si le contrôle officiel de la vendange a enregistré une quantité exceptionnelle à l'encavage, il a pu se déclarer satisfait des teneurs en sucre naturel qui ont été très élevées, notamment dans les pinots et les spécialités. Le Chasselas sonde 72,9 degrés, alors que la moyenne décennale est de 74,8; le Rhin 81,5 (m.d. 81,9), le Pinot noir 87,9 (m.d. 87,4); le Gamay 82,9 (m.d. 82,1); la Dôle 88,4 et le Goron 74,7. Le degré minimum pour la Dôle a été fixé à 80.

Premières appréciations

Les premières appréciations de l'OPAV sur les vins du millésime 1982 éveilleront votre soif.

Les fendants sont très équilibrés, l'harmonie entre la teneur en alcool et l'acidité étant particulièrement heureuse. La belle acidité, enregistrée après la seconde fermentation malo-lactique, permet au fruité du Chasselas de s'exprimer avec intensité.

Les fendants ont acquis une richesse de corps qui les rendra harmonieux et plaisants.

Au sortir du pressoir, les moûts de Johannisberg accusaient une richesse en sucre exceptionnelle et l'on pouvait craindre un certain déséquilibre des vins trop



riches en alcool. Finalement, la nature arrangea bien les choses. Rarement la typicité du cépage n'est ressortie avec autant d'intensité.

Les johannisbergs 1982 seront charpentés et riches. On les dégustera de préférence jeunes.

L'alliance du Pinot noir et du Gamay a donné des dôles magnifiques. Le Pinot noir apporte le velouté, du corps et de l'ampleur, alors que le Gamay confère le fruité.

Les dôles 1982 auront de la mâche, ce qui leur permettra d'être encore grandement appréciées après quelques années de cave.

Juger verre en main

Trêve de généralités! Au laboratoire cantonal, les vins du millésime 1982 vont être jugés sur pièce.

M. Pierre-Pascal Haenni, chimiste cantonal et maître de céans, M. André Lugon Moulin, directeur de l'OPAV et last but not least, M^{me} Corinne Clavien, œnologue, dégustent et commentent pour vous trois fendants, trois johannisbergs et trois dôles.

Première femme à suivre le Technicum de Changins, Corinne Clavien y conquiert ses diplômes de haute lutte. Dans un domaine jusque-là réservé aux hommes, une présence féminine surprenait. Depuis 1979, elle travaille au Service cantonal de la viticulture.

Dans le silence commence, avec les gestes rituels, la cérémonie de la dégustation. Il faut d'abord «aviner» le verre: le rincer avec un bon blanc. Le vin à déguster va subir l'examen de l'œil, du nez et du palais.

Un lent mouvement du poignet fait lentement tourner le liquide le long des parois du verre: la surface d'évaporation augmente et le bouquet se dégage avec le maximum d'intensité. Le vin révèle à l'odorat ses qualités et ses

défauts. Le goût confirmera et développera la première impression.

Corinne commente cette série: «Nette et sans défaut. Le premier fendant accuse un léger «terroir». Le second, très fin, offre au palais une belle harmonie. Le dernier, le plus typé, présente tout le «floral» du Chasselas. Riches et corsés, ces fendants 82!»

Dans les longs verres galbés, l'or liquide du Johannisberg miroite à la lumière. Le regard apprécie la belle couleur de la robe. Le nez hume longuement, passe d'un vin à l'autre, revient, compare. Et tombe le verdict:

«Les trois vins sont francs, on reconnaît bien le cépage. Si l'un est un peu éteint, l'autre plus étoffé, bien épaulé, exprime la spécificité du Sylvaner. Fruités et veloutés au palais sont les johannisbergs 82.»

Il faut tenir le vin en bouche quelques secondes, le mâcher pour en analyser toutes les caractéristiques.

«Le plateau de la langue recueille les impressions physiques: chaleur et froid – explique André Lugon Moulin – la pointe est plus sensible au sucre, alors que les côtés retiennent les saveurs salées, l'arrière apprécie l'âpreté.»

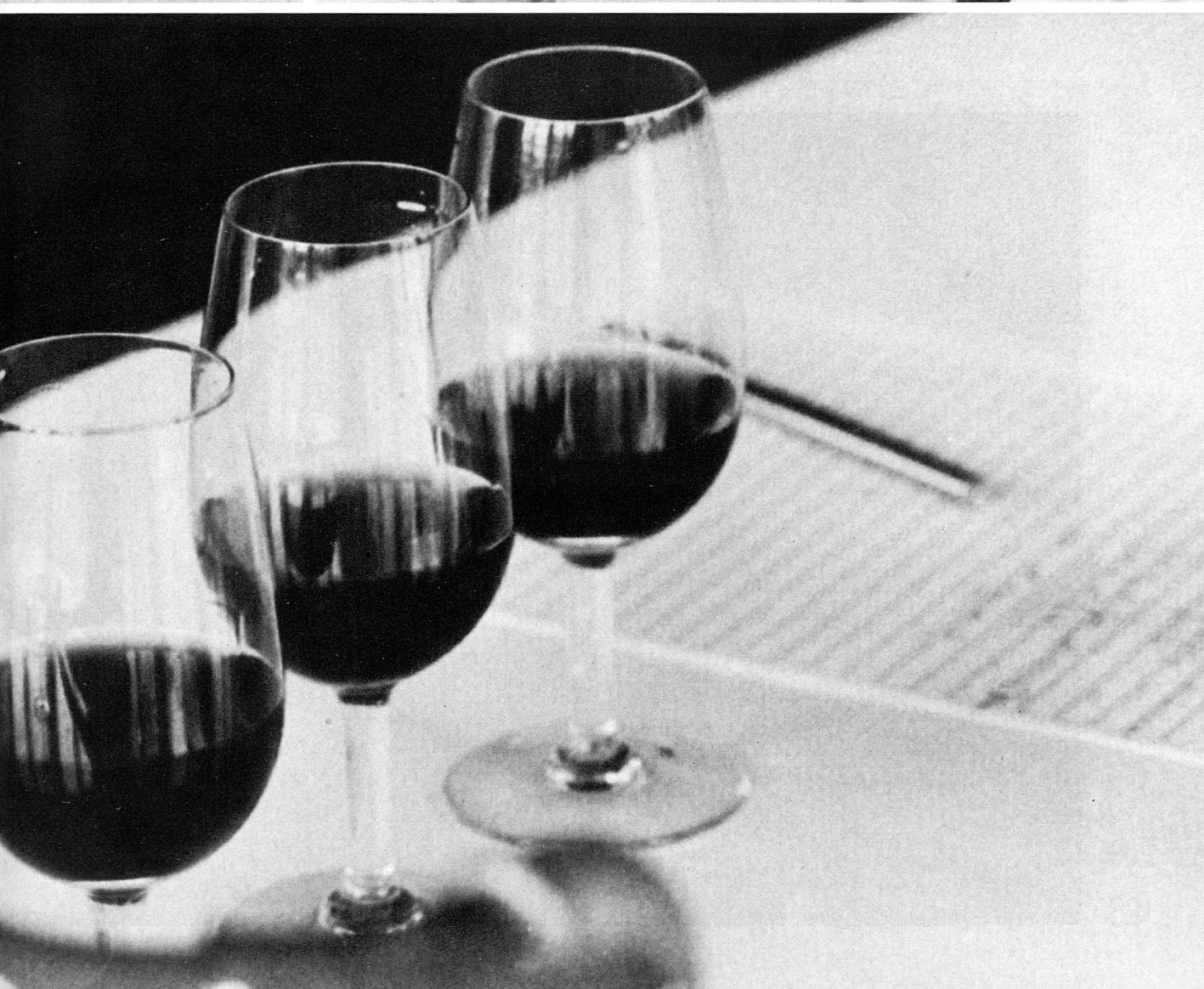
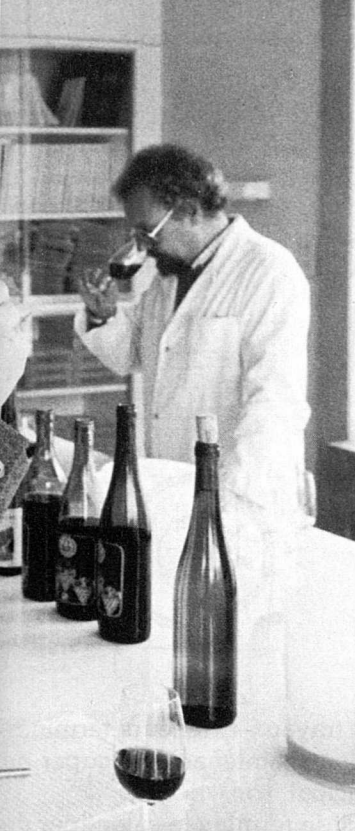
La pourpre sombre et translucide de la Dôle emplit les verres. «Les trois vins sont très différents. Dans l'un s'affirme le fruité du Pinot; le second, plus subtil, manque un peu de couleur. C'est le Gamay qui ressort dans le troisième. Ces dôles 82 mériteront quelques années de cave, car elles vieilliront bien.»

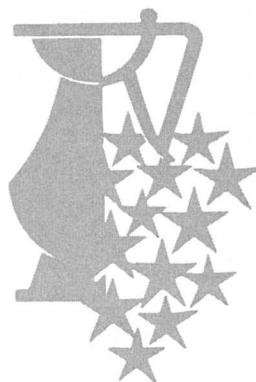
Santé!

Les vins du millésime 1982 sont fort agréables à boire aujourd'hui déjà. Santé! Ils feront leur sortie officielle à la Foire de Bâle, nobles ambassadeurs du terroir valaisan.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Oswald Ruppen





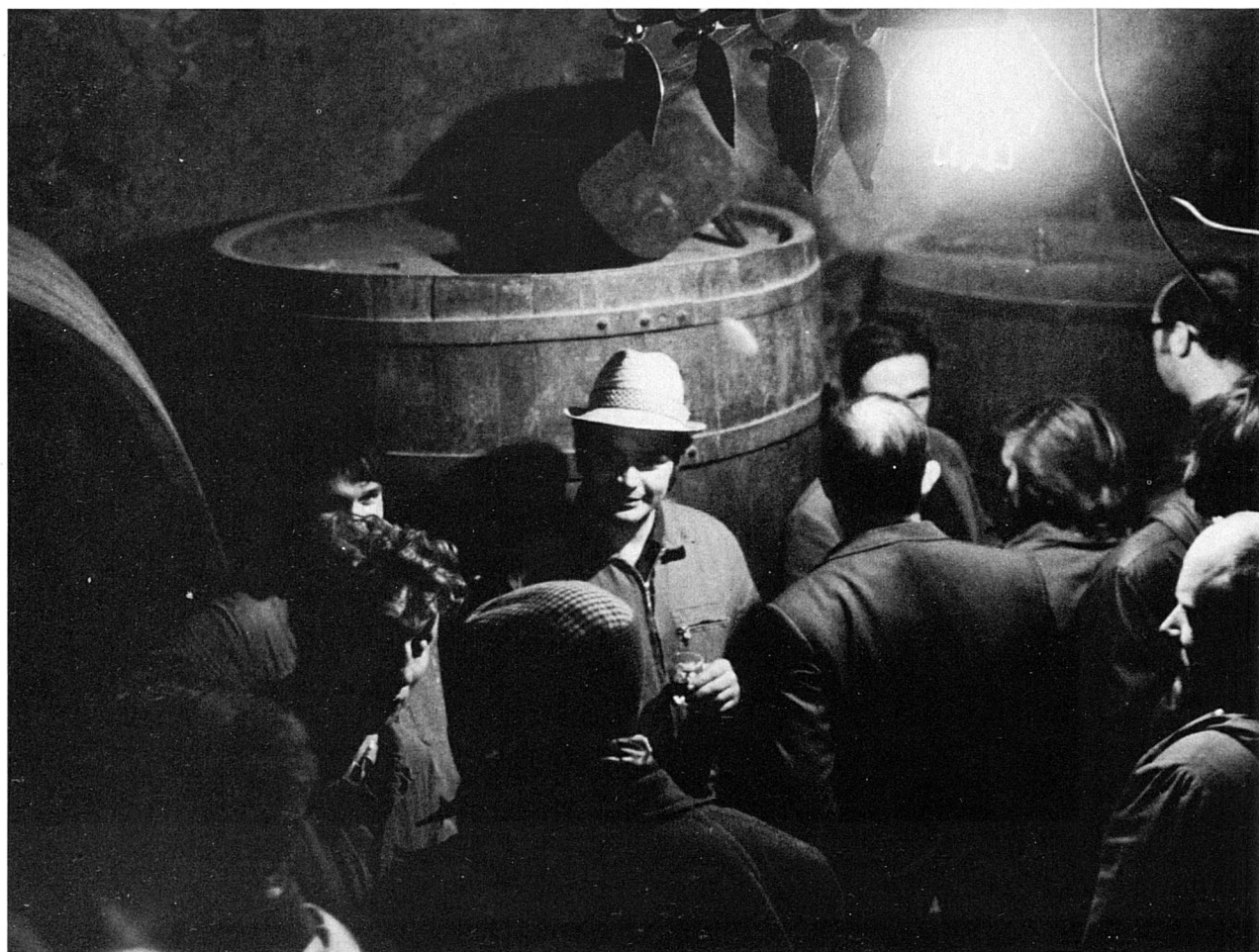


Ordre de la Channe

Petit calendrier du vigneron

La cave, et les travaux qui s'y font, accordent une large part aux objets et ustensiles de bois. C'est au mois de décembre, et autour du tonneau, que nous retrouvons le vigneron à l'œuvre.

Les travaux extérieurs terminés, il peut maintenant s'occuper du principal, son vin. Ainsi se termine le calendrier du vigneron d'Elie Zwissig, dont nous avons reproduit les savoureux propos.



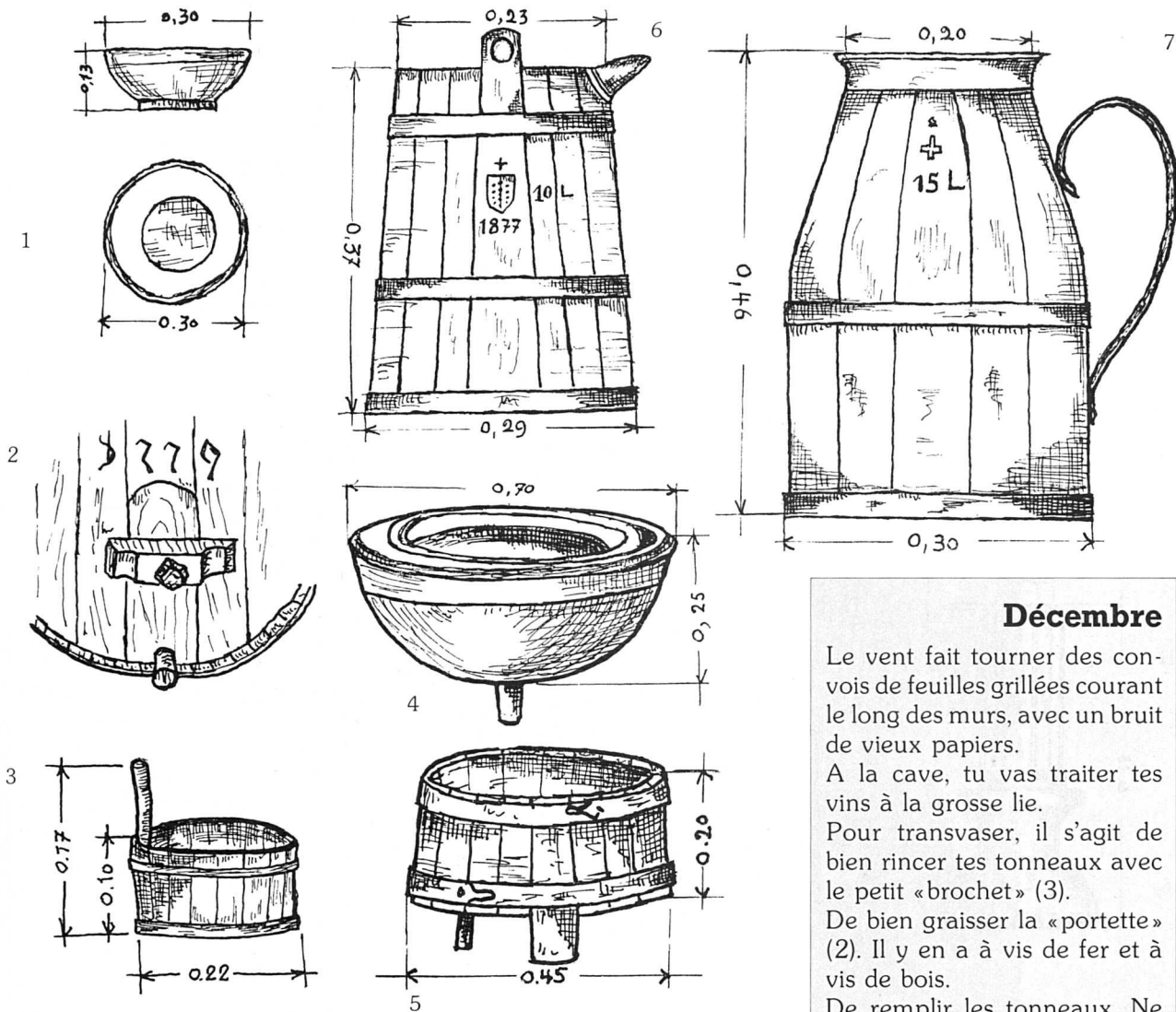


Fig. 1. Ecuella. En patois de Saint-Luc et de Vissoie: *effouéla*, ou *grilèt* lorsque c'est une tasse de bois. Pour recueillir, sous le robinet, les gouttes de vin. Tourné dans l'arolle ou le mélèze.

Fig. 2. «Portettes» de tonneau. En patois de Saint-Luc: *portèta*. De différentes grandeurs et de formes diverses: avec vis en bois ou vis en fer.

Fig. 3. «Brochet». En patois de Vissoie: *brotsèt*. Utilisé pour laver les tonneaux. En mélèze ou en arolle.

Fig. 4. Entonnoirs. En patois de Vissoie et de Saint-Luc: *èmbochiou*. De différentes grandeurs et de formes diverses: oval ou rond, taillé d'une pièce dans l'arolle ou le mélèze.

Fig. 5. Entonnoirs (suite): ovale, en mélèze, cerclé de bois de viorne (en patois de Vissoie: *lèntana*).

Fig. 6. Broc. Mesure en chêne de 10 litres. Avec poinçon valaisan de 1877.

Fig. 7. «Chtitse». Mesure en chêne, avec col de cuivre, de 15 litres. Etalonné en Valais.

Décembre

Le vent fait tourner des convois de feuilles grillées courant le long des murs, avec un bruit de vieux papiers.

A la cave, tu vas traiter tes vins à la grosse lie.

Pour transvaser, il s'agit de bien rincer tes tonneaux avec le petit «brochet» (3).

De bien graisser la «portette» (2). Il y en a à vis de fer et à vis de bois.

De remplir les tonneaux. Ne pas oublier de bien placer l'entonnoir (4-5) afin de ne rien perdre, ni non plus l'écuella (1). Pour remplir à bonde, emploie les mesures, les brocs (6), de même que le «chtitse» (7).

Si tu vides un tonneau, emploie le râble (9) pour enlever la grosse lie.

Si ta «portette» entre difficilement, use de ton tire-fond (8). A Saint-Luc, le vigneron prépare sa cave pour recevoir le nouveau. Il contrôle ses

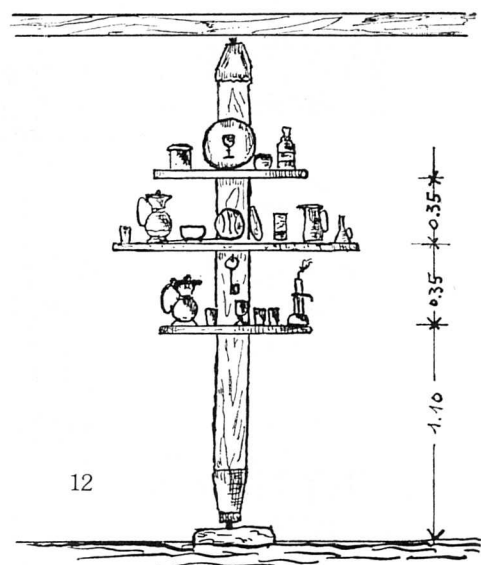
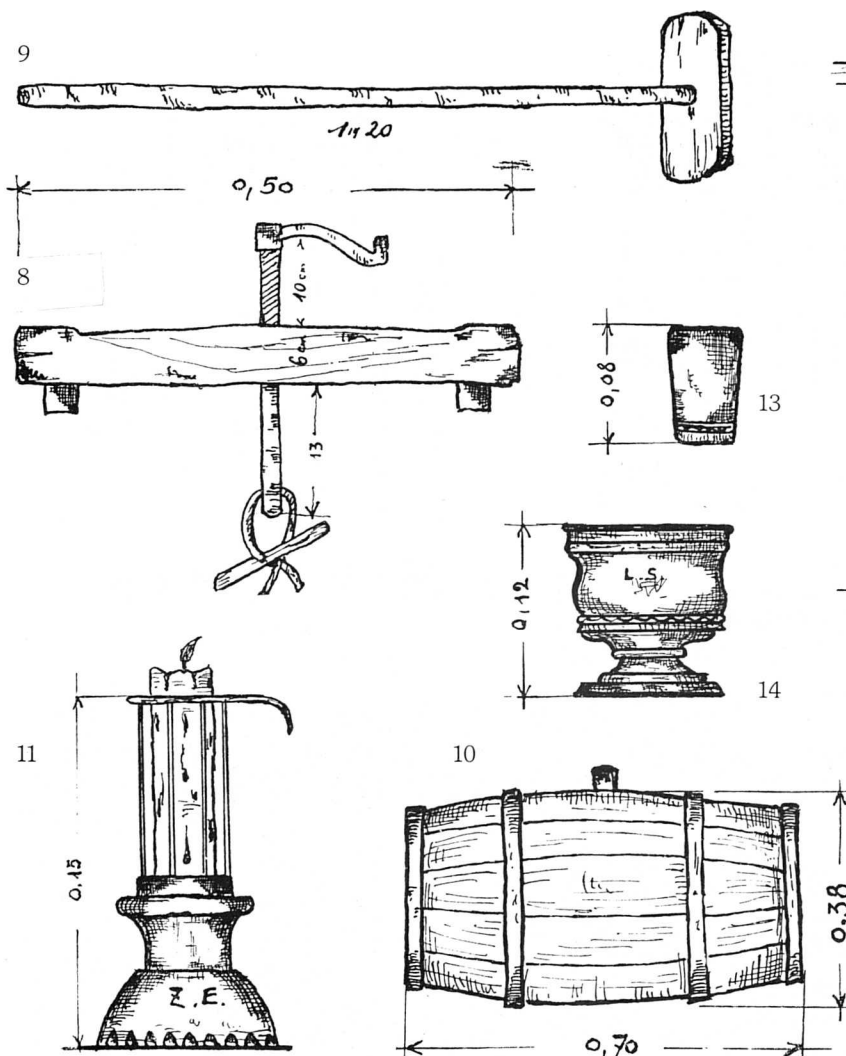


Fig. 8. Tire-fond. Pour mettre en place la «portette».

Fig. 9. Râble. En patois de Montana: *rablèt*. Pour enlever la lie au fond du tonneau.

Fig. 10. Setier. En patois de Vissoie: *chèhî*; de Montana: *chèhir*. Tonnelet de forme allongée de 37 litres. En aroille ou en mélèze. Pour le transport du vin à la montagne, on fixait un setier de chaque côté du bât du mulet.

Fig. 11. Lampes. En patois de Vissoie et de Saint-Luc: *lâmpie*. A bougie, avec suspension.

Fig. 12. *Brènno* (patois de Saint-Luc, de Grimentz, de Randogne). Pilier, parfois mobile, aux extrémités revêtues de fer-blanc pour empêcher les rats et les souris de grimper, muni de «tablards» où l'on dépose coupes, «channes», fromages, tomates et outils de cave.

Fig. 13-14. Coupes. En patois de Saint-Luc, de Grimentz et de Chandolin: *coppa*. Pour servir le vin. En bois dur tourné. Utilisée dans les caves bourgeoises, à l'usage du président ou, en famille, du chef de famille, des nouveaux bourgeois, de la fiancée ou de la mariée. Cette dernière coupe était offerte à la fiancée qui, après son mariage, y buvait l'humagne avec du miel qu'on lui donnait lors de l'accouchement.

tonneaux. Il y en a qui doivent être levés afin de tirer les dernières gouttes. A cet effet, il emploie un élévateur.

La cave prête, il descend à Sierre pour remplir les setiers (10) ou «barraux» qu'il va transporter là-haut. Il place deux de ses setiers sur son mulet, et en avant pour Saint-Luc!

Une fois arrivé, il remplira de vin un de ses bons vieux tonneaux dans lequel il fait son «glacier».

Puis, il invitera ses amis à venir le déguster.

Allumant son antique lampe suspendue (11) au *brènno* (12), il tirera dans des coupes (13-14) le nouveau.

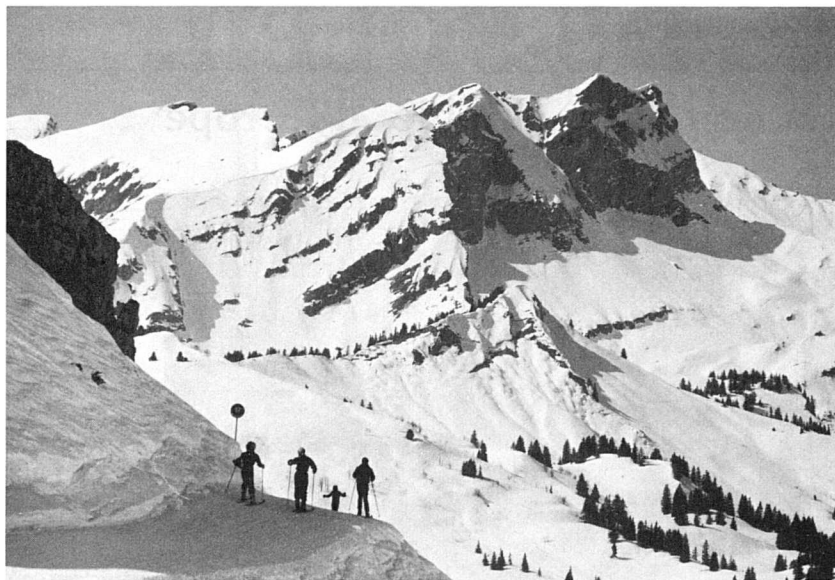
Et pendant des heures, ce seront des discussions interminables, qui ne cesseront qu'une fois la bougie consumée!

Noël est venu sans bruit. Voici l'an neuf, vigneron, il va falloir se remettre à l'ouvrage!

LES PORTES-DU-SOLEIL

Le plus vaste domaine skiable d'Europe





Sises entre le Mont-Blanc et le lac Léman, les Portes-du-Soleil représentent un domaine skiable d'environ 400 km², réparti entre la Suisse et la France.

J'ai demandé à M. René Coquoz de me servir de guide et surtout de me raconter la genèse des Portes-du-Soleil.

Dès 1939, se construit le premier téléphérique de Suisse romande: Champéry-Planachaux. Les pionniers furent Morzine, en 1936, et les Gets en 1938. La guerre, bien sûr, mais aussi le peu de «foi» des indigènes, freinent le développement. Vaille que vaille, les stations poursuivent leurs efforts et survivent.

La victoire olympique de Jean Vuarnet en 1960 bousculera définitivement les dernières réticences: c'est la naissance d'Avoriaz.

Avoriaz, Champéry, Val-d'Ille, Morgins et Châtel mettent en commun leurs efforts, leurs idées et.. leurs «sous» pour concrétiser, sous la forme d'une maquette, leur folle idée. Celle-ci est présentée à l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne et porte le nom d'un col sis au cœur de la région: les Portes-du-Soleil.

Cette maquette préfigurait déjà, à quelques détails près, ce que sont les installations et liaisons actuelles. Depuis 1974-75, le rêve devient réalité: treize stations suisses et françaises reliées entre elles offrent aux vacanciers plus de 700 km de pistes balisées. Un seul forfait pour sillonner le plus vaste domaine skiable d'Europe: quelle gageure!

A ces fabuleuses possibilités, s'ajoutent, de part et d'autre de la frontière, foule de distractions hivernales ou estivales, diurnes et nocturnes! De quoi satisfaire les plus exigeants: écoles de ski, d'alpinisme, patinoires naturelles et artificielles, piscines, canotage, chasse, pêche, centres équestres, salles de fitness et j'en oublie!

Durant l'été, les Portes-du-Soleil retrouvent, presque dans leur totalité, leur fonction ancestrale:

tous les alpages sont exploités comme tels. Aussi, dès les beaux jours, le randonneur est roi et peut emprunter sans risque les sentiers balisés à la découverte de cette merveilleuse région.

A ce sujet, une grande manifestation est organisée chaque deuxième dimanche de juillet: c'est la marche familiale des Portes-du-Soleil. Les amis de toutes les stations se donnent rendez-vous au col des Portes-du-Soleil pour une formidable fête champêtre où la gastronomie valaisanne et savoyarde rivalisent pour le plaisir de chacun.

Les responsables des stations-sœurs fournissent un effort constant en vue d'améliorer le confort et la détente de leurs hôtes. Dès l'an prochain, un système de billetterie électronique sera progressivement installé pour libérer davantage le skieur des contraintes.

Les Portes-du-Soleil recèlent encore d'immenses champs de ski non exploités. Mon guide sait de quoi il parle: il a zigzagué dans cette région tout jeune et il en connaît chaque recoin. La configuration des terrains peu accidentés, les alpages sans pierre, laissent bien augurer pour l'avenir.

Des conditions d'enneigement exceptionnelles, une exposition idéale, mais surtout, l'accueil chaleureux et traditionnel, sont des atouts que les pionniers des Portes-du-Soleil ont su découvrir et mettre en valeur.

J'ai certainement omis quelques chiffres, voire quelques points importants, cependant; une chose me paraît essentielle: les Portes-du-Soleil sont nées d'une vraie histoire d'amitié.

Il fait 12 h 30 sur la terrasse du restaurant de Planachaux, en même temps que 18° centigrades. Les quelques velléités épistolaires qui me restent fondent dangereusement au soleil.

Croyez-m'en, le joyeux laisser-aller qui règne ici n'incite pas





particulièrement au travail: l'heure est à la digestion et au far niente pour les dizaines de skieurs affalés sur les chaises. Profitant du soleil, chaque centimètre de peau se dénude: un profond décolleté ci ou là, des bras par centaines et quelques mollets aussi! Tout cela, dans un chahut de couleurs, d'odeurs et... «d'assiettes skieurs». C'est très gai!

Ce monsieur, la cinquantaine replète, est ma première «victime». Comme je manifeste quelques craintes – justifiées – quant à la couleur de son visage, et tout particulièrement celle de son crâne, il me répond vertement:

– Ma petite dame, cela fait huit ans qu'il supporte les ardeurs des Portes-du-Soleil, mêlez-vous donc plutôt du vôtre!

Ce germain-là n'apprécie pas mon côté samaritain. Je me sauve. Trop rapidement ma foi, et me prends les pieds dans deux autres paires de pieds. C'est une famille belge. Rosés, souriants et chaleureux.

– Nous découvrons cette région pour la première fois. C'est tellement beau et vaste que nous «essayons» de nouvelles pistes chaque jour! De plus, votre fendant descend tout seul...

– Vous ne sauriez donc refuser de trinquer avec nous!

Non, je ne saurais pas. Parbleu, avec cette chaleur!

Un peu à l'écart, j'aperçois un grand-père très «in». Il porte un costume de ski aussi gai que celui des deux gosses avec lesquels il joue. Pas question de sieste pour lui:

– Ah non! C'est mon heure-nounou, mon tour de garde quoi! Leurs parents profitent de l'accalmie de la pause-déjeuner pour skier.

Nous sommes des habitués des Portes-du-Soleil puisque nous demeurons dans le val d'Abondance. Pourquoi irions-nous ailleurs, les pistes sont superbes, variées et les prix raisonnables.

D'ailleurs, c'est la plus belle région que je connaisse!

Alors! Qui ose encore parler de chauvinisme?

Torgon se niche à 1200 m d'altitude. Pour y accéder, on en passe par un brin de poésie: «Bonne Année», «Le Chêne», ces deux hameaux vous surprennent au détour de cette route un rien capricieuse!

La station

Outre le village, celle-ci comprend deux pôles d'attraction: la Jorette où s'est construit le premier téléski, et Plan-de-Croix. En montant jusqu'au sommet du Tronchet (2000 m), vous surplombez la vallée du Rhône et le lac Léman jusqu'à Lutry. C'est incomparable!

Il faut attendre 1972 pour que démarre la construction des premières résidences. Actuellement, la capacité d'hébergement, en appartements et chalets, atteint 2300 lits.

Torgon fait partie intégrante des Portes-du-Soleil et offre ainsi l'accès à douze vallées, desservies par 190 installations de remontées mécaniques, le tout, avec un seul abonnement. La liaison avec la France (Châtel, Abondance) est assurée au col de Croix et ceci depuis 1978 déjà. Les amoureux du ski de fond ne sont pas négligés: deux pistes leur sont proposées dont une balisée. De plus, Torgon dispose d'une patinoire artificielle et, à l'étage au-dessous, d'une salle de spectacles pouvant réunir quatre cents personnes pour des animations telles que films, documentaires, lotos, etc.

J'allais oublier! Pour les jeunes, les débutants ou les champions «sur le tard», l'Ecole suisse de ski que dirige Carmen Vannay les attend, et avec le sourire!

Torgon l'été

Petits et grands peuvent emprunter sans risque les chemins

pédestres balisés. Avec un peu d'attention et de chance peut-être rencontrerez-vous un chevreuil, un cerf ou un mouflon? «La tournée des alpages» s'organise chaque mercredi; c'est une course accompagnée avec une dégustation de fromages à Eusin. C'est un safari-fromages en quelque sorte, avis aux amateurs!

Mais si la marche n'est pas votre point fort, il vous reste la piscine, le tennis, le minigolf et, pourquoi pas, le tobroule. Je vous explique: imaginez-vous une installation de rails en circuit fermé; de petites voitures sont tractées par un téléski – normalement utilisé en hiver – par un ingénieux système de crochets. Vous êtes bien attachés? A l'arrivée, au sommet de la pente, la voiture se décroche... Vous voilà lancé à pleine vitesse dans la forêt; évidemment, tout est dans la façon de vous servir du manche à balai: du doigté, du cran et des pointes à 60 km/h. Plaisir ou frissons garantis sur 825 m de longueur!

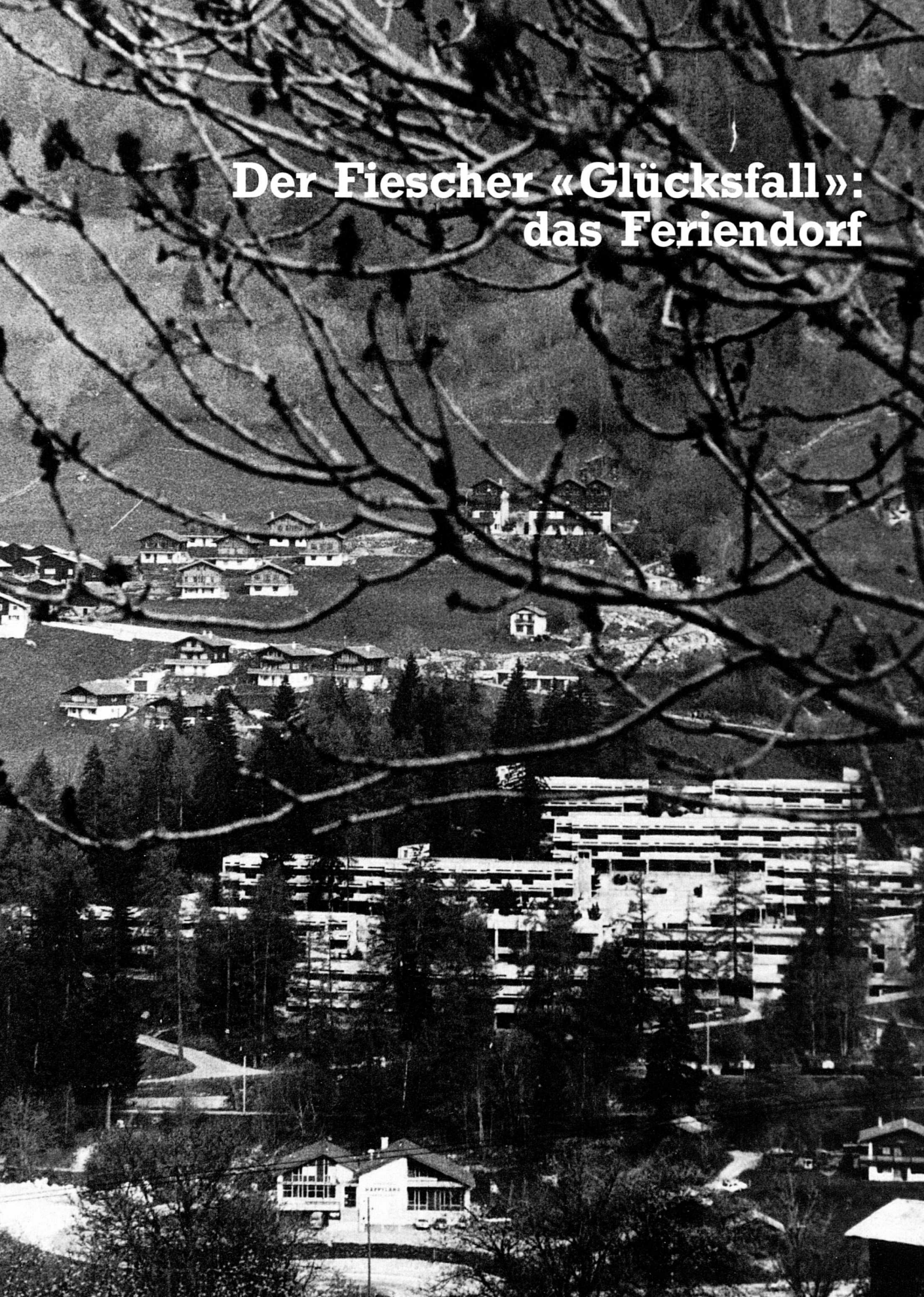
Torgon futur

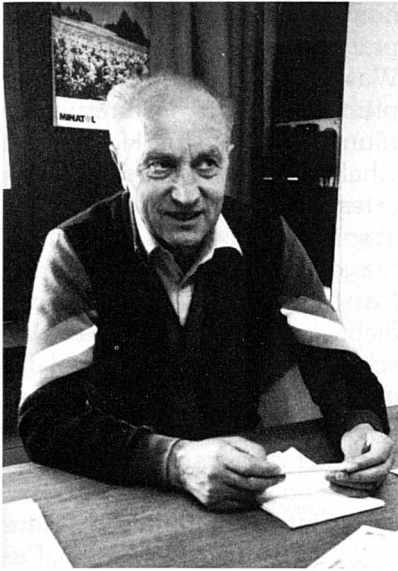
Ses responsables ne mettent pas leur avenir en deuil. Jugez plutôt.

Dans la région de Plan-La-Jeur, un nouveau plan de quartier est prévu, dotant la station de 2080 lits supplémentaires.

A la fin de l'année 1984, la station disposera d'un hôtel de 500 lits. Ce seront ainsi une centaine de postes de travail créés pour la région. Un centre sportif est également en projet dans la région des Fours. Enfin, une nouvelle liaison avec La Chapelle-d'Abondance est prévue par Plan-La-Jeur-col de Conche, prouvant une fois de plus, que sport et amitié n'ont que faire des douaniers dans ce fabuleux domaine des Portes-du-Soleil!

Der Fiescher «Glücksfall»: das Feriendorf





Mit dem Wunsch nach mehr Komfort für jugendliche Ferienmacher, die sich etwas anderes vorstellten als Zelt, Herberge oder Baracke, begann die eigentliche Zeit des Jugendtourismus. Das wurde etwa in der zweiten Hälfte dieses Jahrhunderts deutlich.

Zu gleicher Zeit standen die Zeichen im Untergoms auf «Sturm». Die Abwanderung machte Gemeindevätern und Politikern zu schaffen. Eine Region drohte, sich zu entvölkern, weil industriell nichts lief, Impulse fehlten und wohl auch die Zuversicht in eine mögliche Wandlung der Situation.

Da fand 1957 im Goms das Weltlager der Pfadfinderinnen statt. Der Grossandrang Jugendlicher brachte einige Probleme, aber er zündete auch eine Idee, die sich schliesslich im Modell «Feriendorf Fiesch» niederschlug.

Die Idee war, geführten Gruppen – die Betonung liegt auf geführt – von zehn und mehr Jugendlichen ein interessantes Angebot in Unterkunft, Verpflegung und Freizeitgestaltung mit sportlichem Einschlag zu machen.

Das klingt sehr einfach, und so «einfach» war es wirklich nicht! Erst fünf Jahre nach dem ju-

gendlichen Grossereignis des «Weltlagers» konnte im Jahre 1962 die «Genossenschaft Feriendorf Fiesch» gegründet werden. Ihr Ziel und Zweck wurde formuliert mit «konfessionell und politisch neutral, selbsttragend aber nicht gewinnstrebend, enge Zusammenarbeit suchend mit der schweizerischen Eidgenossenschaft, mit angeschlossenen öffentlichen und privaten Körperschaften der Schweiz, mit Ferien- und Reiseorganisationen aus der Schweiz und dem Ausland».

Fünf Jahre des Abwägens der Chancen, des Studierens von Möglichkeiten. Eine ganze Region erhoffte sich von dem Schritt in diese Richtung etwas. Und dann die ausschlaggebende Partnerschaft von zwei gänzlich entgegengesetzten «tragenden Säulen» des Experimentes, das es zweifellos war: der Schweizer Armee und der belgischen Krankenkassenorganisation «Alliance nationale des Mutualités chrétiennes».

Die belgische Krankenkassenorganisation hatte bis dato schon Tausenden von Kindern zu Ferienaufenthalten in den Bergen verholfen und war froh – in der Aussicht auf komfortablere Unterbringung – auf Militärbaracken verzichten zu können. Die

Schweizer Armee ihrerseits beabsichtigte, in der Region Goms ein Basisspital für Kriegszeiten zu errichten. Beide Absichten zusammen machten das Modell «Feriendorf Fiesch» durchführbar. Noch im Halbausbau Sommer 1967, definitiv im Jahr 1968 nahm das Kurs- und Erholungszentrum Fiesch – wie es sich umfassender nannte – den Betrieb auf.

Es war ein Anfang, denn in einer zweiten Bauetappe 1971 kamen ein Hallenbad mit Mehrzweckraum, Kegelbahn und Sauna hinzu. Eine Liegewiese, ein Spielplatz sowie Kaufmöglichkeit am Kiosk beim Hallenbad rundeten das Angebot. An das Personal wurde mit einem eigenen Gebäude sowie Garagen für die Autos gedacht.

1973 geschah etwas Entscheidendes: mit dem Bau des «Berghauses» auf Kühboden (Wintersportplatz) wurde die Mittagsverpflegung «vor Ort» möglich. Es entfiel das Provisorium einer Kaltverpflegung an ungeeigneten Örtlichkeiten oder gar das Auf und Ab per Luftseilbahn. Ausserdem kamen nochmals 80 Betteneinheiten zu den schon bestehenden 1050 im Feriendorf selbst hinzu.

1979 schmückte sich das «Modell» mit einem regionalen

Sportzentrum: Sporthalle 27 x 45 m, durch Hubwände in drei Hallen unterteilbar, Tribünen-ebene für fünfhundert Zuschauer, Krafttrainingsraum, zwei Squashräume, Sanitär-, Umkleide-, Geräte- und Technikräume. Alles auch für behinderte Sportler und Zuschauer zugänglich.

Man ruht nicht aus!

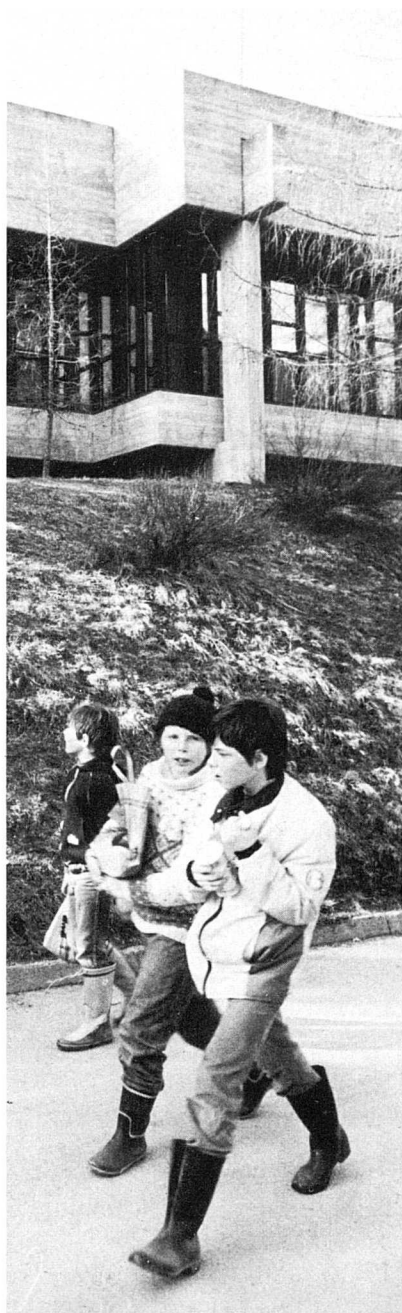
Bereits bestehen Ausbaupläne in Richtung Eishalle, Aussenanlagen für Leichtathletik und Fussball, um das Feriendorf für den Sommer attraktiver zu machen. Die 1050 Betteneinheiten finden sich in Schlafsälen zu meist 7 resp. 14 Betten, kompensiert mit Einer- bis Dreierzimmern für Leiter und Lehrer. Schulzimmer und Theoriesäle und Büros für die Gäste machen das Feriendorf ideal für die «Schneeklassen» oder Landschulwochen, die neben dem Skivergnügen ordentlichen Unterricht haben.

Bereits hat «Das Experiment Jugendtourismus in einem schwach strukturierten Raum» – Feriendorf Fiesch – als Thema für eine Diplomarbeit gedient, die von Georg Scherrer aus Kaltbrunn ausgeführt wurde. Ein Abschnitt aus der «Zusammenfassung» der Diplomarbeit zeigt mit wenigen Worten an, mit was für Schwierigkeiten das «Modell» zu kämpfen hatte:

«Was die Einstellung der Einheimischen zum Feriendorf betrifft, ist ein deutlicher Gesinnungswandel feststellbar. Die in den ersten Jahren skeptische bis ablehnende Haltung gegenüber dem Tourismus im allgemeinen und dem Feriendorf im besonderen hat sich in praktisch allen Bevölkerungsschichten grundlegend geändert. Auch diesbezüglich darf das Feriendorf als Schrittmacher für den übrigen Tourismus angesehen werden.» Um Schrittmacher werden zu können, muss man selbst erst viele Schritte hinter sich bringen. Sie sind abzulesen an der Entwicklung, die das Feriendorf ge-

nommen hat: eine stolze Zahl prägt die Bedeutung des ganz im Wald verschwindenden Komplexes, der sich damit auch räumlich von dem Hotel- und Chalettourismus des Klimakurortes Fiesch – Reizstufe 2 – absondert: 2 543 000 Übernachtungen innerhalb von 15 Jahren! Das Modell «Feriendorf Fiesch» dient auch heute noch als «Anschauungsobjekt» in Sachen Jugendtourismus für den gesamten europäischen Raum. Es ist einzig in seiner Art aus viererlei Gründen:

1. Im Sinne seines Angebotes hinsichtlich Unterkunft in festen, Pavillon genannten Häusern, hinsichtlich Verpflegung und den Freizeitmöglichkeiten auf Platz.
 2. In seiner Grösse. Die Konzentration von rund tausend Betten ist gleichzeitig die Basis zur Führung von Hallenbad und Sporthalle – Einrichtungen, die vielen Tourismusfachleuten finanzielles Gruseln lehren, weil sie als «Anhängsel» oder gar isoliert ungemein kostenfressend sind.
 3. Weil es nicht von staatswegen gelenkt ist sondern auf genossenschaftlicher und privater Basis geführt wird. Inzwischen zählt das «Modell» – Stand 30.4.82 – achtundvierzig Genossenschaftler (Private, Institutionen, Körperschaften, Firmen, Gemeinden) mit einem Gesamtkapital von Fr. 1 572 500.–.
 4. Weil es einzig im Preis ist. Der jugendliche Tourist zahlt pro Tag nicht mehr als Fr. 20.–. Es war eine Gruppe von Männern, die sich zu dem «Modell» bekannte und es ausführte. Allen voran ist da Werner Bodenmann zu nennen, der dem Feriendorf seit der Gründung ein erfahrener, umsichtiger Leiter und Direktor ist. Probleme?
- Gewiss! Wo eine solche Massierung von Jugendlichen auftritt gibt es echte Probleme! Alles hängt an den Leitern und Lehrern der Gruppen. Wenn es nötig ist, werden ihnen schon mal die «Levitien verlesen». Es braucht



einfach eine gehörige Portion Disziplin im Zusammenleben, wobei die Direktion sich auskennt und ihrerseits Flexibilität beweist.

Arbeitskräftemangel?

J-ein! Die 60 Mann und Frau Personal – 30 davon ganzjährig – werden gut entlohnt – aber es kann vorkommen, dass sie vergault werden durch die jugendliche Mentalität, sich aufsässig, rücksichtslos und unordentlich zu gebärden.

Das Ziel aber wurde mit dem «Feriendorf Fiesch» voll erreicht: junge Leute günstig unterzubringen, die Region zu befruchten, indem Handwerk, Handel und Gewerbe und Bahnen und Lifte davon profitieren konnten.

Und wo stehen in der Region so grosszügige Räumlichkeiten für Bankette, kulturelle Anlässe (Theater, Grossveranstaltungen etc.) zur Verfügung? Im Feriendorf! 600 Gedecke können aufgelegt werden. Die Küche ist allen Anforderungen mit bestem Personal gewachsen.

Die Lage des Feriendorfes und das Autonom-Sein verhindern weitgehend die Störung der übrigen Fiescher Kurgäste. Wo sich in den Skigebieten notgedrungen eine Begegnung ergibt, sinnt man in der Feriendorf-Direktion bereits auf Abhilfe. Als Alternative steht bereits das Skigebiet Erner Galen zur Diskussion.

Das Reizwort aber heisst «Ski-pass»! Was man in Gstaad, im Engadin, in Tirol und Oberitalien praktiziert, um die jeweilige Region besser zu bedienen und die zur Verfügung stehenden Betten besser verkaufen zu können – was auch für die Region Unterengs nötig wäre – hofft Werner Bodenmann, auch in seiner Region bald verwirklichen zu können. Da es beträchtliche finanzielle Mittel benötigt, möglicherweise über eine Extra-Genossenschaft.



SWISS ALPINA 1983

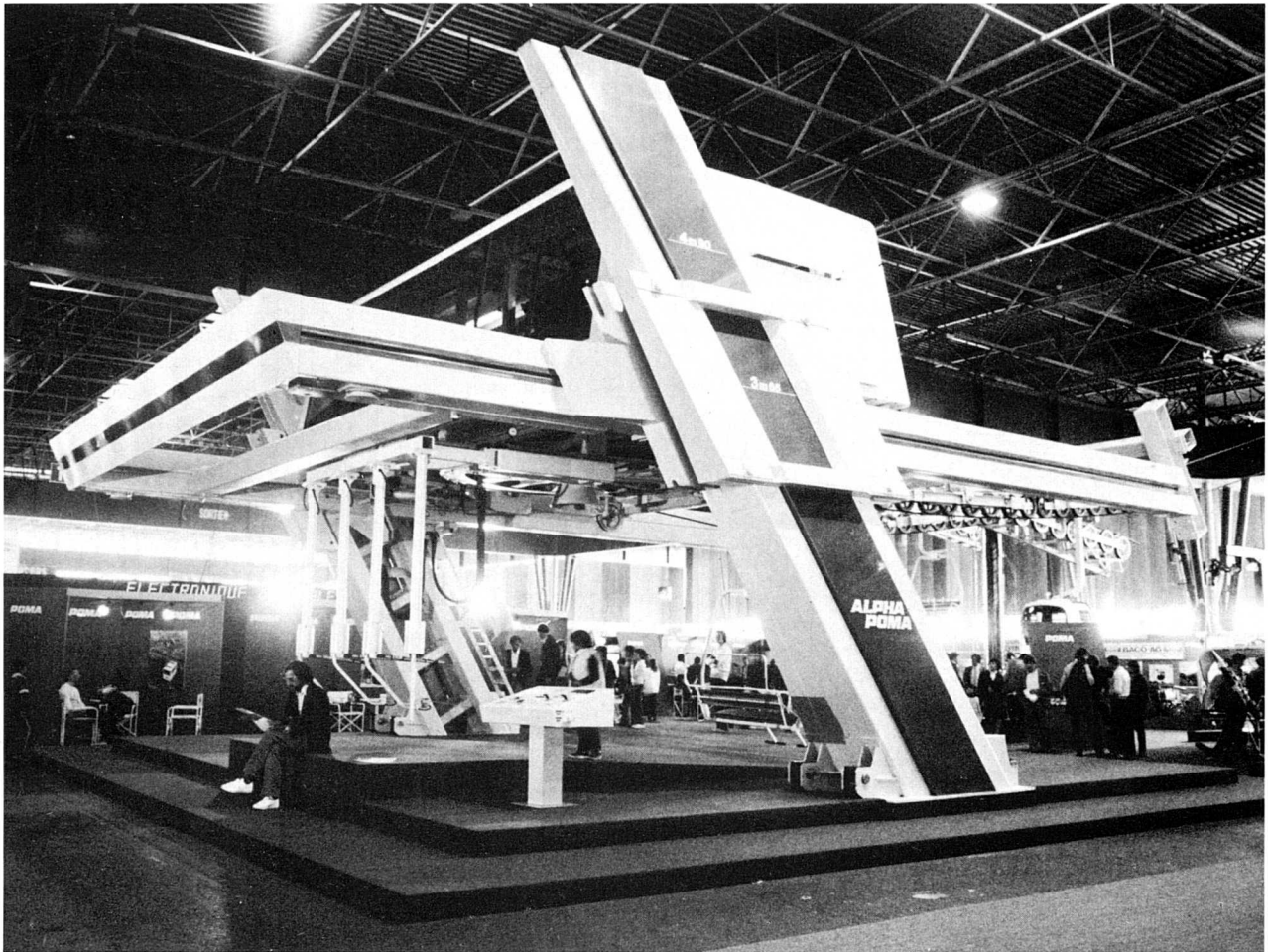


Un rendez-vous européen du tourisme montagnard

Swiss Alpina, foire internationale pour l'équipement des stations alpines, se déroulera du jeudi 21 avril au dimanche 24 avril dans le Centre d'expositions «Cerm» à Martigny.

Nous avons interrogé Raphy Darbellay, président du Comptoir de Martigny, sur les objectifs d'une telle foire.

«Vous savez, chaque pays alpin connaît une manifestation de ce



genre. Ainsi, le SAM de Grenoble, le Salon de la Montagne de Turin, l'Intermontec de Munich, l'Interalpin d'Innsbruck.

« Nous ne faisons que combler une lacune suisse. Il appartenait naturellement au Valais de le faire. Quant à Martigny, elle possède une bonne expérience en matière de foires et offre l'infrastructure nécessaire à une telle manifestation. »

Swiss Alpina aura une dimension tout à fait internationale. On y accueillera des exposants venus d'Autriche, d'Italie, de France et d'Allemagne. Quant aux secteurs abordés par les exposants, on retiendra :

- les équipements pour le transport des personnes
- les équipements techniques pour l'aménagement et l'entretien des pistes
- les équipements de services à usage collectif ou privé
- les équipements sportifs et de loisirs
- les équipements de sécurité et sauvetage
- des projets d'architecture et d'urbanisme.

Le caractère technique des domaines abordés montre bien qu'on s'adresse à une clientèle avertie.

Au fait, on observe récemment en Suisse un grand intérêt pour

les foires spécialisées, comme le relève Raphy Darbellay :

« Ces manifestations attirent un public toujours plus nombreux et international. Pour nous, notre foire s'adresse à tous ceux qui ont affaire avec le tourisme de montagne, communes, stations, sociétés de remontées mécaniques, entreprises de services, etc. »

Toujours à l'intention des professionnels de l'aménagement des stations alpines, des conférences seront organisées dans le cadre de la foire. Il sera question d'enneigement artificiel, de création de centres polysportifs (présentation du complexe de



Verbier), de sécurité des skieurs. Deux sujets cependant intéresseront le grand public: la recherche pour la protection contre les avalanches d'une part, et d'autre part la protection des forêts.

Le caractère scientifique de ces deux problèmes requerrait des conférenciers de qualité. L'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches (IFENA) et l'Office fédéral des forêts, tous deux hôtes d'honneur de Swiss Alpina 83, exposeront ainsi leurs activités spécifiques.

La dimension internationale et inédite de Swiss Alpina se reflète dans l'importance de ses patronages. Un délégué du Conseil

fédéral, M. Fritz Mühlemann, secrétaire général du Département fédéral des transports, participera à la journée officielle. Ont également accordé leur appui à la manifestation: le Conseil d'Etat du Valais, la Fédération économique du Valais, l'Union valaisanne du tourisme (UVT), l'Association valaisanne des entreprises de remontées mécaniques (AVERM) et l'Association suisse des entreprises de transport par câbles.

A une dernière question sur l'avenir de Swiss Alpina, M. Darbellay répond: «Cette foire devrait devenir chaque deux ans le lieu de rencontre privilégié des

gens de la montagne, un forum où s'échangent idées et points de vue sur le développement des régions alpines».

Swiss Alpina fournira au grand public l'occasion de se familiariser avec des équipements qui devront s'intégrer demain dans le paysage urbain.

Elle intéressera ainsi, au-delà des professionnels et des simples curieux, toutes les personnes soucieuses de sites et de paysages, de nature enfin, cette matière première qui finira par s'épuiser si l'on n'y prend pas garde.

Texte: Marie Orsat
Photos: Frido, Oswald Ruppen,
Alpha Poma

Nouvelles brèves du tourisme valaisan

A coups de cornes

Le printemps valaisan s'annonce par le foehn et les combats de vaches. De la mi-avril à Pentecôte, syndicats d'élevage bovin et caisses d'assurance organisent hebdomadairement des joutes fiévreuses – pour les propriétaires! – où les typiques batailleuses de la race d'Hérens disputent à la corne le titre de reine.



Voici le programme: 17 avril, Conthey; 24 avril, Le Châble; 1^{er} mai, Agarn; 8 mai, Vissoie; 12 mai (Ascension), Aproz; 22 mai, finale cantonale à Aproz.

Deux autres combats sont encore prévus en automne: le 25 septembre à Viège et le 9 octobre à Martigny, dans le cadre du Comptoir octodurien.

Un mois... du 15 au 15

Quelques manifestations extraculturelles se dérouleront en Valais du 15 avril au 15 mai: Bettmeralp, finale suisse de slalom géant «Ski Handicap», du 15 au 17.4.

Martigny, championnat suisse de marathon, le 17.4; Swiss Alpina 83, foire internationale pour l'équipement des stations alpines, du 21 au 24.4.

Sierre, course de caisses à savon (championnat romand), le 24.4.

Sion, Sion-Expo, foire de printemps, du 28.4 au 8.5.

Martigny, 2^e festival de l'auto, du 28.4 au 1.5.

Loèche-les-Bains, étape du tour de Romandie cycliste, le 6.5.

Sion, championnat suisse de vol à voile, du 13 au 15 et le 22.5.

Saint-Maurice, fête bas-valaisanne de gymnastique, les 14 et 15.5.

L'UVT à Berlin

L'Union valaisanne du tourisme a participé à la Bourse internationale de Berlin, qui est l'une des plus importantes foires-expositions touristiques d'Europe. Quinze mille professionnels du tourisme, tant de la presse spécialisée que du secteur du voyage, l'ont visitée.

Les hôtes potentiels vinrent nombreux se renseigner au stand desservi par une collaboratrice de l'UVT. Bien qu'il ne soit pas possible d'exprimer en chiffres le bilan de la participation à une telle foire, les résultats ont été concluants pour le Valais, qui a conquis de nouveaux adeptes aux vacances dans le Vieux-Pays. Les demandes des Berlinoises avaient surtout trait à la pratique des sports, ski et tourisme pédestre surtout.

Dans le ciel valaisan

Air-Glacières vient d'acquiescer deux Alouettes III de l'armée de l'air des Pays-Bas. Après échange des flotteurs contre des skis et modification de l'équipement radio, ces deux unités porteront à douze hélicoptères et neuf avions le nombre d'appareils à disposition de la compagnie séduisante que dirige Bruno Bagnoud. Un parc relativement important est ainsi à la disposition du sauvetage et du transport dans nos Alpes.

Un train de rêve

Depuis le 25 mai 1982, après avoir somnolé sur une voie de garage et manqué tomber dans l'oubli, le Simplon-Orient-Express circule à nouveau grâce à un mécène qui a investi quelque trente millions de dollars pour restaurer et remettre en service ce train légendaire.

Un rêve fou, qui emportait jadis l'imagination au pays des Mille et Une Nuits; un mélange de mystère et d'aventures que la littérature et le cinéma se sont chargés d'entretenir.

Et voilà que de Londres à Venise, via Boulogne-sur-Mer, Paris, Lausanne, Brigue et Milan, ce palace ambulant emporte trois fois par semaine, dans les deux directions, son lot de voyageurs privilégiés. Un voyage de quinze cents kilomètres, soit vingt-cinq heures passées dans l'agréable bercement de luxueux wagons.

Le convoi se compose de onze voitures-lits, deux restaurants, un pullmann-restaurant, un bar avec piano à queue (!) et deux voitures pour le personnel, un personnel trois fois plus important que celui d'un palace classique! La cuisine y est l'égale des meilleures et les desservants de cet hôtel roulant sont tout aux petits soins des voyageurs.

Bien que le parcours suisse ne dure qu'une heure et demie, des arrêts ont lieu à Lausanne et à Brigue, au milieu de la nuit et aux petites heures de l'aurore.

A la direction générale de cette compagnie privée, le Tessinois Claude Ginella, a la responsabilité des cent cinquante personnes partagées entre les bureaux et le train.

Texte: Amand Bochatay

Photos: Oswald Ruppen et S.O.E.

Le bar et son piano



Il est bon l'air du Chablais!

Vacances par-ci, tourisme par-là, loisirs à gogo. C'est la Suisse de l'an 2000.

Désormais, les régions des Alpes ont leur destin tracé dans la grande alternance «boulot-repos» de notre petite république industrielle. On travaillera en plaine et on se fera une santé en montagne! Le Valais des vallées sait ce qui l'attend et se prépare d'ailleurs à opter résolument pour une économie touristique seule capable d'offrir des places de travail aux jeunes dans leur village.

Au bord du lac Léman, à l'entrée de ce canton du Valais au relief accidenté, la plaine est plus large, le climat est moins sec, la pente des coteaux se fait discrète. Curieuse région à vrai dire, à mi-chemin entre la Suisse des montagnes et des plaines, entre la Suisse du repos et du boulot.

Quelle est cette région à cheval entre Vaud et Valais? Que va-t-elle devenir? On la connaît peu encore sous sa dénomination du Chablais, qui recouvre une unité géographique remarquable et d'ailleurs reconnue par la LIM en 1977 (loi sur les investissements en montagne).

On connaît ses principales localités telles Monthey, Saint-Maurice, Aigle ou Bex. On connaît ses stations telles Champéry, Morgins, Torgon, Villars, Leysin ou Les Diablerets. On y devine une industrie prospère. On en pressent un tourisme fertile.

Qu'ils viennent!

Le constat a été posé. Près des grandes villes helvétiques par l'autoroute, riche en hôtels (Alpes vaudoises) et en champs de ski (Portes-du-Soleil), bien servi sur le plan culturel en plaine et sur le plan sportif en montagne, le Chablais a une vocation touristique.

Des experts, des économistes, des hommes politiques et des habitants de l'ensemble des communes l'ont admis: le programme de développement régional approuvé par les instances de la LIM en 1980 est axé sur une meilleure utilisation du potentiel touristique. L'invitation est lancée à la ronde à tous ceux qui veulent changer d'air temporairement. «Qu'ils viennent!», celui du Chablais leur conviendra...

Cette vaste opération de charme est légitime. Elle s'adresse à l'automobiliste qui recherche l'inédit dans la visite d'un jour, au skieur qui aspire au défilé hebdomadaire, au promeneur qui s'imprègne des beautés naturelles, à l'ami du terroir qui vient aux retrouvailles.

La diversité du Chablais laisse tout espérer! A quelques kilomètres d'intervalle, on a deux cantons (Valais et

Vaud), deux manières de vivre sa foi (catholiques et protestants), mais aussi d'incroyables variétés sur le plan de l'animation culturelle, du système économique ou des modes de pensée. Tout le monde peut donc y trouver ce qu'il désire s'il connaît bien l'étalage.

Les trois «A»

Petit à petit, les gens du Chablais découvrent que les choses simples dont ils ont fait leur vie peuvent fort bien séduire. Ils habitent un très bel endroit; et ils ne l'auraient donc pas su?

A vrai dire, le tourisme est un phénomène déjà bien connu dans le Chablais, mais il l'était en des lieux isolés comme Champéry, Villars ou Morgins où les premiers hôtels furent construits il y a environ cent vingt-cinq ans. Aujourd'hui, notre société a amplifié le phénomène des vacances et renforcé les exigences: l'offre doit être régionale ou ne pas être.

Méfiant face à tout ce qui menace leur ferveur originelle, les habitants de cette région commencent pourtant à s'unir autour de grands projets.

Pour l'automobiliste, on aménage un stand d'information au restaurant à Yverne, on songe à la signalisation, on prône une route plus proche du lac (la fameuse T 37), on veut la sortie d'autoroute à Saint-Triphon avec la déviation de la ville de Monthey pour joindre la vallée d'Illeiez.

Pour le skieur, on pense à de nouvelles remontées mécaniques (surtout sur sol vaudois), à des parkings couverts, mais aussi à une prolongation de l'AOMC jusqu'au domaine skiable des Portes-du-Soleil.

Pour le promeneur, on retient ses élan de... développement. Ce lac paisible, ces montagnes rayonnantes, ces forêts limpides, il faut y veiller. Affaire de concertation.

Pour l'ami fidèle en séjour, on réalise des équipements sportifs et culturels qui

donnent également lieu à des manifestations de qualité. Pensons aux soirées artistiques et musicales de Monthey ou Saint-Maurice, aux nombreuses fêtes organisées en station. Mais le matériel offert est peu en regard de la personne qui offre. Tout va donc dépendre de l'accueil, de l'état des mentalités face au «touriste» qui est prêt à prendre régulièrement le même chemin des vacances. Le bilan est là.

Tous les médecins qui auscultent le tourisme chablaisien en «contrôle de routine» encouragent son essor en un triple «A»: accès, accueil et animation. L'accès par la route et le rail, l'accueil par une meilleure formation professionnelle (il y a un intéressant projet d'école à Aigle), l'animation entre autres par une éventuelle radio locale, voilà trois objectifs qui ne sont pas minces.

Y a-t-il volonté de les atteindre? Y a-t-il volonté de développer ainsi l'activité touristique et d'en maîtriser tous les effets? Des forces sont en tout cas en jeu...

Chablais pratique

Population: 60 000 habitants.

Situation géographique: les deux rives du Rhône, d'Evionnaz au lac Léman.

Principales localités:

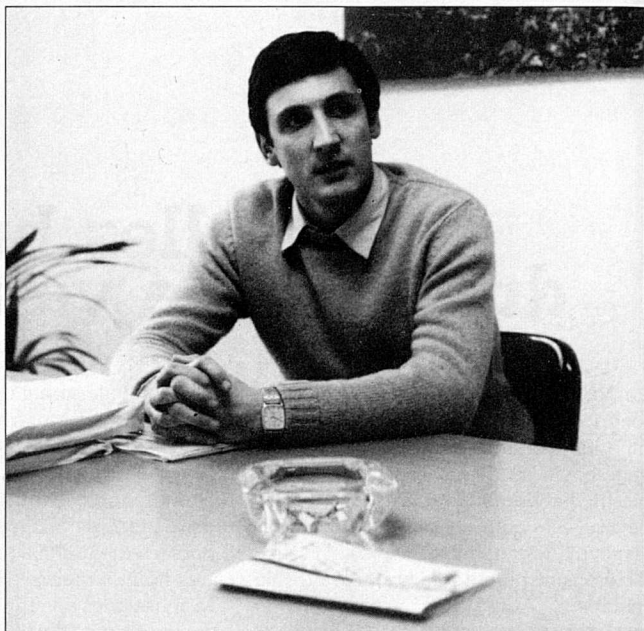
Monthey (12 000 habitants), Saint-Maurice, Aigle et Bex.

ARMS: Association régionale Monthey-Saint-Maurice (14 communes valaisannes).

ARDA: Association régionale du district d'Aigle (14 communes vaudoises).

OIDC: Organisme intercantonal de développement du Chablais (ensemble des 28 communes).

**Texte: Georges Mariétan
Photo: Amand Bochatay**





Walliser Tourismus in Schlagzeilen

ITB 83

An der Internationalen Tourismusbörse 1983 in Berlin fehlte auch der Walliser Verkehrsverband nicht. Mit fachgerechter Information versorgte er ein interessantes Publikum, das sich – sechzigtausendköpfig – als gewesener, seiender oder werdender Gast für das vielfältige Walliser Angebot interessierte. Wenn sich die ITB innerhalb von 17 Jahren versechsfachte, ist das ein Zeichen ihrer Bedeutung, die ihr auch die Branche beimisst, und ein Grund mehr, den Kontakt zum ferienwilligen Gast intensiv zu pflegen. Der deutsche Feriengast und das Wallis: sie gehören zusammen! Ob er nun den «welschen Teil» unseres Kantons infolge Sprachkundigkeit vorzieht oder das Oberwallis, wo der Schnabel dem seinen entspricht – Dialekte ausgenommen – wichtig ist das Eingehen auf seine Wünsche und das Vorzeigen der Walliser Vielfalt. Dann wird der deutsche Gast weiterhin dem Wallis treu bleiben, oder es neu erobern.

Vom Schwimmbad zum Erholungszentrum

Zum Freizeitangebot von Saas-Fee gehört seit einem Dutzend Jahren auch ein Schwimmbad, genauer: ein Hallenbad. Dass es nicht rentierte, blieb kein Geheimnis. Da es sich aber ein Kurort vom Range Saas-Fee nicht leisten kann, keines zu haben, wurde nach anderen Möglichkeiten gesucht. Man fand sie mit einem «Sprung nach vorn»: Ausbau des Schwimmbades «Bielen» zu einem Sport- und Erholungszentrum. Zum Schwimmbad soll sich eine Tennis-(Mehrzweck-)Halle gesellen sowie ein Sauna-Fitness-Erholungsstrakt. Ein Buvette-Restaurant mit 90 Plätzen soll Gelüste bekämpfen, die auf das Konto Hunger und Durst oder einfach «Appetit» gehen. Mit einer Aktienkapitalerhöhung will Saas-Fee beim beschriebenen Projekt eine hohe Eigenkapitalbasis legen, um von Fremdkapital möglichst wegzukommen.

Konfrontation mit eigener Kultur

Der 50-minütige Farbfilm «Die verborgenen Tänze» des Regisseurs Peter Schweizer hatte im Januar 1983 in Binn Premiere – in Binn deshalb, weil er hier im Herbst 1982 gedreht wurde. Aus-

schliesslich mit einheimischen Laien-Kräften machte sich der Regisseur an das Thema Walliser Sagenwelt und Walliser Volksmusik. Fünfundzwanzig Orte im Oberwallis kamen im Spätwinter und Frühjahr dieses Jahres in den Vorführungs-Genuss, da das Film-Team von Ort zu Ort reiste.

Stiftung «Denise Fux»

Denise Fux aus Visp war eine junge vielversprechende Künstlerin, als sie am 18. Juli 1976 auf dem Langgletscher im Aletschgebiet eines der insgesamt fünf Opfer des Spaltenunglücks wurde, das sich dort eines Sommersonntags zutrug. Mit Ausstellungen ihrer Werke – vorab Batik – in Sorebois ob Zinal und in der Galerie «Zur Matze» in Brig hatte sie sich einen gewissen Bekanntheitsgrad und Interessentenkreis geschaffen. Die «Familienstiftung Denise Fux», die anlässlich ihres 37. Geburtstages am 17. April ins Leben gerufen wird, hat zum Ziel, die Visper Jugend zu künstlerischer Betätigung anzuregen. Vertraglich festgelegt, stellt die Gemeinde Visp öffentliche Räume zu permanenten Ausstellungszwecken des Werkes von Denise Fux zur Verfügung. Damit wird eine stete Orientierung an ihrem Kunstschaffen erreicht, das sich befruchtend auswirken kann. In der Galerie «Zur Schützenlaube» findet vom 16. bis 30. April eine Verkaufsausstellung aus dem Nachlass der Künstlerin statt.

10 Jahre Briger Kellertheater

Es gehört zum Stil der Kleintheater, dass sie irgendwo in einer Seitengasse oder -strasse mehrstufig in die Tiefe führen, wo sich dann ein intimer Raum für etwa anderthalbhundert Zuschauer auftut, vor sich eine recht winzige Bühne. Das Briger Kleintheater ist ein echtes «Kellertheater» im Keller des Stockalperschlosses. Es hat bei der Gründung einem echten Bedürfnis entsprochen nach (Klein-)Kunst in eigenen Mauern. Zehn Jahre sind seit seiner Gründung vergangen. Ohne finanzielles «Fettpolster», aber mit einer stattlichen Reihe beachtlicher Aufführungs-Leistungen gespickt, konnte Bilanz dieses Zeitraumes gezogen werden. Es hat

sich gelohnt! Und wenn die Mitglieder (es handelt sich um den Kellertheater-Verein) bei der Stange bleiben, neue hinzukommen und das Interesse an Kleinkunst verschiedenster Art – auch mit einheimischen Künstlern – nicht erlahmt, war das Wagnis Kellertheater den Einsatz wert.

«Pro Simplon» jenseits des Passes

Frühling und Frohbotschaft: ein verspätetes Weihnachtsgeschenk? Darauf gewartet wurde schon lange. Nun nimmt es konkrete Formen an. Als der Simplon auf der Walliser Seite als wintersicher und grosszügig ausgebaut deklariert wurde, fragte sich jedermann, wann nun auf italienischer Seite nachgezogen würde, um dem Passbenützer eine durchgehend gute Strasse anzubieten. Vertreter der Provinz Novara kamen nach Brig mit der Frohbotschaft: es geht vorwärts! Die ersten Baulose wurden bereits vergeben. Der Simplon ennet der Grenze wird im Raum Domodossola-Varzo zu einer zweispurigen Superstrada ausgebaut, im Raum Domodossola-Gravellona zu einer vierspurigen. Ob indes 1986 das eigentliche Paßstrassenstück bis Domodossola (ab Varzo) schon bereit ist, muss die Zeit lehren.

1933-1983

Das Jahr 1983 wird für Riederalp zu einem Jubiläumsjahr besonderer Art: seit 50 Jahren steht der herrliche Aletschwald mit seinem prächtigen Arvenbestand unter Naturschutz. Grund genug für die Station, ein spezielles Sommerprogramm anzubieten. Riederalp geriet dieses Jahr schon einmal ins «Rampenlicht», als die neue Zweifrankenmarke der Reihe Sternzeichen – eine Jungfrau – über dem seitenverkehrten Aletschgletscher abgebildet wurde. Ein «Fressen» für Philatelisten! Originell im Winter-Informationsbüchlein der Riederalp ist auch die Orts- und Zeitangabe, wo jeweils – Racletten gegessen werden können.

Nochmals Sport- und Erholungszentrum

Bettmeralp will sein touristisches Angebot erweitern. Zu diesem Zweck soll eine «Sport- und Erholungszentrum Betten-Bettmeralp AG.» gegründet werden. Aufgrund des Emissionsprospektes läuft eine entsprechende Aktienkapitel-Zeichnung bis zum 30. April. Das Konzept des Zentrums gliedert sich in Tennishalle, Hallenbadanlage und Schutzraumanlage. Als Standort ist der Raum oberhalb der Talstation der Bettmerhorn-Bahn vorgesehen. Es handelt sich um ein Projekt in der Grössenordnung von über sechs Mio Franken.

Lieselotte Kauertz

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Quel mois fascinant, une fois de plus, que celui que nous venons de vivre! Heureux Valaisans qui ont le bonheur de gesticuler, à journée faite, dans un tel décor! Des hommes et des femmes nous ont fait signe au rendez-vous de l'actualité.

De Jean Gillet à Antigone, d'Ella Maillart à Jacques Bérard, en passant par les comtes de Savoie et les députés aux Chambres.

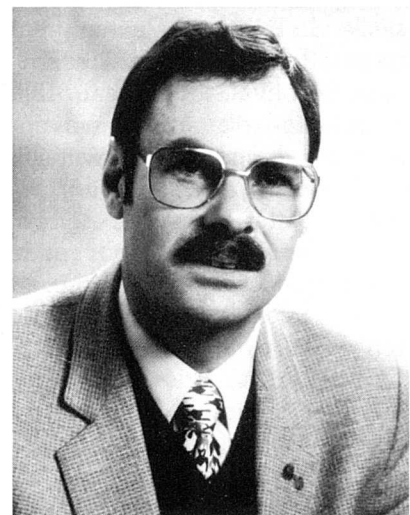
Les hommes du tourisme

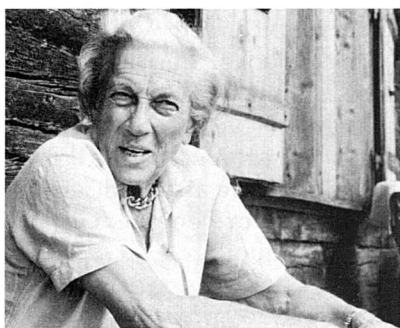
Les Valaisans connaissent Ferdinand Gillet de Vissoie, fondateur de l'Association internationale des clefs d'or. L'homme que l'on

voit ici, le verre de fendant à la main, aux côtés de Jean-Claude Bonvin, qui en est déjà au whisky, c'est son fils Jean dont l'escalade dans le monde du tourisme mérite d'être soulignée. Jean Gillet vient de recevoir la

croix d'officier de l'Ordre national du Mérite pour le rayonnement donné dans le monde de l'hôtellerie, mais aussi pour le courage manifesté au temps de la résistance. Ce Valaisan de bonne souche, qui vient d'être reçu à bras ouverts par ses amis du Haut-Plateau, est parti de rien... comme César Ritz. Il commença comme aide-concierge et finit directeur-général. Un vrai Valaisan quoi!

Puisqu'on parle tourisme, coup de casquette en passant à Jean-Claude Seewer, nommé par le Conseil d'Etat directeur du centre valaisan de formation touristique qui vient d'être créé à Sierre. Rien de plus logique, en effet, puisque M. Seewer, directeur de l'Office du tourisme de Sierre fut l'un des premiers dans ce canton à lancer l'idée d'une école cantonale de tourisme au paradis par excellence des vacances.





Le raid d'Ella Maillart

Si Jean Anouilh est de Praz-de-Fort pour bien des Valaisans, Ella Maillart est de Chandolin. Femme étonnante qui, dans l'année de ses 80 ans, nous entraîne à sa suite dans une folle chevauchée, un raid inouï en Asie centrale, en nous faisant revivre du même coup le voyage qu'elle entreprit, il y a près d'un demi-siècle, de Pékin au Cachemire à travers les «oasis interdites». A pied, à cheval, à chameau, Ella nous pousse d'aventure en aventure au long de ce récit de voyage dans l'une des régions les plus mystérieuses du globe. Quelle fierté en lisant tout ça, de savoir que cette aventurière au jarret d'acier, au cœur vibrant de sensibilité appartient autant à Chandolin qu'au désert du Koukou Nor, autant au Haut-Rhône qu'au nord du Tibet. Ella Maillart... C'est Marco Polo au féminin.

La soupe de l'amitié

On connaissait jadis dans les chaumières valaisannes ce que l'on appelait ironiquement «la soupe à la grimace», ce potage que les gosses devaient se forcer à avaler pour avoir droit au dessert. A Berne, c'est dans la bonne humeur, la cordialité, que les députés aux Chambres partagent en compagnie des amis valaisans la soupe aux légumes et à l'amitié préparée par l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV). Un coup de maître au chapitre des relations publiques exécuté par André Lugon Moulin, directeur de l'OPAV, qui était tellement accaparé par les journalistes et les amateurs de recettes que c'est tout juste s'il a eu le temps de manger sa soupe dans un coin.



Le pain de l'an mille

Vous n'allez tout de même pas me faire croire que les comtes de Savoie, bagarreurs en diable, avaient le respect des vestiges du passé! Et pourtant, comme elle est curieuse cette découverte

qu'on vient de faire au cœur des fortifications du bourg médiéval de Saillon. En restaurant une vieille demeure adossée depuis un millénaire aux remparts de l'illustre cité, on a mis à jour les détails d'un four à pain qui semble être plus vieux encore que le mur d'enceinte construit vers 1200 par Pierre II de Savoie. Tout laisse supposer que les architectes de celui qu'on appelle ironiquement «Le Petit Charlemagne» se sont trouvés en présence de ce four en bâtissant les remparts et ont décidé de le sauver. Quoiqu'il en soit, ce four, pas banal du tout, sera restauré. Il n'est pas exclu ainsi qu'un beau jour Saillon cuise le pain des touristes de l'an 2000 dans le même four que celui utilisé par les chevaliers de l'an mille qui faisaient les quatre cents coups sur les crâneaux en narguant les Princes-Evêques.



Antigone... Valaisanne

«Ô Sagesse, unique source de bonheur», clamait déjà il y a 2500 ans, ou presque, le Choryphée au terme de l'Antigone de Sophocle. Reprise par Jean Anouilh, hôte régulier de notre canton, la pièce a été jouée avec brio par une volée d'étudiants sédunois. Ces jeunes, galvanisés par cet amoureux du théâtre qu'est Jean-Daniel Coudray, professeur, auraient pu, pour financer leur voyage d'études, vendre des confiseries dans le hall du collège, faire du porte à porte avec des cartes postales ou laver des voitures. Ils ont joué Antigone tout simplement. A guichets fermés, Sophocle, Anouilh et Coudray savent mieux que tous l'éternelle passion qui habite cette femme. Antigone, c'est le cri de la loi non écrite, de la morale qui vient du cœur. C'est un cri lancé coûte que coûte face à la dictature établie. N'est-elle pas de race valaisanne à plus d'un titre!

La terre

Après Antigone et Ella Maillart revenons à des réalités plus concrètes... à cette bonne *Terre Valaisanne*, nouvelle formule, que nous présente ici Jacques Bérrard, président du comité de rédaction de ce qui devrait être véritablement le lien de toute l'économie agricole valaisanne, trait d'union entre tous les secteurs qui vont de la production à la consommation. Un effort est entrepris dans ce sens par les responsables de l'organe officiel du monde agricole valaisan. La route est longue. Le premier virage est amorcé. Sans la terre... même pas de soupe pour les députés!



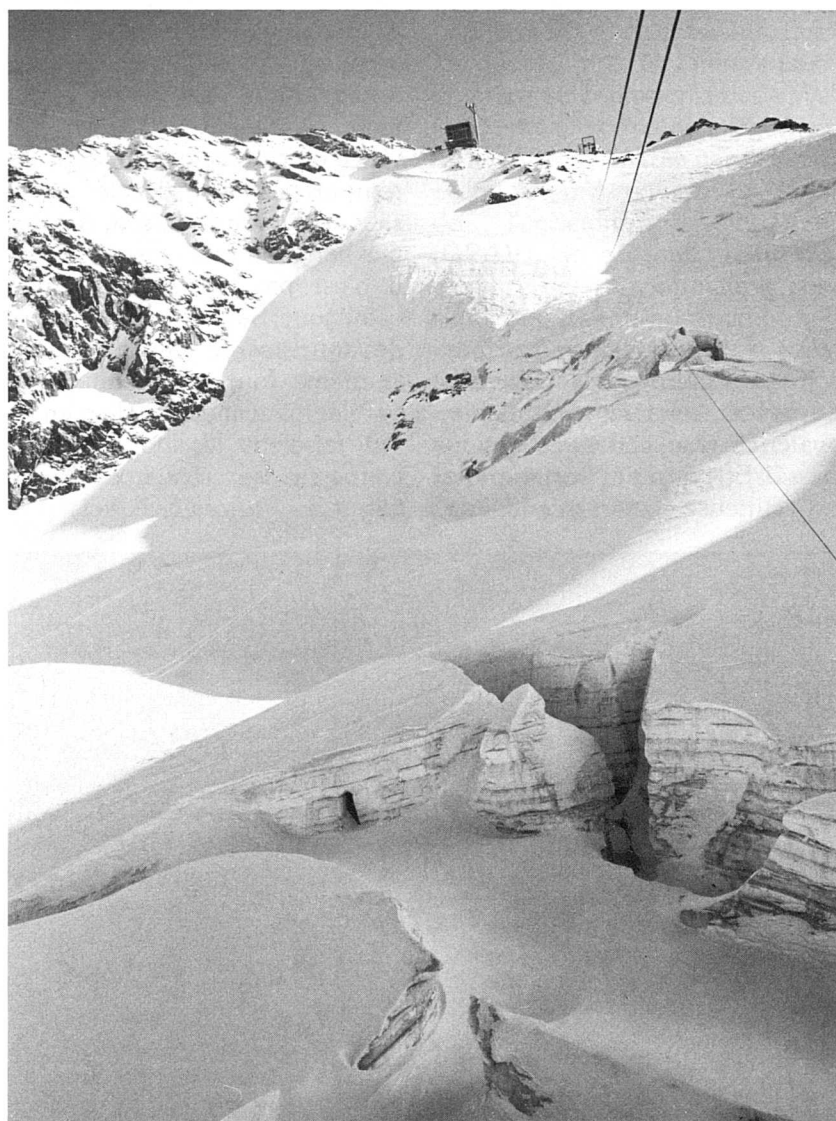
Le surprenant défi

Puisque l'hiver s'en va en lambeaux et que l'on est déjà aux portes de l'été, terminons le « bloc » par un dernier regard du côté du Mont-Fort, l'événement touristique N° 1 du mois écoulé. Le Mont-Fort, auquel *Treize Etoiles* a consacré tout un reportage dans l'un de ses derniers numéros. Surprenant défi à la nature tourmentée de ce canton que cette conquête de l'un des plus beaux panoramas des Alpes

à 3300 m, offert aux skieurs et aux touristes en complet veston. On a dénombré, sitôt après l'inauguration, plus de trois mille personnes certains jours au Mont-Fort.

Pistes et cabines bravent ici et là des crevasses de trente mètres de profondeur mais l'enthousiasme explose chez les plus blasés à la vue du paysage qui s'étale sous leurs yeux. Sacré Valais!

Photos: P. Thurte, A. Zuber, Valpresse, Michel Darbellay, F. Pont



Vu de...

Genève

Bern

A l'occasion de visites au bout du lac, parents, amis et connaissances questionnent fréquemment les Valaisans d'origine sur la qualité de leur insertion genevoise. Il n'y a pas si longtemps que l'on utilisait encore cette expression: «Comment ça va PAR Genève?» Il y avait ici comme une surprise ou un étonnement sur le fait que, «PAR Genève», nous puissions, comme tous les mortels, avoir notre profession, notre appartement, nos horaires ou nos relations. Il y avait de la curiosité mêlée de commisération qui parfois allait presque jusqu'à avouer: «Qu'êtes-vous donc venu faire dans cette ville de malheur!» Quelquefois on nous regardait même comme des exilés. En France, on monte à Paris et c'est une promotion. Ici, on vit «PAR Genève» et c'est presque une déchéance.

Pour notre part, nous savons bien qu'il y a double langage. Genève est si attirante pour le Valais que l'on ne peut la nommer souvent que comme «une femme de mauvaise vie». La séduction trop forte appelle le rejet de celle qui séduit. Et pour nous, Valaisans «exilés», que Genève est bonne!

Il faudra un jour entreprendre l'analyse d'une sorte d'amour passionné de certains «exilés» pour leur ville d'adoption! Ni provinciale, ni régionale, ni réellement cantonale, Genève autorise une pratique ou une ivresse urbaines qui, à deux pas de nos montagnes, permet de combiner une délicieuse étrangeté avec un profond enracinement valaisan.

Bernard Crettaz

Während Jahrhunderten verstanden es die Walliser als einzige, ihren auf den Alpen und in den Dörfern hergestellten Käse am Feuer zu braten und die schmelzende Schicht abzustreichen. Die ersten Aufzeichnungen darüber gehen auf das Jahr 1574 zurück und können dem damals in Zürich verlegenen Buch «Vallaisiae descriptio» entnommen werden: hoch über Töbel hätten einheimische Personen an einem Feuer aus Alpenrosenholz Walliser Käse gebraten.

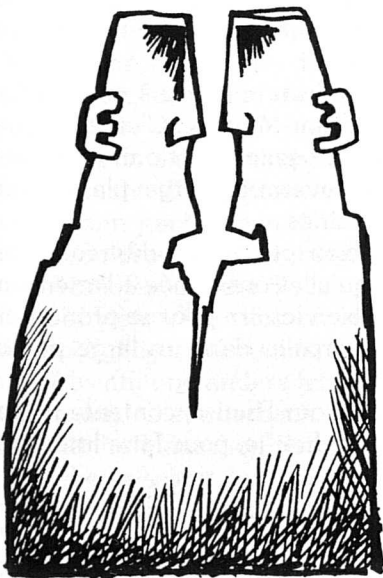
Das Wort Raclette kann nicht geschützt werden, denn es bedeutet im Unterwalliser Dialekt streichen. Die Ursprungsbezeichnung ist aber sichergestellt durch gesetzliche Vorschriften. Auf der Järbseite des Käses wird die Herkunft untermauert durch Ortsnamen wie Gomser, Bagnes, Binn, Lötschental, Simplon, Orsières und Anniviers.

Wegen seines Erfolges wird er nachgeahmt. In der Schweiz stammt lediglich jeder vierte Laib aus dem Wallis. Doch der vollfette Walliser Raclette Käse bleibt einzigartig: die in der Produktion verwendete Rohmilch wird – im Gegensatz zu den Kopien im In – und Ausland – weder standardisiert noch teilweise entrahmt, und der Fettgehalt beträgt mindestens fünfzig Gewichtsprozent in der Trockenmasse.

Auch hinsichtlich Format, Aussehen, Teigbeschaffenheit, Lochung und Geschmack hebt er sich eindeutig ab.

Unser Raclette Käse: ein modernes Erzeugnis mit langer Tradition.

Stefan Lagger



Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu sais qu'à Sion il n'y a pas de palace, donc pas de bars et pas de barmails pour soustraire des secrets aux députés.

Tout se simplifie d'ailleurs car il n'y a pas de secrets non plus. Les choses à ne pas savoir mettent un jour à percer les murs du Palais, les confidentielles trois et les ultra-confidentielles une semaine. Une serviette de député, égarée dans un café, t'y ferait trouver le rapport financier ou la loi Comby s'ennuyant entre le *Nouvelliste* et le *Confédéré*.

Ou alors, un manuscrit tout prêt pour demander la route du Rawyl, l'élargissement de celle du Simplon, des subsides et des allègements fiscaux...

Une belle découverte, à Sion, car il y en a encore à faire, fut d'apprendre que nous, les Valaisans, envoyions à Berne plus d'argent que nous en recevons. Quelle stupeur dans les milieux politiques en apprenant que nous étions ainsi en retard de subventions!

Moi je m'en suis réjoui, non par esprit de contradiction, mais parce que j'ai découvert depuis longtemps que nous étions des pauvres riches à qui l'on a appris à se plaindre. Et comme il vaut mieux faire envie que pitié, tu vois ça!

D'ailleurs, quel canton pourrait se payer le luxe d'offrir de la soupe à toutes les grosses légumes du pays dans un établissement sélect de la capitale fédérale?

Et de leur réserver, lorsqu'ils nous rendent visite, de généreuses parties de caves?

Soyons donc fiers de nos suppléments d'apports à la caisse fédérale en faveur des riches pauvres du triangle dit d'or.

Et ne perdons pas le sens du prestige que confère l'aisance, cela grâce à notre travail. Mais lequel?

Ici des distinctions s'imposent. Récemment un sondage d'opinion donnait des pourcentages de oui et de non déposés dans les urnes suisses à l'occasion d'une votation. Les citoyens étaient divisés en plusieurs classes sociales: il y avait les patrons et professions libérales, les paysans, les employés et fonctionnaires et enfin, les travailleurs par opposition aux autres catégories nommées... où l'on ne travaille pas, c'est connu.

Revenant au Valais, sache que toute littérature arrive à en franchir les frontières, malgré le défilé étroit de Saint-Maurice. C'est ainsi que les revues croustillantes se rapportant aux sexes des hommes et des femmes et non à celui des anges trouveraient large place dans certains de nos kiosques et de nos librairies.

On se les est passées entre femmes bien pensantes, désireuses de connaître le bien-fondé de la pétition qu'elles ont signée à l'attention des autorités... qui à leur tour devront bien les lire pour se prononcer en connaissance de cause et les faire circuler dans un large public pour justifier leurs sanctions.

Et voilà comment on lance un journal! Pour l'heure, contente-toi de *Treize Etoiles* et de mes potins destinés, dirai-je, pour faire littéraire, à découvrir l'âme d'un peuple.

Un peuple assoiffé de liberté et de vin généreux.

Bien à toi.

Brief an einen der Wegzog

Wenn du diesen Brief liest, ist der neue Frühling schon Alltag: das erste Veilchen, das ausbrechende Grün, der zittrige Flug der Bachstelze über dem alten Fluss. Das liegt an der langen Reise meines Briefes, Spontanität und Aktualität mögen darunter leiden.

Um dem Titel gerecht zu werden, zuerst ein wenig Klatsch: erneut war ich Gast bei den «semaines musicales de Montana». Die Kulissen waren teils sehr mondän, die Brillanten hochkarätig, die Pelze mehr denn nur echt und die Kissen, auf denen manche der Damen sassen, silberdurchwirkt. Aber auch die Kammermusik, welche das Trio di Trieste bot, war von allerhöchster Qualität. Man müsste viele Attribute anreihen, des Lobes voll: ein musikalischer Hochgenuss. In vielen Dörfern bei uns wird derzeit der Film «die verborgenen Tänze» gezeigt. Radio und Presse orientierten über den Filmemacher und sein Werk. Viele Szenen gefielen mir sehr gut, manche Bilder erinnern mich an I. Bergmanns frühe Filme. Man muss zwischen den Tänzen weitertanzen, zwischen den kargen Gesprächen selber Zusammenhänge suchen und die flüchtigen, raschen Wechsel von Vorgestern zum Heute überbrücken, dann hat der Film Vieles auszusagen.

Man erschrickt im Nachhinein, wie lust- und körperfremd viele unserer Sagen den Zeitgeist spiegeln, haarscharf an manichäischem Geistesinhalt vorbei. Sinnesfreuden, Tanz und mitschwingende Erotik, wenn spontan empfunden und ausgelebt, müssen über Jahrtausende hinweg hart verbüsst werden, nicht nur mit ewiger seelischer Ruhelosigkeit, sondern mit harter körperlicher Arbeit. Der Gratzug, der sich beladen mit Werkzeugen des Alltagsgebrauchs in den Felklüften verlief, kündigt davon-Weniger falsche Scham, Prüderie, sechstes Gebot und Todsünde tat uns Wallisern wohl not.

Jedes Jahr im März wird in Visp der Widdermarkt abgehalten, ein Festtag für Besitzer und Tier. Die besten (der Widder) und auch die wägsten werden bewertet nach Körperbau, Wolle, Hörnern usf. Ein Tag, selbst für Laien ein Amusement, mit dabei zu sein, nichtachtend der Zweideutigkeiten, die man dabei zu hören bekommt.

Schlechtqualifizierte Tiere werden für die Weiterzucht ausgemerzt, zum Ärger und Zorn der Besitzer. Einem Fachrichter wurde deshalb heuer der Galgen angedroht und die lange Litanei der dazugehörenden Flüche kannst du dir ausdenken. Schande, wenn ein Hobby so ausartet, das Blut dermassen zu Kopfe steigt und in Wallung gerät!

Im Wallis wird neuerdings, wissenschaftlich organisiert, nach Mineralien gesucht-Westschweizer Fachleute suchen nicht so sehr nach Gold denn nach Erzen diversen Gehaltes. Fern bleibt uns also ein neuer Goldrausch, doch mag sich reelle Chance bieten, neben Wein und Tomaten andere Bodenschätze zu vermarkten.

In einer Versuchsanstalt pflanzt man zu pharmazeutischen Zwecken die hochgiftige, glänzenschwarze Tollkirsche an, man zieht Majoran, Absinth und andere feinduftende Kräuter. Ob Absinth oder Uzo, selbst am Gletscherbach lässt diese Essenz an weissgetünchte griechische Häuschen denken, an einen Himmel voller betörender Gerüche in seiner Luft. Einen solchen Frühling voller neuer Düfte, voller Geheimnisse, dich zu erneuern, wünsche ich Dir von Herzen. Visp, den 24. März 1983.

Ines

Am Rande vermerkt
Potins valaisans

A propos des Journées scientifiques valaisannes tenues à Sion les 4, 5 et 6 mars 1983

1



Si les Valaisans sont marqués par la lutte contre une nature rude, ils sont aussi imprégnés par l'ambiance originale et caractéristique de nos sites. Consciemment ou non, ils tiennent à cette originalité de la vallée.

Actuellement, les conditions de vie, les occupations, la disponibilité ayant évolué, il se manifeste une attitude plus conciliante et plus intéressée par ce qui nous entoure. Ceci est particulièrement vrai dans la plaine du Rhône où la foi du colonisateur fait place à un souci plus grand pour la qualité de l'environnement.

Ces considérations expliquent sans doute ce besoin culturel de connaissances dans le domaine des sciences naturelles. D'autre part, notre équipement ne parvient pas à domestiquer la rude nature, même si l'homme n'est plus aussi écrasé qu'auparavant. L'utilisation intensive de nos terres et de nos richesses naturelles peut conduire à la rupture d'équilibres proches de la nature, à la dégradation des milieux cultivés ou

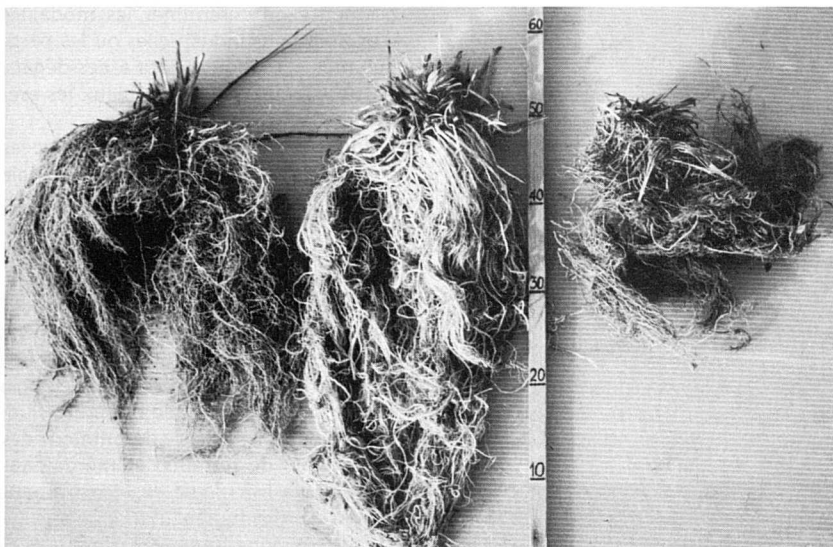
naturels ou des éléments vitaux tels l'eau, l'air ou les sols, ce qui rend nécessaires les nombreuses expertises et recherches dans le domaine des sciences naturelles.

A ce besoin culturel, à cette nécessité économique, correspond la volonté des chercheurs travaillant en Valais d'y trouver des interlocuteurs. Eveiller au sein de la région étudiée un intérêt pour les programmes souvent ambitieux mis sur pied est devenu une nécessité, notamment lorsque des problèmes importants d'aménagement du territoire sont en jeu.

La première rencontre avait été organisée à Salquenen les 14 et 15 novembre 1979 par l'Institut fédéral de recherches forestières de Birmensdorf. Elle était avant tout destinée à présenter les résultats des recherches sur les dégâts forestiers aux milieux valaisans concernés, administrations, industries, scientifiques. D'autres chercheurs y avaient aussi présenté leurs travaux. A l'issue de cette réunion, chacun avait exprimé le désir de renouveler l'expérience.

Aussi, chacun a accepté la proposition de la Murithienne de les organiser en 1983, année de publication de son centième bulletin. La Commission cantonale pour la protection de la nature et du paysage (présidée par M. Gotthard Bloetzer, inspecteur forestier cantonal) s'est jointe à cette dernière pour l'organisation, assumant la plus grande partie des travaux de secrétariat et patronnant cette rencontre. Sa participation apporte un soutien de l'administration cantonale, pour cette tâche culturelle importante.

L'accueil très favorable accordé à notre invitation par les instituts de recherches nous a contraint de dresser un programme copieux et varié: vingt-cinq exposés ont été présentés, groupés en cinq thèmes, la géomorphologie, la protection de l'environnement, les sciences humaines, la botanique et la zoologie. A ces journées, tenues les 4, 5 et 6 mars 1983 à Sion, quatre instituts fédéraux de recherches, trois instituts des Ecoles polytechniques fédérales, onze instituts universitaires et cinq chercheurs indé-



2



3



4

pendants ont présenté leurs sujets d'étude. Plus de 150 personnes ont suivi tout ou partie des séances. Il n'est pas possible de présenter ici un résumé de toutes les recherches menées dans le canton.

Parmi les thèmes importants, il convient de signaler les préoccupations des milieux agronomiques représentés par les Stations fédérales de Changins et son domaine des Fougères à Conthey. Tandis que M. Alexandre Vez, directeur, décrit les perspectives de l'agriculture de l'an 2000, M. Charles Rey rapporte, dans cette même visée, sur les essais de cultures nouvelles destinées à diversifier les productions des zones de montagne et marginales, spécialement des plantes médicinales et aromatiques. Il expérimente diverses productions et étudie également les possibilités du marché.

M. Jacques Catzeflis présente différentes études de la nappe phréatique de la plaine du Rhône, établies en collaboration avec différents services de l'administration cantonale. Ce problème important deviendra un sujet de brûlante actualité au moment des études de détail des projets d'aménagement des barrages sur le Rhône.

Autre thème important, les travaux se rapportant aux dégâts forestiers restent un thème privilégié des sciences naturelles en Valais, tant par l'ampleur des moyens investis que par la diversité et l'originalité des méthodes d'investigation appliquées. Les résultats, présentés globalement le vendredi, ont fait l'objet de démonstrations sur le terrain le dimanche. Les aspects qui m'ont le plus intéressé ont été obtenus par la dendrochronologie; science qui étudie les cernes annuels des arbres.

La mesure de la largeur des cernes et de la densité de son bois permet de définir, pour chaque année, la productivité des arbres étudiés, à partir d'une carotte échantillon. On y a appris, par exemple, que les pins atteints par des substances nocives (le plus souvent du fluor) il y a deux ou trois décennies, dépérissent et agonisent sans plus retrouver une phase de croissance et de vitalité; par contre, les sapins blancs atteints par les émanations, spécialement le soufre, issu de la combustion du charbon, du pétrole et de ses dérivés, mazout et benzine, montrent une perte d'activité et un arrêt temporaire de la croissance, suivi, quelques années plus tard, d'une nouvelle période de croissance.

De plus, les arbres sont atteints au cours d'années bien précises, ce qui devrait



permettre de déterminer les modalités d'exploitations industrielles ou les particularités climatiques liées à ces dégâts, éventuellement aussi, de mieux les prévenir.

D'autres préoccupations de ces journées concernent la botanique (cartographie de la végétation de Finges, les terres en friches, l'évolution du couvert forestier, la végétation de la plaine de Gletsch, les pelouses sèches d'altitude ou l'écologie du sapin blanc), la zoologie (des études de la huppe, du tétras-lyre, du lagopède et de l'autour, des batraciens, des tiques ou de la faune des rivières), la géologie (étude des gisements de minerais, fluctuations des glaciers, description des glissements de terrains) et même l'anthropologie (l'écologie des communautés paysannes du néolithique et de l'âge du bronze). Que toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la réussite de cette rencontre acceptent notre reconnaissance et nos remerciements. Ce succès est, pour chacun, un encouragement à poursuivre ses activités, une stimulation pour le développement des recherches, une invitation à penser déjà aux «3^{es} Journées scientifiques valaisannes».

Texte: Jean-Claude Praz

Photos: Jean-Claude Praz, Charles Rey

1. Les surfaces très humides des bords de ruisseaux et de lacs de montagne abritent des marais d'altitude à la flore riche en enseignement. La conservation de ces sites est une tâche importante de notre époque. Des chercheurs des Instituts de botanique de Lausanne, Neuchâtel et Bâle étudient ces milieux. Ici, le Louché dans le haut val de Réchy (Commune de Nax).

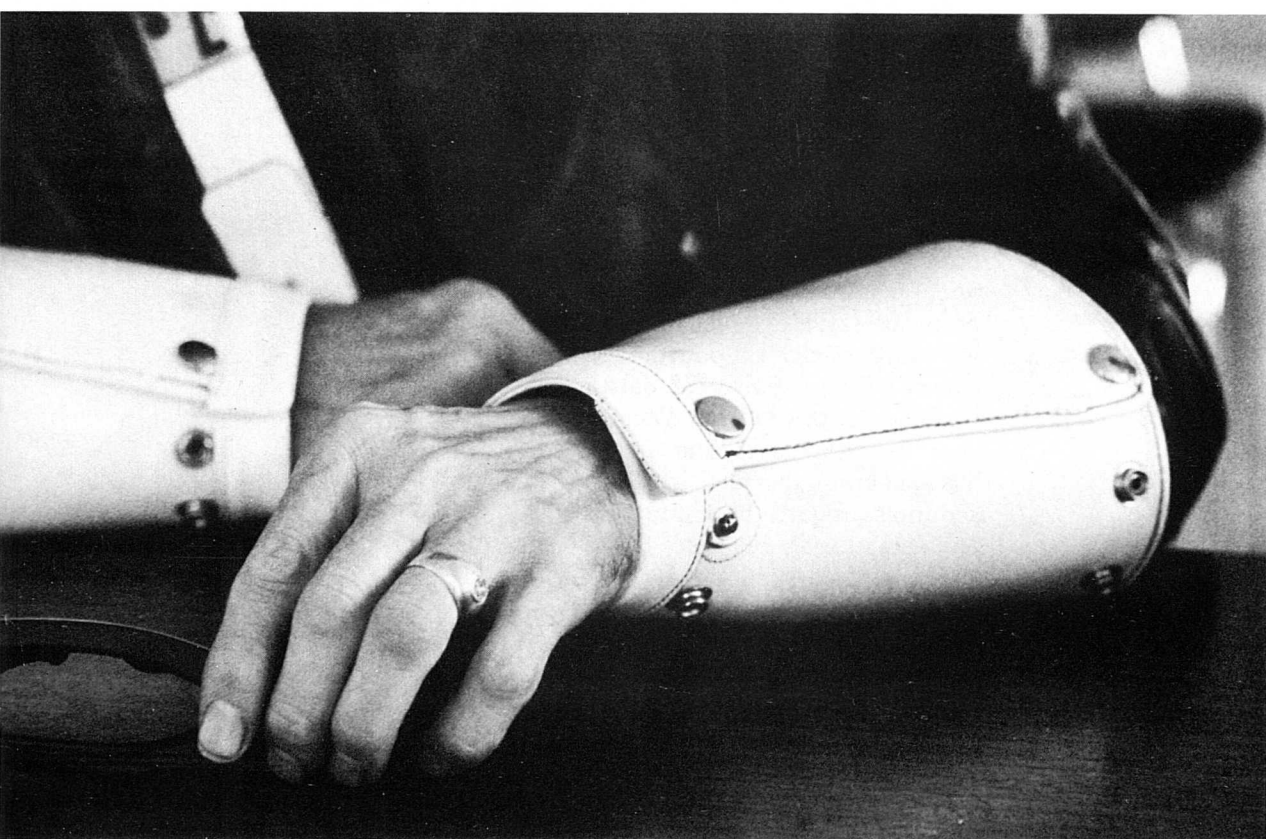
2. La valériane concentre la substance intéressante dans les racines que l'on doit extraire, laver et sécher.

3. La végétation des prairies sèches des pentes ensoleillées du Valais est attrayante, intéressante et menacée. Des études de détail, des cartographies et des inventaires sont en cours dans différentes régions du canton. Ici, une prairie à stipes dans la région de Finges.

4. L'absinthe est recherchée pour les substances chimiques qu'elle contient. Vue d'une partie des cultures.

5. Fleurs et fruits de la belladone. Le principe actif qu'elle contient, l'atropine extrêmement toxique, justifie les espoirs d'une production économiquement rentable.

Salut, shérif!



Valais, inénarrable Valais... De combien de noms ne t'a-t-on pas déjà affublé! Que d'épithètes sonores n'a-t-on pas agrafés sur ton échine musclée en un patchwork de métaphores piquantes, de sobriquets teintés d'ironie douce, qui tous attestent des incroyables amitiés que tu suscites! N'a-t-on pas baptisé ce Valais, tantôt, le Far-West de la Suisse? Encore l'a-t-on fait un peu trop à la légère. Car aujourd'hui, Sion, capitale du canton, a son shérif. Un shérif en chair et en os à qui la sympathique connivence de toute une ville a permis d'exister le plus naturellement du monde.

Quantité d'êtres intelligents (je parle des lecteurs de *Treize Etoiles*) auront compris que ce fonctionnaire unique en son genre – aucune administration ne le paie pour ses services – est né dans un autre siècle. Et pourtant, il exerce à Sion depuis 1972, date à laquelle il a pris le parti d'accrocher sa charrue à une étoile. Visage craquelé par le soleil séduisant, regard bleu toujours aux aguets, à 51 ans, Emile Panchaud ne perd jamais une goutte de son sang-froid. Originaire de la campagne lausannoise, depuis sa tendre enfance il dévore des kilomètres de bandes dessinées. Des westerns en priorité. Il a la voix posée très haut, la casquette bardée de diodes lumineuses.

Personnage à mi-chemin entre le Messenger boîteux et Lucky Luke, il se lève tôt matin. Sanglé dans son uniforme de cuir – qu'il ne quitte que pour prendre une douche à l'issue d'une journée harassante – précédé d'un chien en forme de rince-bouteilles, il allonge la botte sur les pavés chargés d'histoire, le dos légèrement courbé sous le poids de ses missions quotidiennes.





Nous l'avons surpris en pleine action ce dimanche matin. La neige est tombée en masse sur tout le pays. Soixante centimètres à la maison de retraite de Gravelone.

...Allo? shérif, venez vite, nous sommes engloutis! C'est le chancelier Tscherrig qui parle.

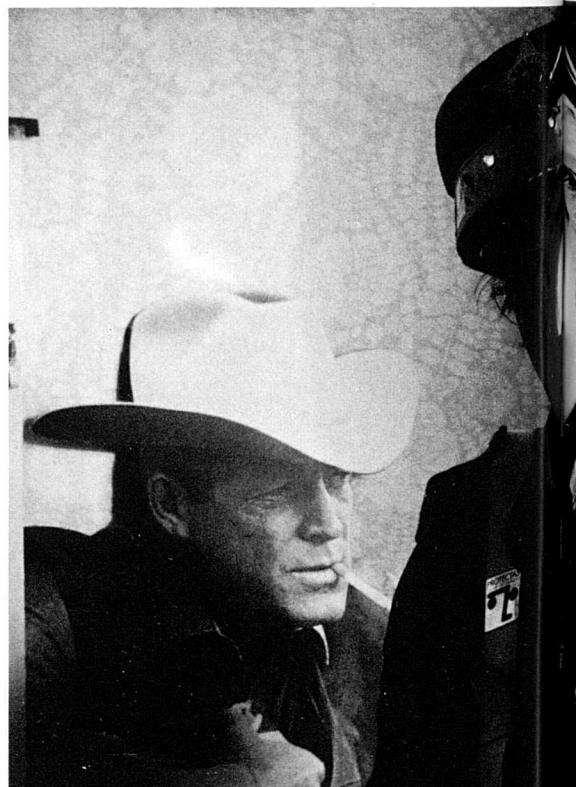
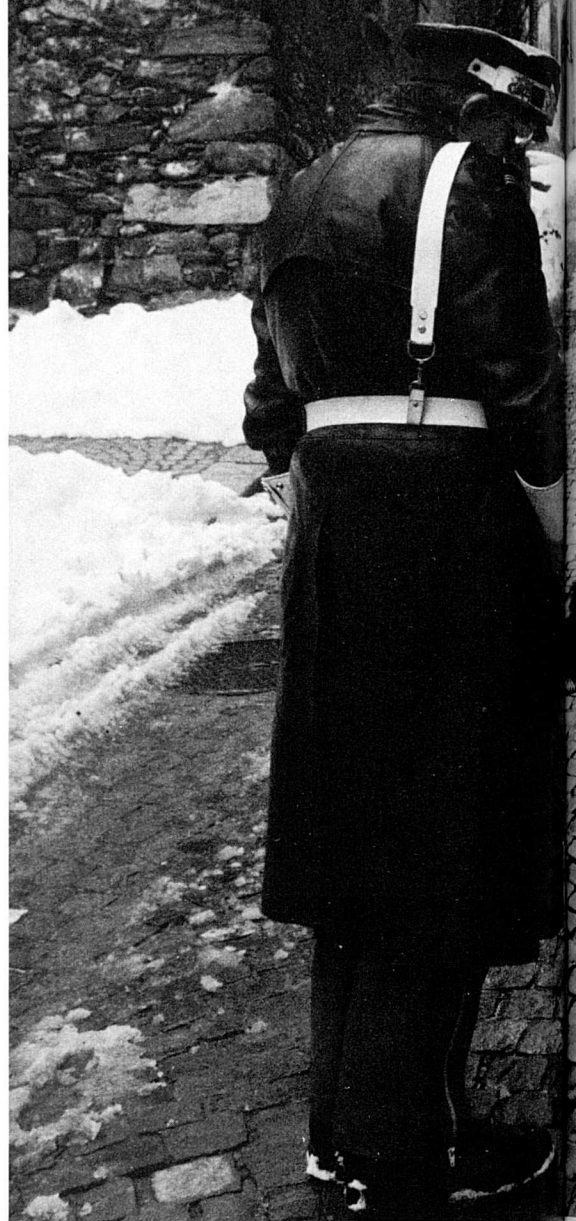
Sous la bourrasque, le shérif fait diligence. En trois heures, les accès sont libérés. Le temps de rajuster sa casquette, fourbu mais héroïque, il donnera le feu vert à la promenade dominicale des aînés sous le regard attendri de Carmen.

D'une disponibilité à toute épreuve, le shérif est très éclectique dans ses missions. Ici, c'est de l'aspirine qu'il va quérir chez le pharmacien pour une bonne maman, là du courrier qui doit partir très rapidement, des branches de lunettes à réparer chez l'opticien, une livraison de viande pour l'asile Saint-François ou encore le salut que pépé Firmin le charge de transmettre à cousine Céline, accompagné d'un bouquet d'œillets et d'une boîte de fondants de chez Mercure.

Et puis, il y a les pointes du trafic, au cœur de la ville. Le shérif n'en perd pas une miette. Essentiellement aux abords des passages cloutés où il remet parfois à l'ordre les passants distraits. Le soir, il lui arrive de faire un tour dans la vieille ville, pour voir si tout est calme du côté de la prison et pour souhaiter bonne nuit au gardien-chef.

Personnage public, il est aussi populaire aujourd'hui, (pardonnez-moi, Félix) que le président de la ville.

Tenez, dernièrement, tandis qu'il éperonne son scooter «Zündapp» sur la route de Zermatt, un œil sur le compteur de vitesse, un autre sur le Cervin, un gendarme l'arrête. Le shérif est





pris en flagrant délit: il n'a pas pris garde au panneau d'interdiction qui n'autorise que les tribus indigènes à passer là.

Ah! ça, par exemple, je vous reconnais, vous! Vous êtes le shérif de Sion... Alors bon, ça va. Passez! Salut réciproque. Entre collègues, normal, non? Mais drôlement chouette, c'est sûr.

Après dix ans de statut indépendant, le rêve secret d'Emile Panchaud est d'entrer un jour dans la police officielle. Amour de l'uniforme, de l'ordre, de la justice? Il ne se connaît pour l'heure que des amis dans la «grande maison», comme il se plaît à désigner le bâtiment de police. Ses «collègues» lui ont même, paraît-il, fait passer un petit bout d'examen, mais le shérif n'est pas encore tout à fait prêt.

Sur la porte de son armoire aux trente-six costumes, dans son studio du quartier de la Bourgeoisie, bien en évidence, un plan d'évacuation de la ville de Sion en cas de rupture du barrage de la Grande-Dixence. Sur la table, un transmetteur de messages, deux lampes-torche, un dossier top-secret qu'il escamote prestement. Puis, soudain, le bruit de la douche. Nous sortons sur la pointe des pieds...

Diablement sympathique, cette ville et rassurant ce Valais. Essayez d'imaginer ça ailleurs... A Zurich, par exemple? Dans une Suisse «propre-en-ordre» où chaque chose est gravée sur papier à musique depuis 1291! Ah! la merveilleuse île, ah! la douce musique, qui reconnaît aux siens le droit à la différence... Allez!

Salut, shérif!





L'économie valaisanne à l'honneur dans le dernier numéro de la Revue économique franco-suisse

Treize Etoiles a le plaisir de saluer dans ses colonnes la récente parution du numéro de printemps de la *Revue économique franco-suisse* (éditée trimestriellement par la Chambre de commerce suisse en France, dont le siège est à Paris), qui est consacré en grande partie au canton du Valais et à son économie.

A côté de ce dossier, la *Revue économique franco-suisse* traite également dans ce numéro de printemps, de l'industrie automobile française et de sa pénétration sur le marché suisse.

Elle consacre en outre un certain nombre de pages aux résultats d'une enquête sur l'état des relations franco-suisse, effectuée auprès des membres de la Chambre de commerce suisse en France à l'occasion de la visite officielle en Suisse du président François Mitterrand les 14 et 15 avril 1983.

Cette enquête portait sur les difficultés que rencontrent les sociétés suisses et françaises dans leurs relations d'affaires au plan bilatéral. Si les difficultés signalées sont nombreuses et les critiques parfois acerbes, quelques-uns des adhérents de la Chambre de commerce suisse en

France poussent leur réflexion au-delà de la situation du moment et se demandent si on n'assiste pas, en France, à une désinformation au sujet de la Suisse, qui serait à l'origine de la détérioration du climat général constatée.

Cette enquête concerne de très près les cantons romands limitrophes de la France – et le Valais en est – pour lesquels les échanges avec le puissant voisin sont quotidiens. Plus d'un Valaisan sera donc sensible aux souhaits exprimés par la Chambre de commerce suisse en France de voir se rétablir le climat de confiance réciproque nécessaire au développement harmonieux des relations bilatérales.

Ceux qui souhaiteraient obtenir le numéro en question de la *Revue économique franco-suisse* (70 pages), peuvent d'ailleurs l'acquérir en Suisse auprès des Librairies Payot, directement auprès de la Chambre de commerce suisse en France, 16, avenue de l'Opéra, F - 75001 Paris (tél. 1/296 14 17) ou de la Fédération économique du Valais à Sion, (027/22 75 75).

Prix du numéro: SFR 15.-.

Abonnement (4 numéros): SFR 48.-.

Coupon à renvoyer à la
Chambre de commerce suisse
en France,
16, avenue de l'Opéra,
F - 75001 Paris

M _____

Adresse _____

Souhaite recevoir au prix indiqué ci-dessus:

- ☐ le numéro de mars 1983 de la *Revue économique franco-suisse*, consacré en grande partie au canton du Valais.
- ☐ les quatre numéros publiés en 1983.

Légendes du Valais

La forêt aimée de tous, mais ignorée de la plupart!

Cette légende est la première d'une série d'histoires recueillies par Jules Guex, auprès d'anciens conteurs valaisans. Jules Guex n'est autre que le père d'André Guex, écrivain-historien à qui l'on doit notamment, dans la collection *Bibliotheca Vallesiana*, la série «Le demi-siècle de Maurice Troillet, 1913-1970».

Les fées de Grand'Combe (Evolène)

Dans le temps, des fées restaient dans notre commune. Les unes se cachaient par les boîtes des rochers, les autres par les fentes des glaciers, et quelques-unes se creusaient des trous dans les éboulis.

Une fois, il y avait une vieille fée qui demeurait dans une tour près de la Sasseneire. L'avait avec elle deux ou trois autres. L'été, elles roulaient par les montagnes pour se faire nourrir par les pâtres. Les unes, elles allaient du côté du revers, les autres du côté du redoux. Elles étaient bien à charge! mais que faire?

Les pâtres n'osaient pas seulement leur dire quelque chose. Y z'avaient peur qu'elles leur auraient donné du mal ou qu'elles leur auraient fait d'autres misères.

Une fois, les pâtres de la Niva se sont pourtant dit: «Nous voulons encore bien voir si nous pourrions pas chasser loin cette canconne.» Ils se sont pensé, quand les fées viendraient, de se donner tous, devant la fée, le nom de «Même»¹.

Le jour que la fée l'est venue, les pâtres, traîtres comme du bois de fourche, lui ont fait toutes sortes de compliments et de bonnes grâces. Y lui ont présenté du lait, de la crème, du fromage frais, du sérac, du lait caillé, du

beurre, même du fromage rôti. Et la fée l'était tout étonnée et toute réjouie de voir des pâtres de tant de foi. L'un des pâtres lui a proposé d'aller se promener avec lui au sommet de la montagne, pour ramasser quelques jolies fleurs. La fée, toute contente, l'est partie avec lui.

Quand elle est eue via, les pâtres se sont dit: «Maintenant, c'est le moment de lui jouer notre tour. Nous faut vite faire bouillir du lait. Quand elle tournera, la fée l'aura soif. Nous lui enfilons le couloir² dans la bouche et nous lui verserons un bon seillon de lait bouillant. Ça lui donnera du repos! (mort).»

A pas manqué. Quand la fée l'est tournée, l'a demandé à boire. Le pâtre lui enfila vite le couloir dans la bouche et y verse un bon seillon de lait bouillant. Elle, elle arrache le couloir et se met à crier tant fort qu'elle peut: «M'ont brûlée! M'ont brûlée!» – «Qui t'a brûlée?» crie la fée de Cotter, qui l'avait entendue. – «Même» répond celle de la Niva. – «Même?» tourne dire l'autre, «eh bien, puisque tu l'as fait même, que même tu l'aies!»

La fée de la Niva l'est morte, et les autres, peu à peu, iz ont été brûlées de la même façon dans les montagnes où elles roulaient.

¹même: moi-même. «Je l'ai fait même». «Vas-y même».

²couloir: passoire pour le lait en forme de grand entonnoir.

Une université valaisanne?

Le pour et le contre

L'image légendaire du jeune Valaisan impatient de maîtriser la culture intellectuelle et spirituelle, tout l'humanisme de son temps, c'est celle de Thomas Platter, le petit chevrier du Haut-Valais, parti un jour, à pied, son enfant et ses hardes dans une hotte, sa femme à son bras, pour traverser les Alpes et gagner, par les chemins du Plateau, la cité de Bâle, dont l'université est l'un des foyers de la culture du XVI^e siècle. Et là, cet assoiffé de tout savoir et de toute sagesse, va devenir l'un des savants maîtres imprimeurs de son temps où l'imprimerie était la plus grande semence de connaissances, la mère des temps modernes.

Mais Thomas Platter n'est pas revenu en Valais créer une université.

A leur tour et comme lui, le long des siècles, et toujours plus nombreux, des jeunes Valaisans sont allés au loin vers les universités tant du Nord que du Midi, tant helvétiques que françaises, allemandes ou italiennes, conquérir les pouvoirs que confèrent les études supérieures à l'intelligence éveillée. Ils ont mis leur marque, à travers le monde, sur les travaux formateurs de notre civilisation. Ils sont aussi revenus souvent la mettre à leur pays natal, faisant du Valais des sources et du Valais des cimes, un Valais des barrages, des vignes et des fruits, tant du sol que de l'industrie. Cédant à la tentation académique, ils l'ont accueillie pour vivre à hauteur d'homme plutôt que d'exister sans rime ni raison.

Mais ils n'ont pas créé d'université valaisanne.

Peut-être ont-ils généralement préféré la rude mais tonique école du vivre ailleurs, mêlés à d'autres modes de vivre et de penser, allant de leur horizon villageois vers tous les horizons du monde, pour en revenir l'esprit plus vif, la tête mieux faite, le savoir plus large.

Combien sont-ils aujourd'hui et dans quelle proportion par rapport à l'ensemble du peuple valaisan? Si je fréquentais les statistiques, peut-être le saurais-je? D'autres le diront.

Mais il faut tenter de répondre à la question que Jean-Jacques Zuber a posée dans son éditorial de février: doit-on créer une université valaisanne? Pourquoi pas?

Oui, mais pourquoi? Pour qu'un plus grand nombre de jeunes Valaisannes, de jeunes Valaisans puissent plus facilement se former supérieurement dans un monde qui va exiger toujours plus de qualités – intellectuelles et morales – chez ceux qui veulent le conduire plutôt que d'être à sa remorque. (Et la remorque casse toujours plus vite!)

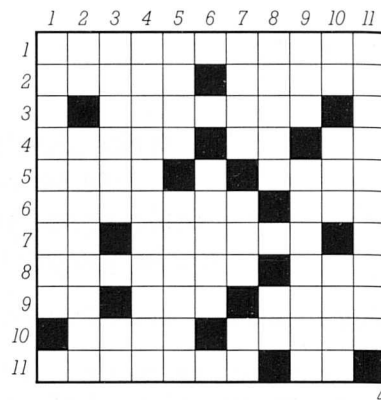
Pour que l'attraction, la stimulation et l'émulation dégagées par un tel centre de culture, en éveille le désir – la tentation – chez ceux-là même qui n'y pensaient pas?

Pour qu'aller «aux études» soit un chemin de la maison à l'école que l'on parcourt en peu de temps chaque jour? Enfin, question qui n'a pas de réponse immédiate – mais il y faut penser: y a-t-il une culture valaisanne qu'une telle université cultiverait mieux? Mais y a-t-il une culture universitaire spécifiquement genevoise, lausannoise, fribourgeoise, bernoise, bâloise ou zurichoise? Il y a, en chacun de ces lieux privilégiés, un climat intellectuel et spirituel original (plus ou moins!) et il faut, si l'on peut, aller de l'un à l'autre pour atteindre à cette universalité de la connaissance plus que jamais nécessaire.

Tout cela, dira-t-on, ne s'oppose pas à la création d'une université valaisanne. Mais des questions difficiles surgissent: celle du bilinguisme. Celle du double personnel qu'il impose, au moins partiellement. Celle du lieu où bâtir. Celle des charges financières évidemment considérables que cela imposerait au canton, mais aussi à la Confédération. On objectera aussi que les moyens de déplacement sont si rapides qu'ils rendent voisins tous lieux de notre pays, et plus loin encore.

Et voici ma petite idée «réaliste»: pour beaucoup d'étudiants, la difficulté est de se loger dans l'une des villes universitaires. Mais ne créerait-on pas (quitte à bâtir) dans ces villes une Maison valaisanne des étudiants, où seraient logés gratis celles et ceux du pays des Treize étoiles?

Daniel Anet



Horizontalement.

1. Lieu de détente bien agréable pour les Montheysans. 2. Il aime à rire. - La Grande, c'est le Chariot de David. 3. Se mangent, à Monthey, pourvus d'une autre graphie. 4. Elle borde une semelle. - Article. - Direction. 5. Paysagiste précurseur de l'impressionnisme. - Pour séparer les phrases. 6. Ils emmènent une reine. - Interjection. 7. Sucer, comme ça se prononce. - Pourvu de nodosités. 8. Hirondelles. - Souvent indéfini. 9. Interjection enfantine. - Personnel. - Sa ligne est imaginaire. 10. Peut qualifier une note ou une sauce. - Quand on en a, on va vite. 11. Ils servaient à ramener le faucon. - Etre conjugué.

Verticalement.

1. Fut pendant des siècles la demeure des Du Fay. 2. Deux Romains. - Ne peut être boréale. 3. Ils dominent Monthey, mais sont à Collombey (sans art.). - Un peu d'huile. 4. Les chasseurs de la Diana ont-ils vu dans la plaine un tel sanglier? 5. Roue bien démolie. - Chanter... sans paroles. 6. En proie à un trouble. 7. A Monthey, on le place plutôt avenue de la Gare que là où l'indique la boussole. - Possessif. - Avoir conjugué. 8. Costumes de scène. - Note. 9. Riches décors. - Tissu. 10. Ce sont des usages. - Gros, il valait dix centimes. - Périodes. 11. A écouter les langues qu'ils parlent, on peut penser que les Montheysans le sont.

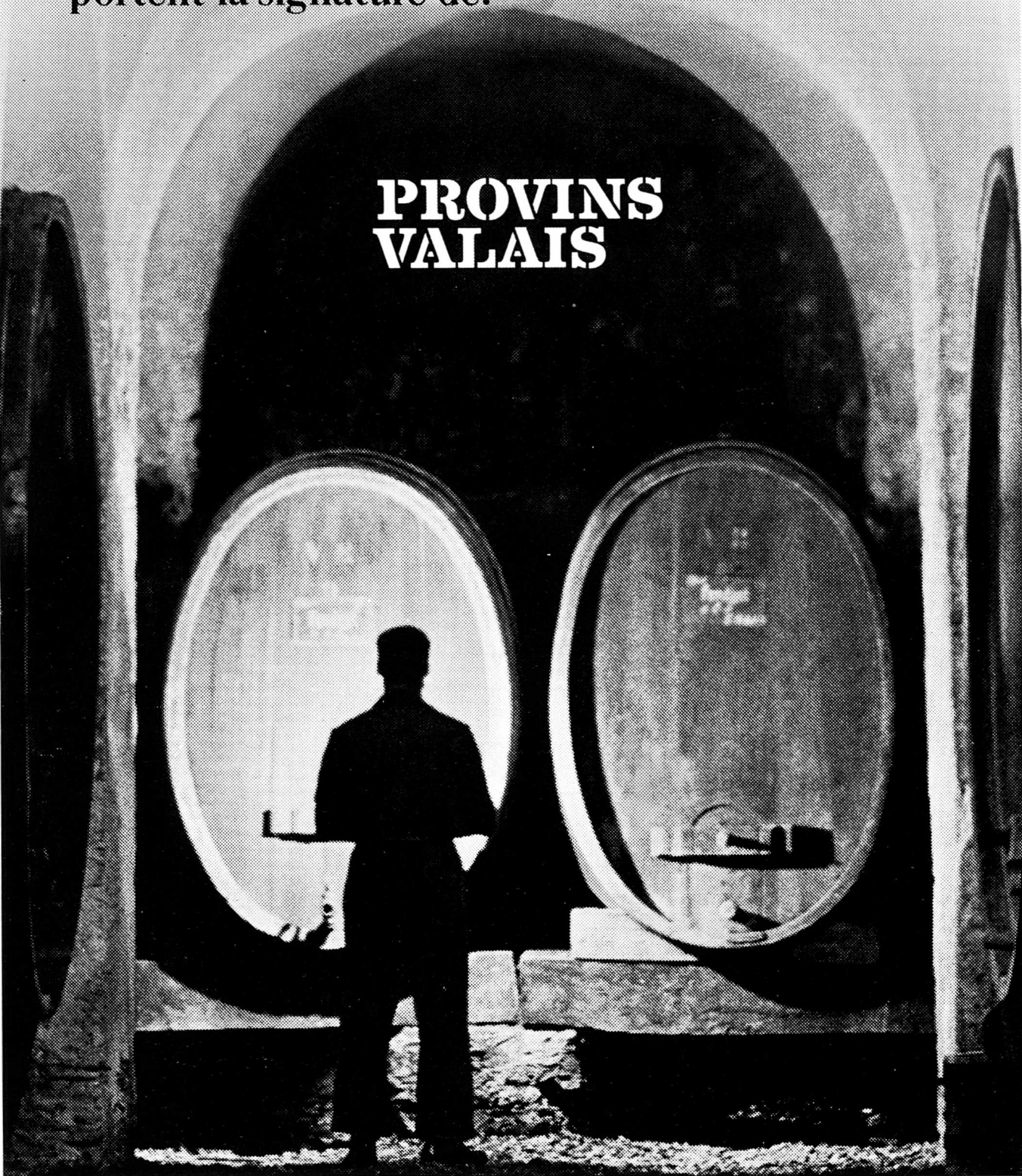
Eugène Gex

Solution du N° 3 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	I	R	C	U	L	A	T	I	O	N
2	A	N	N	I	V	I	E	R	S		O
3	R	A		C	E	R	T	A	I	N	E
4	N	U	E	E		E	I	L	A	T	
5	A	G	O	R	A		T	A	Q	U	E
6	V	U		O		P	E	L	U	R	E
7	A	R	E	N	E	S		A	E	I	
8	L	A	T	E	R	A	L		S		H
9		L	O	S		U		A		D	E
10	S	E	L		A	M	E	R	R	I	R
11	A	S	E	X	U	E	E	S		X	E

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



**Nul n'est trop petit
pour
être client...**



... de la fiduciaire de votre association
professionnelle!

Nous ne sommes pas une simple fiduciaire.
Nous bénéficions en effet d'une vaste
connaissance de la restauration et de l'hôtellerie
suisses, branche qui compte une forte proportion
de petites entreprises familiales. Voilà
pourquoi nous sommes les partenaires de très
nombreux petits établissements - comme
le vôtre.

N'hésitez pas à nous appeler! Une de nos
12 succursales est toute proche de vous.



**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HÔTELIERS**

1700 Fribourg 1204 Genève 1001 Lausanne 1950 Sion
Tel. 037 24 65 12 Tel. 022 29 86 11 Tel. 021 29 97 15 Tel. 027 22 34 45

*Prêt à porter dame
Chemiserie homme*

Les grandes griffes

Aquascutum Les Copains

Ballantyne Ellesse

Daks La Matta

Diamant's Steinbock

ont choisi



Av. du Midi 1 - Sion

Restaurateurs - Hôtelliers

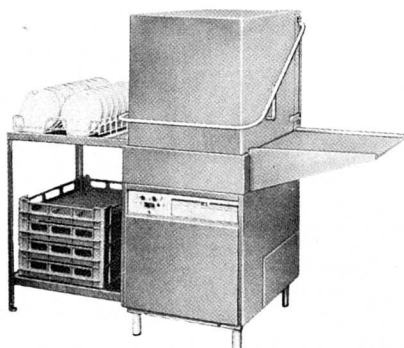
*Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à
même de vous offrir à des conditions particulièrement
avantageuses:*

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*

**Roduit +
Michellod**

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53



*Tu t'habilles
chez*



tu sais pourquoi!

SION

Grand-Pont

GASTRONOMIE

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galixia-Germann
Tél. 027/55 67 74

A ANZÈRE,
VOTRE RESTAURANT
LE RONDIN DES BOIS

La société Gastrotel SA, composée uniquement de gens de l'endroit, a le plaisir d'informer les gourmets qu'elle a acquis les restaurants le Rondin et le Grill ainsi que la salle polyvalente pour congrès ou banquet (200 à 300 personnes) et qu'à partir du 1^{er} mai, elle exploitera aussi la partie résidence et hôtel.

Après une saison à votre service, la direction vous assure qu'elle est à même de satisfaire toutes vos demandes. Que ce soit pour un repas d'anniversaire, une fête de classe ou de cagnotte, un mariage, un congrès ou séminaire d'entreprise et d'association, etc.

En outre, des semaines gastronomiques sont organisées régulièrement avec ambiance musicale.

Profitez donc de votre prochain passage à Anzère pour découvrir nos spécialités variées dans une atmosphère de détente et de vacances.



Hotel
fiescherhof fiesch

Das Spezialitäten-Restaurant
im Goms

Ideal gelegen am Ausgangspunkt zum Alpin-Skigebiet Kühboden-Eggishorn und dem Langlaufparadies Goms.

Neues Hotel mit allem Komfort.
Küche für Feinschmecker. Gemütliche, rustikale Ambiance.

Mit höflicher Empfehlung
Fam. R. Margelisch-Guntern
Tel. 028/712171

Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke

Restaurant Le Miron-ton

Grande carte des spécialités
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer
Prop. Jan et Elly Mol

HÔTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny)

Tél. 026/8 15 47
où l'on se sent chez soi

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN
DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences, congrès.

Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction: **WILLY JUIILLARD**
Tél. 027/38 39 70



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

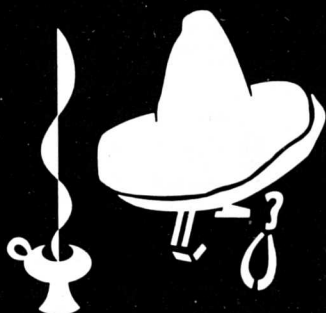
Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

DER KAFFEE FÜR *GENIESSER...*



LA SEMEUSE

Kaffeerösterei

Tel. 039 23 16 16



SCHULMÜDE

ABER NOCH OHNE ZIEL UND BERUF?

... dann vertrauen Sie unserer langjährigen Erfahrung, und gönnen Sie ihrer Tochter ein **BERUFSVORBEREITENDES STUDIEN-ÜBERGANGSJAHR** in einer anregenden internationalen Gemeinschaft von etwa 45 Mädchen im Alter von 15 bis 20 Jahren. Unsere Anliegen sind Interessenerweiterung und Förderung des Selbstvertrauens; sie bringen neue Lebensimpulse und Studienfreude. Unsere Schülerinnen praktizieren Englisch, Französisch und Deutsch im Internet. Sie erlangen grösstenteils die staatlichen Diplome (Englisch: «Cambridge»; Französisch: «Alliance Française»; Deutsch: «Goethe-Institut»). Ein vielseitiges allgemeinbildendes Programm (Handel, Haushalt, Kunsthandwerk, Berufsberatung, «Savoir-Vivre») und viel Sport in bestem Klima machen den Aufenthalt erfreulich und wegweisend. Verlangen Sie unsere Referenzen – besuchen Sie uns.

SOMMERFERIEN-SPRACHKURSE IM JULI

Töchterinstitut Sunny Dale, Irene Gaugler (Inh./Leit.), Tel. 036/22 17 18
CH - 3812 Interlaken-Wilderswil, Berner Oberland, Tel. 0041/36 22 17 18

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.

photostudio

heinz preisig av. de la gare 5
1950 sion tél. 027 22 89 92



GENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

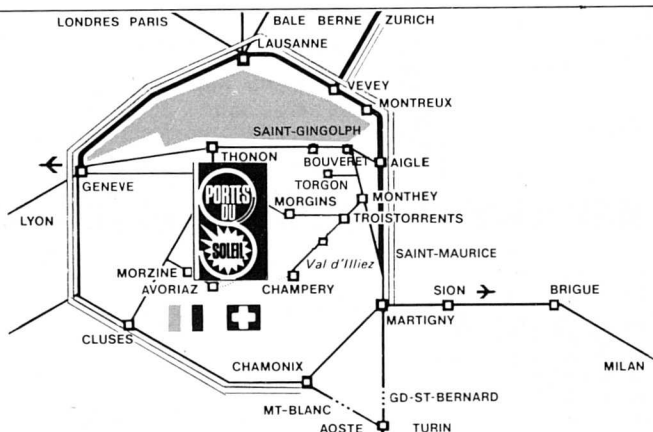
ALA

La Mecque du

beau béton,
génie civil,
bâtiment,
travaux
publics

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01



Montreux

plaque tournante d'une région qui enchante et porte d'entrée
du vaste complexe touristique Les Portes-du-Soleil

Été et hiver

600 km de pistes et de promenades entre le lac Léman et
les Dents-du-Midi

Office régional de tourisme

Association touristique du Léman
aux Dents-du-Midi - Portes-du-Soleil
Place Centrale 4 - 1870 MONTREUX

Bureau d'information touristique «I»
Restauroute à Yverne «Mövenpick»,
tél. 025/71 55 17 - télex otmv 456 250



SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 22 98 98



Le plus
grand choix
à Sion



LEYLAND



TOYOTA

SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12

Alfa-Roméo

Garage Hediger

Batassé

Mercedes-Benz
Peugeot-Talbot

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agences:
Saab - Lada
Innocenti

Route des Ateliers
Tél. 027 / 22 50 57 - 22 38 29



Garage Treize Etoiles

Reverberi SA

Fiat

Rue des Vergers 6 - Tél. 027 / 22 36 46
Av. de France 50 - Tél. 027 / 23 47 76

Garage des Alpes de Conthey SA

Concessionnaire officiel



Pont-de-la-Morge

Tél. 027 / 36 16 28

FLEURISTE

Anni-Fleurs

Envoi de fleurs dans le monde entier
Av. de la Gare, tél. 027 / 22 25 32

HÔTELS - RESTAURANTS

Café-Restaurant

Relais des Chevaliers

Küchler-Pellet Tél. 027 / 23 38 36
Menu du jour - Coupes glacées
Vins du Clos des Chevaliers

OPTIQUE

Planta Optique

Varone et Stéphany
Le magasin spécialisé uniquement dans
l'optique pour mieux vous servir
Rue de Lausanne 35

VOYAGES

Lathion-Voyages

Billets:
Avions, autocars, transferts, etc.
Av. de la Gare 6 Tél. 027 / 22 48 22

CELVVOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - LOISIR - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping «Plein Air»
Service remplissage tous gaz
Mayennets 3, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens
Rue du Rhône 19
Tél. 027 / 22 21 10

RADIO-TV-HIFI-VIDÉO

ELECTRA

S. Michelotti Tél. 027 / 22 22 19
Rue des Portes-Neuves
Philips, Grundig, Blaupunkt, JVC, Panasonic

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La mode crée le style...
Moix le bon goût!



Au Brin de Laine

G. Amos-Romailler
Confection dames, enfants et futures mamans
Rue du Rhône, tél. 027 / 22 24 40

Thomas Mode

Prêt-à-porter homme
Mode en toutes saisons
Av. du Midi 10 - Tél. 027 / 22 63 33



La boutique de
tricot, crochet
spécialisée

Rue des Remparts - Tél. 027 / 23 48 12

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter
Bijoux - Cadeaux
Sion, rue de Lausanne 4, tél. 027 / 23 36 31
Anzère, tél. 027 / 38 37 36

DISCOTHÈQUES - DANCINGS

LA MATZE

ouvert tous les soirs jusqu'à 3 h
Ambiance pour tous

Le Galion



Dancing-Cabaret

Ambiance
avec orchestre
Dimanche: relâche

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11



TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

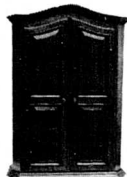
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles en stock fabriqués à l'ancienne. Ebénisterie artisanale et patine antiquaire qui font l'admiration des plus grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement « **IMBATTABLES** »
mais « **INCROYABLES** »



Isabelle

Une vedette parmi nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi



**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



SCHMID



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

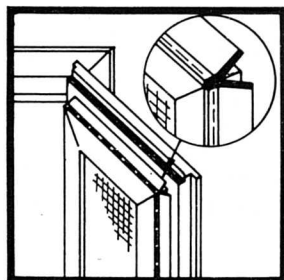
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

**A quoi bon isoler les façades si la
chaleur s'en va par les fenêtres?**



**FAITES POSER LES
JOINTS EN BRONZE**
GARANTIS 20 ANS

LES SURVITRAGES
DELTA-VITRE
POUR L'ISOLATION
THERMIQUE ET PHONIQUE
DE TOUTES LES FENÊTRES

REPRÉSENTATION
EXCLUSIVE PAR

BATIMAT SA

C. P. 414 - 1920 MARTIGNY



Je désire un devis sans engagement de ma part, pour l'isolation de mes fenêtres, ou survitrages

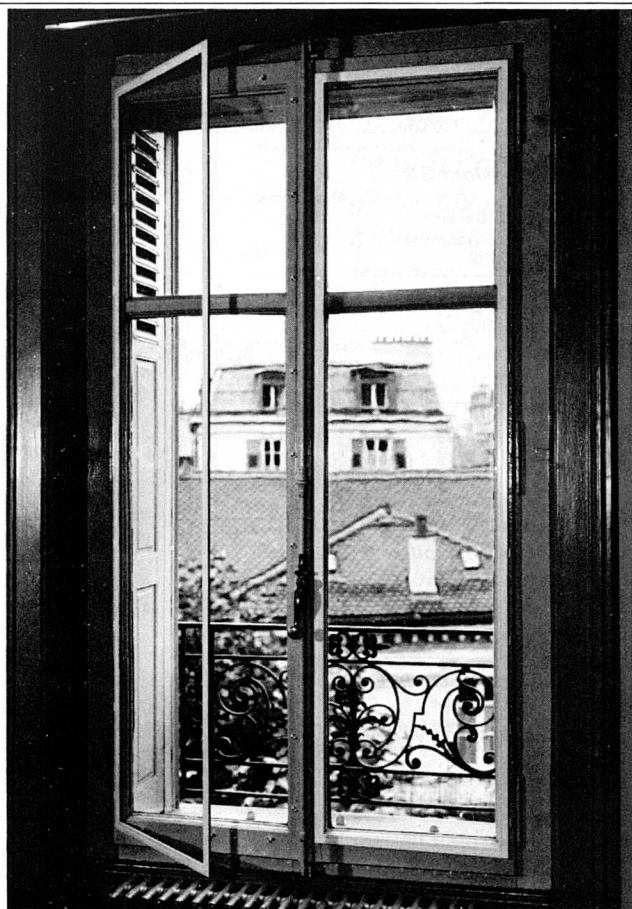
☐ villa ☐ bâtiment locatif ☐

Nom: Prénom:

Adresse:

N° postal: Tél.:

Localité:



Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

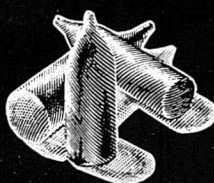
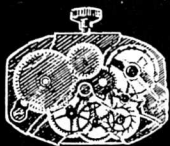
Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud
Dôle de Balavaud
Grand vin de grand parchet
Quelle chose qu'un domaine
Pour la créature humaine
Il en fallut des bâtisseurs
Des mainteneurs
Des vigneron
Pour les murs et pour la vigne
C'est chose très digne
Que cette ronde de vivants
Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDÉS
EN
VALAIS
SUISSE

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

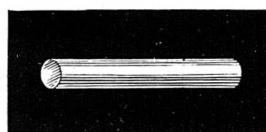
l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.



PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE) *depuis 1974*

027-31 27 70

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES

DUBUIS & FOURNIER SION
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



aerotechnic s a

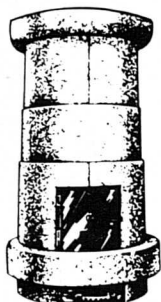


FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME
TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO
CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION
SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES
SERVICE D'ENTRETIEN

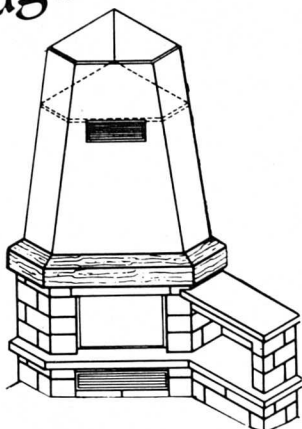
3960 SIERRE

TÉLÉPHONE 027/55 35 55

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre-ollaire



Foyers et cheminées "SUPRA"

Exposition permanente à Fully, route de Saillon

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures
samedi matin y compris (samedi après-midi et le soir sur rendez-vous)

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74

CHALET "OR" A ST-JEAN



Dans un environnement (au centre du
VAL D'ANNIVIERS) offrant de tous
côtés un spectacle naturel d'une gran-
de beauté et un ensoleillement opti-
mum :

A VENDRE

quelques appartements 3 pièces,
de 73 m². à 86 m²., de
Fr. 183'000.— à Fr. 200'000.—

Ventes autorisées à des personnes domiciliées à l'étranger

Centralisation des ventes :

Rémy VOUARDOUX, ANNIVIERS-IMMOBILIER
3961 Grimentz tél. 027/65 18 22

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



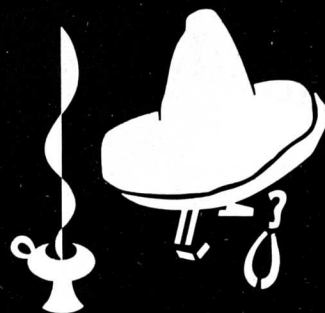
BURGENER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...



LA SEMEUSE

Torréfaction de café

Tél. 039 23 16 16

pillet

75 ANS
DE JEUNESSE
ACTIVE

LE SPÉCIALISTE DES IMPRESSIONS EN COULEURS
AVENUE DE LA GARE 19 CH - 1920 MARTIGNY 1



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais



MORGINS 1400 m

Hôtels, chalets, appartements et immeubles locatifs, tea-rooms, restaurants, dancings

Piscine chauffée, courts de tennis, terrains de jeux, pêche à la truite, 100 km de réseau interne à travers les bois, liaison pédestre entre les douze stations franco-suisse des Portes-du-Soleil, télésiège, restaurants d'altitude, équitation, piste fitness, canotage, balltrap, golf à 25 km, camping

Prospectus et renseignements:

Télex 456261 aim

OFFICE DU TOURISME MORGINS - Tél. 025/77 23 61

*Les
Etournaillès
Fendant*





Antiquités
du Vieux Pont

Carlo Bussien

Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny

Tél. 026 2 29 65

Grand choix de meubles
du pays

*Ouvert
tous les jours*

 **Centre Commercial** 

800 P PLACES
GRATUITES

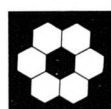
Restaurant
MANORA
Dimanche
ouvert



Essence
Manor super



Garderie
d'enfants
SAMINETTE
Première heure
gratuite
(les heures suivantes
Fr. 1.- l'heure)



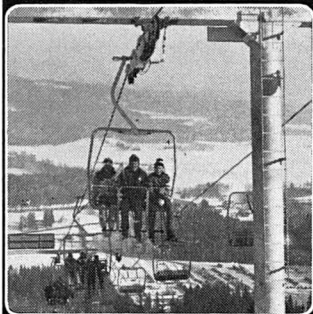
PLACETTE

MONTHEY NOËS-SIERRE

...parade de meubles
sur 12300 m².

Gertschen^{AG}
MEUBLES
Brig • Sion • Martigny

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

WBO
STÄDELI-
LIFT AG

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21



La Matze à Sion

vous offre pour vos

congrès
assemblées
banquets

ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027/22 33 08



**GAY FRÈRES
MONTHÉY S.A.**

1871 CHOËX

Constructions en bois

Chalets en madriers

Téléphone 025/71 24 58

LE
REFLET
DU
VALAIS

**NE MANQUEZ PAS
DE VOUS ABONNER**

1 AN

Fr.s. 46.-

ÉTRANGER Fr.s. 55.-



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ

Route de Fully

Sous-Gare

Près Viège



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HÔTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME

vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne (Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements concernant:
 - l'Union suisse des maîtres d'hôtels
 - l'Union suisse des barmen
 - l'Union suisse des chefs de cuisine
- le panorama des principales manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME

cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

ABONNEMENT SFr. 32.-
pour un an (6 numéros)

COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.-
- ☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.

Nom et
prénom _____

Adresse _____

NAP _____

et domicile _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
Service des abonnements
6963 PREGASSONA-Lugano
CCP 10-26 327



«A l'UBS, nos économies sont en de bonnes mains»

Rendez-nous visite – nous rechercherons avec vous le mode d'épargne vous convenant le mieux.

UBS: Votre banque tous azimuts.



Votre spécialiste en électro-ménager!

Des appareils de marques

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ● machines à café ● mixer, machines de cuisine, etc. | <ul style="list-style-type: none"> ● frigos ● congélateurs ● lave-linge ● lave-vaisselle |
|---|--|
- Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez:

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés

P gratuit

à bas prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027/31 28 53
Tél. 021/60 32 21

Revêtements de sols



dans ses locaux
agrandis
un vaste choix

(plus de 1000 variétés différentes)
DE NOTRE PROPRE STOCK

2000 m² de moquette mur à mur
1000 m² de plastique à dessins Novilon

DEVIS SANS ENGAGEMENT
une équipe de poseurs spécialisés

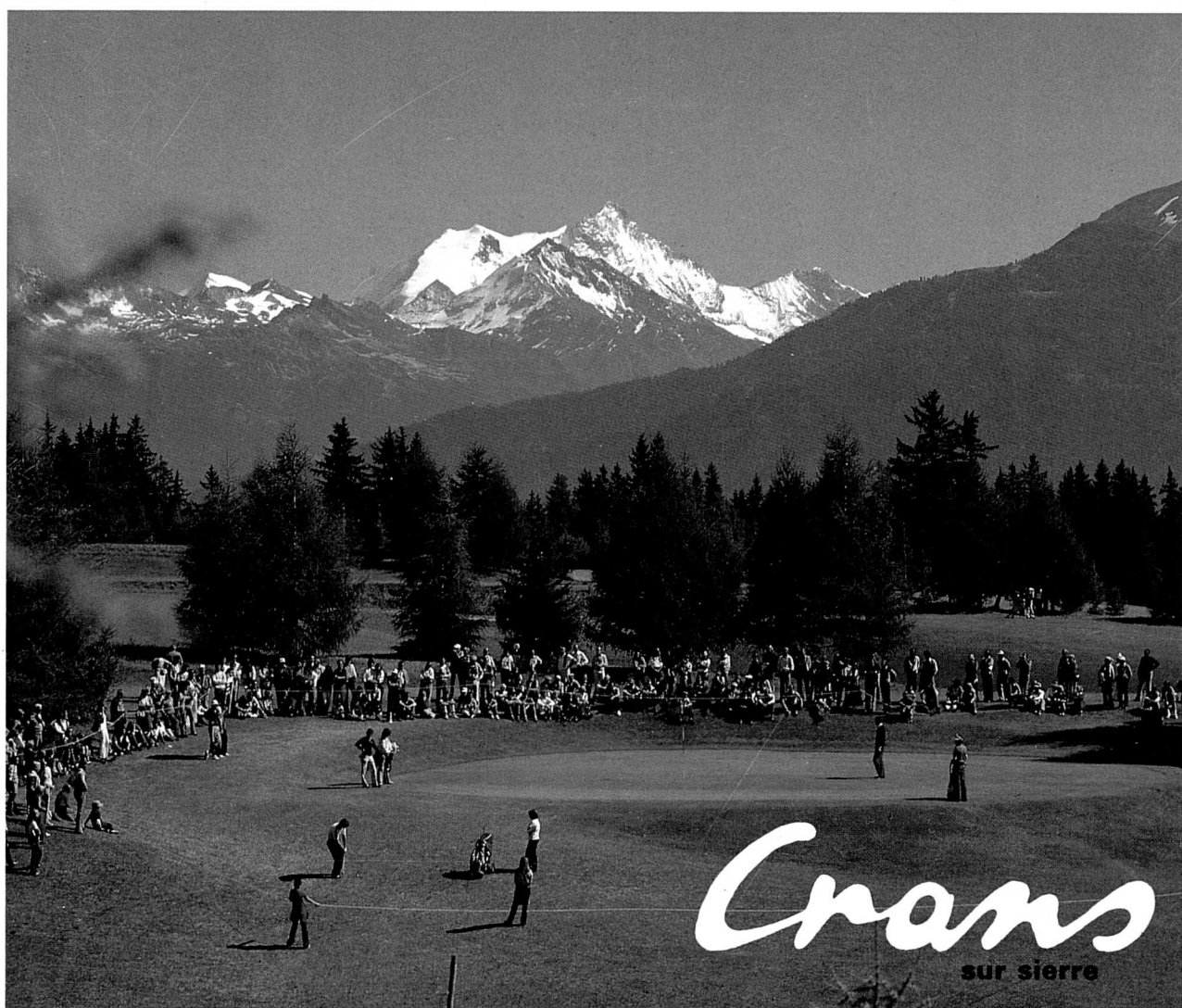
MONTHEY, tél. 025/71 21 15
Avenue de la Gare 15 (entrée côté immeuble)



Dôle Romane
une exclusivité



**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS
1954-1983
TRADITION ET QUALITÉ**



VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)**



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours «à la carte»
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)